

Groupe Spirite des Serviteurs de Jésus *
- GESJ -
Travail médiumnique

Messages de nos Frères Indiens

GROUPE D'ÉTUDE RAMATIS

GROUPE SPIRITE LES SERVITEURS DE JÉSUS

**Mentor GESJ : Maître Ramatis,
Le même Maître Kuthumi de GFBU
(Grande Fraternité Blanche Universelle)**

Expédient

**Réception de messages :
Médiums GESJ (Penny, Edilza, Gisele et Marivânia)**

**Compilation de messages :
Penha Torres et Edilza**

**Révision Eduardo
Organisation du travail : Margarida Capa : Une photo**

WWW.EXTRASEINTRAS.COM.BR

Adresse du GESJ pour la participation :

**Rua Hermes Curry Carneiro, 215
Ilha de Santa Maria - Vitória / ES - Brésil**

Adresse postale :

**Bureau de poste : Margarida Pinho Carpes (pour le GESJ),
Avenida Santa Leopoldina, 51, Bairro Itaparica, Vila Velha / ES –
CEP : 29102-040
Internet : www.extraseintras.com.br**

TRANSITION PLANÉTAIRE EN COURS

1. Cités Intra-terrestres : L'éveil de l'humanité
2. Les civilisations intra-terrestres
3. Des ténèbres à la lumière - Les cités infernales dans les régions abyssales
4. Des mains qui implorent de l'aide Dans les coulisses visibles et invisibles des prisons
5. Les déchus et leur trajectoire terrestre - Vol. I
6. Les déchus et leur trajectoire terrestre - Vol. II
7. Les déchus et leur trajectoire terrestre - Vol. III
8. Les extraterrestres et nous. Vol. 1
9. Les extraterrestres et nous. Vol. 2
10. Les extraterrestres et nous. Vol. 3
11. Pétales de lumière !

Série Planète Amie

1. Messages du Maître Jésus
2. Au nom du Christ, nous sommes de nouveau ici
3. Commandant Yury - Mission de sauvetage et Transition planétaire
4. Les Intra-terrestres - Mission de sauvetage planétaire
5. Messages d'Allan Kardec et d'Helena Blavatsky Spiritisme et Théosophie
6. Les bombes d'Hiroshima et de Nagasaki
7. Commandant Setum Shenar - Adjoint du Commandant Asthar
8. Messages du Maître Ramatis
9. Messages de Chico Xavier et Emmanuel
10. La Bête de l'Apocalypse
11. Les Reptiliens
12. Ashtar Sheran ou l'Archange Michael
13. Les graines dans le vent
14. Messages de Maria de Nazareth, Joana de Ângelis et Sœur Dulce
15. Messages de nos frères indiens
16. Messages de nos frères noirs
17. Nostradamus
18. Jean Baptiste
19. Nouveaux messages du Maître Jésus
20. Transition Planétaire en marche Vol. I
21. Transition Planétaire en marche Vol. I

<https://extraseintras.com.br/publicacoes.php>

SOMMAIRE

Commentaire	8
EN GUISE DE PRÉFACE : 01. Le pardon	10
02. Nous sommes tous frères et sœurs, enfants de Dieu	
03. Un jour à la plage	
04. Les Indiens représentent la nature	
5. Laissons l'Indien suivre le cours naturel de sa vie Mes frères et sœurs, Paix en Jésus !	
6. Les guerriers de la lumière Salut Jésus !	
01. Les élémentaires et les Indiens	20
02. Voyage astral	
03. Les apparences peuvent être trompeuses	
04. Brésil, cœur du monde Bien-aimés Brésiliens !	
05. La charité vous a conduit Simplement Fawcett.	
06. Message de Paix et de Fraternité	
07. Le Livre d'Or	
08. Arrivée au Village	
09. Levez vos épées	
10. Le chemin de la vraie libération. Venez à moi, mes petits !	
11. Le grand défi	
12. Souvenirs du voyage au village de Xavante	
13. Heureux ceux qui travaillent au nom de Jésus Heureux ceux qui travaillent au nom de Jésus.	
14. Chez les Xavantes	
15. Le gardien de la montagne	
16. Merci de votre visite	
17. Éclaircissements	
18. Il arrive un moment où l'esprit demande à servir son prochain	
19. Le programme d'en Haut	
20. Le monde souterrain des préjugés	
21. Les premiers contacts avec les esprits d'Indiens emprisonnés par leur propre haine	
22. Invasions barbares de villages indigènes	
23. Le son des cloches rappelle la catéchèse	
24. Des tribus entières ont été décimées	
25. En veille et en prière	
26. Viens à Moi qui veut Me suivre	
27. Le cacique Thuerê chante joyeusement Moyen - Le cacique Thuerê arrive en chantant.	
28. Les guerriers du Cacique Thuerê	
29. Les bourreaux d'hier s'incarnent aujourd'hui dans les Indiens.	
30. Peuple brésilien ! Réveille-toi face à l'injustice des préjugés	

31. L'affrontement inévitable
32. Les vannes de la haine s'ouvrent
33. Voyage dans une cité intraterrestre
34. La nature réagit après des millénaires de maltraitance Je vous salue Jésus ! Vive Tupã !
35. Anges serviteurs de Jésus
36. Frères blancs à l'âme indigène
37. Retour à votre monde d'origine Salutations, mes sœurs !
38. La gratitude
38. La gratitude
39. Vertes sont les forêts
40. Nous sommes liés par des liens séculaires d'amitié et d'amour
41. Pourquoi les hommes blancs pensent-ils encore que les Indiens sont des animaux sauvages ?
42. Nous sommes les enfants de la terre Salut !
43. Tupã, chef de tous : blancs, indiens, noirs
44. Salutation aux habitants de la planète Terre
45. Prière de Marie de Nazareth, mère de Jésus
46. Visite d'un village indigène
47. D'un Indien à l'autre Paix à tous !
48. Paroles du « grand chef » Orlando Villas Bôas
49. La visite d'un prêtre de l'Atlantide disparue
50. Les Groupes Spirituels constitués ne veulent que la présence des Etres Supérieurs
51. Ce qui se passe sur les plans invisibles de la région amazonienne
52. Répartition des tâches pour la prochaine bataille
53. Maintenant nous sommes un seul peuple
54. Le cacique Yutê parle
55. Les Indiens souffrent partout
56. Rituel Pajelança
57. L'Indien est la terre et la terre est l'Indien
58. Un peuple et Tupã, un Dieu
59. Le foyer de Lumière que vous représentez
60. Atafon et ses révélations : un monde sans frontières et tous frères et sœurs
61. Mislá, la prêtresse de la lumière
62. Quand les Indiens croient et s'unissent, ils sont forts.
63. La marque du Christ à Roraima
64. Notre maison, Yutê, est une maison indienne, aussi
65. Paix sans frontières et Amour toujours
66. Faire taire la voix de la haine Salutation, salutation !
67. Les activités du GESJ sur le plan spirituel
68. Le Cacique Yutê, de Roraima, visite le GESJ
69. Notre mère la Terre est morte. Qui l'a tuée ?
70. Pour l'amour, il n'y a pas de frontières
71. Les colonisateurs incarnés en Indiens
72. Indiens du village de Três Palmeiras emmenés dans la ville de Stelta

73. Les Indiens ne sont plus aussi purs qu'autrefois
74. Le Grand Soleil nous aide à gagner
75. L'Indien Araribóia et ses guerriers
76. Sauver les personnes asservies
77. Quand j'étais chef, je saluais le Divin Maître Jésus !
78. Nous sommes tous frères Maison de l'Amour. Maison du Père.
79. Vous qui possédez plus que votre voisin, aidez-le.
80. Salutation à la Tribu des Blancs ! Salut à la Force de la Lumière !
82. Pour la nation indigène, Noël est la naissance de la vie.
81. La matière est éphémère. C'est l'esprit qui donne la vie.
83. Nous avons besoin d'un respect quotidien pour notre peuple Salutations, frères!
84. Les Indiens peuvent être blancs dans une vie et les Blancs peuvent être Indiens dans une autre vie.
85. Nous avons cherché à nous venger, mécontents de la perte de vies physiques
86. Hier, le Cacique Pena Verde. Aujourd'hui, le Phoenix intraterrestre Joarã.
87. Salutation au Père Tupã !
88. Combattre avec vaillance et amour dans mon cœur
89. Il ne reste plus grand-chose à la Lumière pour éclairer les Ténèbres
90. Nouveaux travailleurs.
91. L'amour et le pardon l'emportent sur la haine et la vengeance
92. Nous sommes le « pont » entre les personnes sauvées et les Cités Intraterrestres.
93. Tribu Apalache en représentation
94. Chacun suit sa conscience
95. Les eaux vont monter et inonder les terres indiennes et blanches
96. Marchons avec foi et courage
97. Comme l'amour nous unit Salut frères et sœurs !
98. Un Indien remercie Tupã d'avoir connu cette Maison de la Charité
99. Nous serons une race, un peuple, une nation !
100. L'amour et le pardon purifient nos âmes !
101. En tant qu'habitants de la Terre, ils n'échappent pas à la « sélection finale »
103. Nous sommes un seul peuple aux yeux de Tupã ! Salut à la lumière de Tupã.
102. Hier blanc, aujourd'hui indien Salut Père Créateur, Tupã.

Commentaire

L'histoire de notre cher frère et ami Pajé Pena Branca a connu une fin heureuse.

Lisez le résultat d'un long dialogue qui a eu lieu entre nous par une belle nuit de pleine lune, lors d'une veillée sur la plage de Praia Grande, ES.

Voici comment cela s'est passé :

Une dizaine d'années plus tard, après un dialogue inoubliable (par le biais de la psychophonie) sur la plage, lors d'une de nos réunions médiumniques, nous souriant joyeusement, rayonnant d'amour et de paix, un esprit s'est manifesté.

Après les salutations, j'ai demandé qui il était, car il semblait être une de nos connaissances, et, à ma grande surprise, il s'est identifié en disant :

« Vous ne vous souvenez pas de moi ? Je suis Pajé Pena Branca.

Ce jour-là, vous m'avez invité à travailler dans votre groupe, à être serviteur de Jésus. Mais j'ai promis de revenir après avoir aidé tous mes compagnons qui étaient embourbés dans l'abîme à cause de la rébellion, de la haine et de la vengeance.

Ils ont beaucoup souffert pendant tant d'années à cause de ma folie, qui les a conduits sur des chemins sombres dans les abîmes, tout comme je les avais parcourus moi-même, en pratiquant toutes sortes de folies, en ne respectant pas les Lois Divines.

Maintenant, ayant rempli la mission que je m'étais fixée, je suis revenu pour accepter votre invitation...

Pour couronner son retour, il nous a donné un beau message :

Le pardon.

Et j'ajouterai : le jour où nous saurons pardonner à nos ennemis, même s'ils nous ont fait souffrir, même s'ils ont détruit notre vie et celle de nos proches, je peux vous dire que nous recevrons un « passeport spirituel » pour la Terre Renouvelée, ou pour un Monde qui lui ressemble, ou même pour notre Planète d'origine, où nous attendent les êtres qui nous sont chers.

Frère Francisco, dans sa belle Prière, nous dit :

« ... C'est en pardonnant que nous sommes pardonnés... »

Il n'y a pas d'injustice divine. Si nous souffrons beaucoup, c'est parce que nous avons fait souffrir les autres.

Et le Sublime et Adoré Maître des Maîtres, Jésus, dans les derniers moments douloureux de sa vie, cloué sur la croix, a dit :

« Pardonne-leur, Père, car ils ne savent pas ce qu'ils font ». Et nous ne savions vraiment pas !

Margarida

EN GUISE DE PRÉFACE

01. Le pardon

Le manque de pardon vous entraîne dans l'inconscience des ténèbres.

J'ai souffert pendant plus de cent ans, cherchant à me venger d'hommes dont je ne savais plus où ils étaient.

J'ai entraîné des dizaines de frères dans l'astral, alimentant la haine et la douleur.

Un jour, sur une plage, j'ai rencontré des gens de la couleur de ceux que je voulais détruire et ce sont eux qui m'ont révélé l'enfer dans lequel je vivais parce que je ne savais pas pardonner (GESJ faisait une veillée sur une plage).

Ce fut une rencontre tellement réelle que, réalisant la folie dans laquelle je vivais, j'ai décidé de changer. La plus grande douleur a été de réaliser que, dans ma folie, j'avais fait du mal à tant de frères et sœurs dans cette mésaventure.

Mais, aussi incroyable que cela puisse paraître, je n'ai pas désespéré. J'ai décidé de changer, mais je me suis promis de ne penser à moi que lorsque j'aurais récupéré « tous » les compagnons que j'avais entraînés dans ce précipice de haine.

Ce fut un long travail, presque dix ans. J'ai reçu une aide inestimable des frères spirituels de cette Maison, le GESJ.

Lorsque j'ai récupéré le dernier compagnon, j'ai senti que j'étais sain et libre. Mon cœur n'était plus acide et empoisonné, je sentais qu'il n'y avait pas de barrière entre les hommes : ni race, ni couleur. Il n'y avait pas de blancs, de noirs ou d'indiens, il y avait juste une immensité de frères et sœurs en Dieu qui avaient besoin d'être soutenus dans la fraternité pour que l'Amour et la Paix soient des vérités sur Terre.

L'origine de cette triste histoire est l'enlèvement d'une Indienne par un Blanc et la vengeance qui s'ensuivit : une Blanche enlevée le jour de son mariage par des Indiens.

Beaucoup de morts et de haine n'ont rien donné de positif.

Cent ans de haine, de désespoir et de douleur sont restés.

Vous vivez une époque de vaine violence parce que les « Enseignements » laissés par les Esprits sont encore inconnus sur Terre. Ce sont les seuls qui permettent un véritable pardon, car ils nous disent que nous subissons aujourd'hui les conséquences de

ce que nous avons fait subir à quelqu'un d'autre dans d'autres vies. La tolérance, la résignation et la compréhension sont les clés du pardon.

Même si l'offense est aussi dure qu'un poignard, ou si elle est faite derrière votre dos dans une lâcheté abominable, demandez l'aide de Dieu et il vous donnera la force de pardonner et d'oublier, parce que c'est la seule façon de rompre les liens avec le passé.

Pajé Pena Branca

GESJ - 10/01/1995

**Extrait de notre livre :
Les déçus et leur trajectoire terrestre - Vol.II**

02. Nous sommes tous frères et sœurs, enfants de Dieu

Merci, douce Margarida.

Par gratitude, vos fleurs ornent les villages créés dans notre Colonie.

Lorsque vous avez exprimé votre désir d'honorer nos frères indiens en même temps que nos frères noirs, nous avons été ravis de nous voir représentés dans l'un de vos livres, nous, les deux peuples les plus discriminés.

Votre nom va loin dans nos villages : Serviteurs de la Nation Jésus, pour leur courage et leur fermeté dans la défense des races qui ont souffert et souffrent encore de l'humiliation et de l'indifférence de leur entourage.

À ceux qui lisent ce livret, je demande de comprendre que nous sommes tous des peuples, un seul corps et que nous portons en nous la force du noir, la créativité du blanc, la foi de l'indien dans le Créateur et la persévérance du jaune.

C'est indéniable. Il est facile de comprendre que nous sommes le résultat de l'union de plusieurs vies, vécues dans toutes les races, toutes les nations et tous les niveaux sociaux.

C'est pourquoi, sans cette compréhension, l'homme se retrouve enfermé dans des concepts qu'il subit depuis des millénaires et qui l'empêchent aujourd'hui de penser par lui-même.

Ce travail y contribuera, en libérant ceux qui sont encore liés par des concepts qui les freinent dans leur évolution, dans leur cheminement.

Merci pour ce cadeau.

Lumière à tous.

Orlando Villas Bôas

GESJ - 23/07/2010

03. Un jour à la plage

Un jour, au bord de la plage, sur le sable mouillé, j'ai écrit un poème.

J'aurais aimé avoir du temps à consacrer à mes pauvres frères et sœurs qui souffrent. J'aurais aimé me réveiller plus tôt pour pouvoir accueillir ma tutelle ignorante dans le confort douillet.

Ma mission était d'évangéliser ; aujourd'hui, je sais que le plus grand évangéliste, c'est moi. Malgré la sauvagerie de leur existence primitive, les lois divines étaient instinctivement respectées, car ces frères et sœurs, mes tutelles, vivaient en communauté, en vraie communauté.

Ce qui était produit appartenait à tous, sans distinction. La chasse et la pêche étaient également partagées, de même que le soutien fraternel constant en cas de maladie.

Les enfants, libres comme des oiseaux célestes, vivaient leur enfance innocente dans l'espièglerie naturelle de leur âge, sans le moindre souci. Des oiseaux libres ! Ils n'ont été appelés au concours de l'apprentissage que lorsqu'ils ont atteint la maturité, pour comprendre la nécessité et l'importance des rites qui leur ont été transmis.

Moi, évangéliste respecté, j'ai été évangélisé par des sauvages, dont j'ai appris à respecter la vie, la nature et la Terre.

Sur le sable de la plage, j'ai écrit ma douleur d'être un lien d'esclavage pour des frères innocents et purs.

J'écris maintenant dans mon cœur le nom de chaque guerrier courageux qui cherche à libérer les tribus de la persécution des fantômes furieux et rebelles, des esprits d'Indiens désincarnés, qui hantent encore aujourd'hui les villages et encouragent la lutte et la violence.

Je m'engage, avec vous, à apporter une aide chrétienne à nos frères et sœurs indigènes, car ils sont ma plus grande responsabilité. Je ne me reposerai pas tant qu'il y aura un frère ou une sœur perdu dans les afflictions des seuils terrestres, souffrant des douleurs que j'ai contribué à créer.

De mon vivant, mon cœur affaibli était rempli de remords de n'avoir pas eu assez de force pour affronter la « Voix supérieure » qui était chargée de la catéchèse ici, sur la Terre du Brésil.

Merci, chers frères !

Que la paix du Divin Maître remplisse le vide de votre âme terrestre !

Père José de Anchieta

GESH - 01/02/2002

Extrait de notre livre :

Les déçus et leur trajectoire terrestre - Vol.II

04. Les Indiens représentent la nature

Dans le développement des civilisations, l'homme se transforme de façon extraordinaire.

Le corps physique et l'intellect progressent de façon vertigineuse, tandis que la morale reste à des niveaux inférieurs, cultivant avec bonheur l'orgueil et l'arrogance de souverains dominateurs.

Les Indiens devraient suivre leur chemin d'évolution sur Terre en parallèle avec les civilisés. Non pas comme une sous-race, asservie par des hommes à l'intelligence avancée, mais comme des frères et sœurs plus jeunes, comme des petites plantes tendres qui ont besoin d'être arrosées et protégées des intempéries.

Le karma collectif acquis à la suite des injustices et des atrocités commises à l'encontre des Indiens est tel qu'il a généré les favelas déséquilibrées où les Indiens d'antan réclament leur terre, leur gagne-pain, leur vie sauvage et libre.

Subrepticement, ils persécutent les habitants de l'asphalte, comme ils ont été persécutés et chassés dans le passé. Aujourd'hui, ils réclament les moyens de subsistance qui leur ont été refusés.

Frères, réveillez-vous ! C'est le temps de la récolte.

Ne semez maintenant que le pardon et l'amour de votre prochain, car la récolte amère actuelle est le résultat des semences négatives du passé. Brisez le cercle vicieux de la haine.

Efforcez-vous de faire en sorte que l'amour l'emporte sur la haine, la fraternité sur les préjugés et l'humilité sur l'orgueil.

Semez la paix pour un avenir prometteur, où les créatures se donneront la main dans l'unité et l'entraide.

Les Indiens ont été rayés de la surface de la planète, ce qui a interrompu leur chemin d'évolution, façonné par les Techniciens sidéraux. Aujourd'hui, vous répondez à cette ingérence par le chaos planétaire que vous vivez.

Blancs, Noirs, Indiens, Jaunes, nous sommes tous frères et sœurs, enfants d'un même Père, inexorablement destinés à évoluer.

Les Indiens représentent la nature, les rivières, les oiseaux, les plantes et les animaux. Les civilisés, eux, détruisent tout comme des machines à détruire.

Finie la haine ! Hissez le drapeau de l'amour ! L'amour, ce lien unique qui nous unit au Créateur. Essayez, mes frères, de considérer l'Indien comme un jeune frère qui a besoin de votre soutien sain et amical.

Sauvez l'Indien brésilien !

Salutations à Jésus !

José de Anchieta

GESH - 15/05/2004

Extrait de notre livre :

Les déçus et leur trajectoire terrestre - Vol.II

5. Laissons l'Indien suivre le cours naturel de sa vie Mes frères et sœurs, Paix en Jésus !

Pourquoi ne faisons-nous pas plus pour les Indiens ?

Esprits d'enfants, créatures dociles qui ne demandent qu'à vivre, à jouir sans maltraiter, sans détruire les bienfaits de la nature.

Ils respectent les rivières, les poissons, les arbres, les oiseaux et les autres animaux. Ils parlent leur langue, connaissent leurs instincts et les respectent, vivant en profonde communion avec ces êtres.

Depuis les plans astraux, leurs ancêtres biologiques les guident par l'intermédiaire des chamans.

Le chaman, sorcier intelligent, recherche auprès de Mère Nature les ressources nécessaires à la guérison du corps physique des Indiens.

Douces créatures sœurs ! Des âmes d'enfant qui ont besoin, aujourd'hui, de voix fortes pour se consacrer à elles et les défendre.

Que les civilisés n'interfèrent pas dans leur existence paisible en leur imposant des règles contraires à leur culture.

Ils n'ont pas besoin de la « religion des blancs hypocrites et intéressés ». Ils vénèrent les simples êtres de la nature, comme eux.

Il y a une chance d'arrêter la haine dans le cœur des Indiens qui se trouvent plongés dans des mares abyssales : il suffit que la discrimination cesse, que le désir de posséder les biens d'autrui cesse, que l'exploitation des indigènes cesse et que le mépris de l'Indien cesse.

Soutenez-les, sans imposer d'exigences ni de changements.

Laissez l'Indien suivre le cours naturel de sa vie.

De même que les « Armées du Mal » marchent sur la Terre, répandant tourments et douleurs, de même les « Indiens vengeurs » marchent sur les petites tribus, cherchant à attiser les conflits. Arrêter leur marche négative doit être un effort commun, le nôtre et le vôtre (GESJ).

Nous savons que nous pouvons compter sur vous, Groupe des Guerrières de la Lumière. Avec l'autorisation de votre Maître Shama Hare, nous sommes venus vous

demander d'intensifier votre travail d'éveil auprès de nos frères et sœurs indiens, qui marchent vers une vengeance destructrice !

Aimez vos frères indiens comme le Père nous aime !

Répandez des paroles pour défendre l'Indien brésilien et encouragez, comme vous l'avez fait, la sympathie de l'homme blanc pour l'Indien.

La purification astrale que vous avez effectuée avec vos Maîtres et l'aide amicale de désobsession dirigée vers les Indiens ont grandement contribué à réveiller et à orienter vers l'aide ces âmes qui en ont besoin.

Ce que nous vous implorons humblement de faire, c'est d'intensifier votre travail envers les Indiens. Occupez-vous des Indiens. Vos paroles sont fortes et atteignent fermement les créatures prêtes à les recevoir.

Pour notre part, nous sommes à votre disposition et nous continuons le travail amical d'aide, d'assistance et de soutien à notre frère indien.

Jésus est notre Maître, notre Guide.

Salutations à la Lumière qui vous guide.

L'attitude chrétienne à l'égard de l'Indien est de le respecter et non de le transformer. Cette dernière est abjecte et vile.

Cacique Villas Bôas

GESH - 15/05/2004

Extrait de notre livre :

Les déçus et leur trajectoire terrestre - Vol.II

6. Les guerriers de la lumière Salut Jésus !

Guerrier de la Lumière, affronte courageusement la lutte incessante. Guerrier de la Lumière, avance heureux, et célèbre la victoire.

Guerrier de la Lumière, tu ne penses pas, tu ne recules pas, tu as la fibre, la bravoure.

Guerrier de la Lumière, cherchez à régler vos comptes, recherchez-les. Guerrier de la Lumière, avec tristesse, souvenez-vous, soyez pressé. Allez de l'avant. Soyez forts. Soyez braves. Guerriers de la Lumière, en avant avec Jésus !

Juca Pirama indien (1)
GESH - 30/03/2001

(1) Il me semble que cet Indien, lorsqu'il était incarné, a vécu une histoire similaire à celle décrite dans le poème. Actuellement, il fait partie de la phalange du Cacique Pena Dourada.

01. Les élémentaires et les Indiens

Voyage astral : En compagnie d'un intraterrestre, je suis arrivé dans un village indigène de la forêt amazonienne.

C'était la nuit et ils participaient à un rituel magique, dansant autour d'un feu de joie dans le but de préserver la nature.

Pendant qu'un groupe dansait, un autre travaillait avec des torches et un autre encore alimentait de petits feux avec des herbes odorantes.

J'ai remarqué la présence de nombreux Indiens, de chefs et de chamans désincarnés ; avec le groupe, j'ai également remarqué la présence d'élémentaires de la terre, de l'eau, de l'air et du feu, tels que des gnomes, des elfes, des fées, des sylphes, des ondines et des salamandres.

L'être qui m'accompagnait dans ce voyage astral m'a dit par télépathie que les énergies de ce travail magique étaient utilisées pour assainir diverses zones de la forêt amazonienne, améliorant ainsi les conditions environnementales que l'homme avait dévastées.

GESJ

En 1994

02. Voyage astral

Clairvoyance - Je marchais sur une grosse pierre quand j'ai senti que quelqu'un d'une autre « dimension » m'accompagnait. Je me suis arrêtée et je me suis concentrée.

J'ai vu un Indien grand et fort, portant un pagne avec des plumes colorées, le torse nu, une coiffe et portant un arc et des flèches. C'était un très bel homme. Il m'a regardé et a secoué la tête.

Puis il s'est penché et a gravé un triangle avec une croix sur la pierre. J'ai été surprise et émue. Je lui ai demandé son nom et il m'a dit Pajé Pena Branca.

Oubliant qu'il s'agissait d'un dédoublement, j'ai appelé notre chef de groupe et je lui ai dit : "Pajé Pena Branca est ici avec nous". Bien qu'elle ne puisse pas le voir, parce que Margarida n'est pas médium, elle a dit une prière, le saluant et le remerciant d'être avec nous.

Il est resté immobile, écoutant. Puis, sautant de pierre en pierre, il a disparu derrière une cascade.

Ce qui s'est passé à la Veillée - Ouvrons une parenthèse dans les témoignages et parlons un peu de cet être humain extraordinaire.

Pajé Pena Branca est un grand ami à nous. L'histoire de cette amitié est très intéressante, mais je ne peux pas la décrire ici. Nous dirons simplement que l'histoire a commencé lors d'une veillée sur une plage de Nova Almeida, une municipalité de l'État d'Espírito Santo, par une belle nuit de pleine lune. Nous dirons que, obligatoirement, il s'est incorporé dans un médium, tandis qu'un autre médium le voyait parfaitement, nous aidant ainsi dans le dialogue entre nous.

Nous avons longuement parlé avec lui qui, il y a une centaine d'années, était prisonnier de la haine de ce lieu, ainsi que de la majorité de sa tribu, qui avait été exterminée par les hommes blancs. La haine qui existait alors dans son pauvre cœur torturé, accumulée au fil des ans, avait fait de lui un Indien profondément malheureux et revancharde.

Les premiers instants du dialogue ont été agressifs, insultants et durs ; nous avons tenu bon avec patience, détermination et beaucoup de compassion. Nous avons une nuit entière devant nous... Puis, un peu fatigué, il a commencé à parler moins et à écouter plus. Enfin, avec l'arrivée de l'esprit de l'ancien chef de cette tribu, lui aussi assassiné par les blancs, mais qui avait la force de pardonner, les dernières résistances spirituelles sont tombées et il a pleuré comme un enfant.

Dès lors, nous avons beaucoup parlé et il nous a promis qu'après avoir renvoyé tous ses compagnons d'infortune, qui portaient encore un cœur plein de haine, largement

alimenté par lui, Pena Branca, il accepterait alors notre invitation et viendrait travailler avec nous dans le groupe spirite des Serviteurs de Jésus.

Il y a plus ou moins trois ans, il s'est présenté à notre groupe, s'est identifié et a commencé à travailler à la Maison, selon une parole qui lui a été donnée sur la plage de Nova Almeida, par une belle nuit de lune.

Louange à notre Seigneur Jésus-Christ !

GESJ

En 1995

03. Les apparences peuvent être trompeuses

Dans le livre « Dramas da Obsessão » d'Yvonne A. Pereira, dicté par l'esprit de Bezerra de Menezes, nous trouvons une explication très intéressante sur l'esprit d'un Indien appelé Peri. Il aide un autre esprit, plus évolué, dans des tâches difficiles, en s'occupant d'obsesseurs cruels, d'esprits cristallisés dans la haine.

Dans ces cas, dit Bezerra, il faut des êtres de la catégorie de Peri qui, bien que gentils et incapables d'arbitraire, utilisent l'expérience militaire qu'ils ont acquise chaque fois que c'est nécessaire, comme l'ancien chef des hordes guerrières d'Arabie, dans une existence lointaine.

Peri a ensuite été chef de la tribu des Tamoios, ici au Brésil. Son existence dans les forêts brésiliennes reflète l'étape de repos et de dissimulation dont il avait besoin pour se débarrasser de la persécution obsessionnelle continue qu'il avait acquise en tant que chef de tribus arabes en guerre, en raison des atrocités qu'il avait commises.

Il n'était pas un esprit primitif, comme c'était le cas de nombreux autres Indiens brésiliens et esclaves africains. Il travaillait avec un peloton d'assistants qui lui obéissaient fidèlement, apportant une aide précieuse dans la protection de leurs voisins sous ses ordres. Ainsi, commandant et commandés rachètent de graves erreurs d'un lointain passé de réincarnation.

Le commandant Yury, un ami extraterrestre, cher et bon frère, nous a dit il y a quelques mois que beaucoup d'entre nous, les déçus, se sont réincarnés dans l'Égypte ancienne, à l'époque des pharaons, et plus tard en tant qu'indigènes ici au Brésil.

Nous apprenons ainsi à connaître notre histoire, qui est l'histoire de l'humanité.

Pourquoi ne pas accueillir dans notre Maison de la Charité l'esprit de notre frère ou sœur indigène qui a actuellement besoin d'aide pour se racheter des fautes commises dans ses vies antérieures ?

Pourquoi ne pas les recevoir ?

GESJ - 1995

4. Brésil, cœur du monde Bien-aimés Brésiliens !

Aujourd'hui, vous portez sur votre poitrine le symbole fort de la patrie qui vous accueille. Hier, dans votre parcours évolutif, vous étiez des enfants d'autres nations ; demain, vous serez un seul peuple sans frontières.

De cette patrie qui est la vôtre aujourd'hui, naîtra le germe de la nouvelle humanité émergente.

De votre patrie, le Brésil, émergera le phare qui illuminera les chemins des autres peuples, au-delà de leurs propres frontières.

Ce n'est pas un hasard si vous vous êtes rassemblés dans une longue chaîne de métissage. Vous avez été choisis comme pionniers du nouveau départ de l'humanité, qui se lèvera après le nettoyage planétaire.

Que les vibrations de paix et de fraternité, d'amour et de joie rayonnent de vos cœurs au point de se répandre dans tous les autres peuples, toutes les autres races.

Puisse le Nouveau Monde enseigner à l'Ancien Monde les leçons apprises au cours de siècles et de siècles de cheminement spirituel.

Votre communauté joue un rôle important dans l'élaboration des plans sublimes de la grande spiritualité.

Vous le savez au plus profond de vous-mêmes.

Chaque Brésilien porte la graine plantée par le Grand Monde. L'éveil d'une nouvelle ère viendra de cette graine, lorsqu'elle germera dans chaque individu.

Vous êtes coresponsables des réalisations de la création et vous êtes les instruments de la concorde et de l'amour.

Vous êtes les instruments fondamentaux de l'union des peuples, car vous représentez le début de cette union.

Brésil, cœur du monde ! Brésil, patrie de l'Évangile !
Puisses-tu être le berceau du monde !

Ismaël, Guide spirituel du Brésil GESJ - 17/08/1998

5. La charité vous a conduit

Fawcett.

Nous vous attendions avec joie, beaucoup de joie dans nos cœurs !

Vos vibrations d'Amour et nos objectifs de paix pour la planète nous ont alignés de telle manière que nous n'hésitons pas à recourir aux Forces du Bien, afin de nous envoyer suffisamment de forces pour neutraliser et inversez une situation grave dans cette 4ème dimension, avec des répercussions dangereuses sur votre plan physique.

Un groupe important d'indigènes désincarnés, très en colère contre la négligence avec laquelle leurs semblables ont été traités par les « blancs », dirigés par leurs chefs, s'est allié à des « forces obscures et perverses » pour déclencher un conflit, avec de graves conséquences ici (MT), sur les plans physique et astral. Si cela devait se produire, cela retarderait considérablement les plans d'évacuation et d'aide pour tous ceux qui évoluent dans ces régions et d'autres comme elles.

Notre demande d'aide a été entendue et la charité vous a gentiment conduits jusqu'ici.

Vous devez rester ici un jour de plus dans la prière continue afin que tout puisse être réglé.

De nombreux autres groupes ont également répondu à cet appel et se joindront à vous dans la prière et la méditation dans le même but.

Ne soyez pas déçus par ce que vous avez récolté, les apparences ne signifient rien.

Votre rapprochement avec les Indiens sera assuré et l'échange de gentillesse et de respect sapera le désir exacerbé de vengeance et d'agression en ce lieu.

Vous aussi, vous êtes entré dans notre monde, en notre compagnie, puisque vous vous êtes intéressé à l'ingénierie qui travaille inlassablement au rapprochement des Intrinsèques et des peuples de la surface (allusion aux différents portails dimensionnels).

Dans la vibration du pouvoir de la lumière, dans la fréquence universelle de la solidarité, nous vous embrassons.

Que Dieu bénisse vos efforts.

Col Fawcett

GESH - 30/11/1998, Xavantina - MT

06. Message de Paix et de Fraternité

Clairvoyance - Une fois de plus, j'ai vu notre groupe marcher dans la forêt, en montant un escalier de pierre. Cela ressemblait à un chemin existant, construit par une ancienne civilisation. Il n'avait pas l'air naturel.

Au sommet, un homme attendait. Puis il a parlé :

Frères brésiliens ! Il y a beaucoup de peuples sur la Terre, dont plusieurs ont été choisis pour former la race brésilienne qui est en train de se constituer.

Beaucoup d'entre vous portent dans leur sang et dans leur âme les marques de chacune des cultures, des croyances et des connaissances développées par leurs ancêtres au cours des millénaires. Ce n'est pas un hasard si la Divine Providence a eu recours à ce vaste métissage. Il y a un but précis, un but explicite pour le développement d'un tel groupe humain.

C'est que la Terre est destinée à développer un « gouvernement unique », dont les nations seront dépourvues de limites ou de frontières. Le sentiment de fraternité qu'une telle humanité possédera doit être développé parmi les Brésiliens dès maintenant et ne doit pas faire de distinction de race ou de croyance. C'est la leçon qui sortira du Brésil et qui inondera toute la planète.

Quant à vous, messagers de la Lumière, vous devez diffuser ce message de paix et de fraternité le plus loin possible.

Frères brésiliens ! Donnez-vous la main, sortez de votre personnalité et construisez la race apaisante, aimante et fraternelle dont ce monde a besoin.

Venez accomplir le destin qui vous a été tracé : cœur du monde, patrie de l'Évangile !

Faites battre le grand cœur brésilien au rythme de l'amour fraternel !

Gouvernants, refusez les tentations de la convoitise et du pouvoir et ouvrez vos âmes à la grande tâche qui vous a été confiée : transformer votre patrie tant aimée en Grange du Monde, car très bientôt l'humanité entière se tournera vers vous.

Brésiliens ! Ne jugez pas avec des mots, mais suivez et exigez la clarté dans l'administration de vos gouvernants. Ne critiquez pas, travaillez dur pour construire la patrie de l'avenir.

Élargissez vos frontières jusqu'aux limites de l'amour universel et réalisez les desseins de Dieu.

Voici venu le temps de convoquer tout le monde pour la réalisation des Plans de Dieu.

Ismaël, Guide spirituel du Brésil GESH - 09/10/2000,

Place publique, Água Boa - MT

07. Le Livre d'Or

Je me suis approché de la paroi de la Serra do Roncador et, à un moment donné, j'ai vu des Indiens qui l'escaladaient avec des cordes. Lorsqu'ils sont arrivés au sommet, nous étions déjà là, formant un cercle. Nous paraissions bien petits devant cette immense muraille.

Les Indiens se sont placés face à face, de part et d'autre de notre cercle. Une plateforme est apparue sous nos pieds et a commencé à descendre. Nous sommes descendus dans un couloir. Il était complètement lisse, semblait fait d'une sorte de cristal et émanait une douce lumière de je ne sais où.

Nous avons marché longtemps, et au fur et à mesure que nous avançons, je voyais le chemin comme s'il était sur une carte avec des lignes pointillées. Nous sommes montés et descendus, toujours en ligne droite, et nous sommes arrivés dans une immense salle où il y avait une piscine dans laquelle nous avons tous plongé habillés. Nous sommes ressortis secs de l'autre côté. Ensuite, nous sommes entrés dans une autre salle et nous avons été stupéfaits. Celle-ci était entièrement travaillée en or, du plafond au sol. Il s'en dégageait une énergie si intense que j'étais très ému. Il y avait des livres, beaucoup de livres, et un en particulier était posé sur un trépied au centre de la pièce, il était énorme et en or massif. Mme Margarida nous a dit de ne toucher à rien. Nous étions ravis.

Puis ils nous ont transmis les informations suivantes :

« Ces livres contiennent l'histoire de toutes les civilisations de cette planète et d'autres planètes, comme la nôtre, qui se sont éteintes depuis des millions d'années-lumière.

Ce que vous saurez en lisant ces livres, qui n'ont pas besoin d'être feuilletés, est déjà enregistré dans vos mémoires akashiques.

La Lumière vous a guidé jusqu'ici.

Que la Lumière vous accompagne, aujourd'hui et toujours ».

Un être de Letha, voyage astral

GESH - 09/10/2000, Hôtel Água Boa - MT

08. Arrivée au Village

Clairvoyance - Je vis un mouvement astral intense, comme si un ordre avait été donné et que chaque être se déplaçait rapidement pour remplir sa fonction. Puis vinrent les salutations suivantes :

Salut, salut hommes blancs !

Purs dans leurs intentions, soutenus par la Lumière Supérieure et venant au nom de la Paix !

Akanarana, le Gardien, salue le peuple de la Lumière.

Akanarana

GESH - 10/10/2000, Xavante Village - MT

09. Levez vos épées

Clairvoyance : Je vois le même serpent, qui attaque maintenant avec fureur. Il mesure environ cinq mètres de long et ses coups sont mortels. Avec d'autres compagnons, je l'ai combattu et l'ai vaincu. Lorsqu'il fut battue à terre, il se transforma en femme : indienne, âgée, ridée et aux cheveux complètement gris. Puis vint le message :

La paix dans tous les quartiers !

La paix dans vos cœurs aussi !

Guerriers de la Lumière, levez vos épées, car l'heure est venue d'une nouvelle bataille de la Lumière contre les Ténèbres.

Le courage, la confiance et la foi sont indispensables à la victoire.

Levez vos épées, ne baissez pas votre garde, car vous êtes en train de vous battre. Les Ténèbres, qui tentent de dominer ces régions (en référence aux villages indigènes), seront confrontées et cet astral subira un nettoyage intense.

Les « forces opposées au Bien » progressent rapidement. Elles veulent que le sang coule parmi les indigènes. Des combats entre frères. Nous ne le permettrons pas ! La bataille est inévitable.

Préparez-vous, car le combat a déjà commencé.

Levez vos épées avec sécurité, fermeté et confiance, parce qu'ensemble nous lutterons et nous serons victorieux, puisque nous luttons pour le rétablissement de la Lumière du Christ Jésus sur cette planète.

Paix dans vos cœurs !

Avec. Ashtar Sheran, Celui qui vous guide depuis le ciel GESH

11/10/2000, Xavante Village - MT

10. Le chemin de la vraie libération

Venez à moi, mes petits !

Parcourez la terre, et où que vous alliez, vous trouverez la souffrance et la douleur.

Ce n'est pas la leçon que je vous ai apprise, mais quand on est trop occupé par ses propres affaires, on consacre peu de temps à son prochain.

Il n'y a qu'un seul chemin vers la vraie libération, et c'est la maxime « aime ton prochain comme toi-même ».

Les images enregistrées ici par vos yeux et vos cœurs contrits (en référence à la pauvreté du village) sont répandues sur toute la terre et provoquent chez beaucoup des réactions semblables aux vôtres ; chez d'autres, elles provoquent l'indignation, et il y en a qui se révoltent contre leur propre condition.

Il y a aussi beaucoup de frères et de sœurs qui ne ressentent rien, croyant que la solution de tant de problèmes est du ressort de quelqu'un d'autre.

Les cris de révolte et les voix d'indignation ne serviront à rien.

Seul un Grand Plan pourra assainir cette planète, en déracinant les « mauvaises herbes » qui profitent du sol fertile de la Terre sans pour autant produire de bons fruits capables de contribuer à la santé et à l'alimentation.

Frères et sœurs, la Main du Père ne tardera pas à passer sur la Terre pour recueillir les malheureux déserteurs de l'humanité.

Alors, cette planète ne sera plus ce qu'elle était.

De nouvelles semences pousseront, capables de produire de bons fruits, et Je serai toujours avec vous, vous accueillant parmi les cœurs purs, vous soutenant, vous protégeant de tout mal.

Gardez la foi dans le Père, qui soutient tout le monde, et continuez votre chemin jusqu'à ce que vos yeux puissent voir de belles images et que vos cœurs puissent enregistrer tout l'Amour qui vibre dans l'Univers.

Jésus Sananda

GESH - 11/10/2000, Xavante Village - MT

11. Le grand défi

Nous transcrivons ici le déroulement de la grande lutte (1), décrite par l'un de nos compagnons de voyage.

(1) La bataille s'est déroulée quelque part sur le plan astral, et à un moment donné dans la Serra do Roncador - MT, près des Villages Xavante. A la tête des Forces du Bien, le Groupe Spirite des Serviteurs de Jésus (GESJ). A la tête des forces obscures, le Monstre à 7 têtes.

Clairvoyance - J'ai vu beaucoup d'êtres vaincus par nous pendant la nuit, allongés sur le sol. Nous étions fatigués car la bataille avait été longue et difficile. A ce moment, une force supérieure nous a incités à prier.

Quelques instants plus tard, j'ai vu apparaître un « géant noir », sous la forme d'un gigantesque reptile, avec une longue et immense queue, dont l'extrémité était en forme de lance. Il l'a lancée et l'a frappée de côté, balayant tout ce qui l'entourait.

La bête avait des vents qui lançaient des rayons de feu. De sa bouche sortait une haleine fétide qui s'exhalait après une explosion de feu. Les yeux, injectés de sang, émettaient des rayons hypnotisants afin de paralyser l'adversaire. Son corps est pourvu de petites poches qui, lorsqu'elles sont touchées, crachent un mince jet de liquide, semblable à de l'acide parce qu'il brûle. Ses énormes pattes creusaient des fossés dans le sol. Bref, c'était une véritable boîte à attaques surprises. Des armes sur tout son corps. Chaque partie de son corps était une arme en action.

J'ai alors vu le corps de Margarida se multiplier en six autres corps et ceux-ci étaient stratégiquement positionnés de manière à désorienter son adversaire et à lui permettre de frapper ses points vitaux. Le corps principal était en direction du cœur, car c'était l'organe qu'il fallait toucher. Le Monstre devenait de plus en plus violent et féroce en utilisant toutes ses ressources contre elle, mais il n'arrivait pas à la toucher.

Nous nous sommes placés autour d'elle : nous, Zambi (2) et ses guerriers, la gentille Indienne, Anajá et son peuple. Nous avons formé un champ aurique en cercle, soutenant la Lumière, immobilisant ses mouvements et rendant difficile son attaque.

(2) Grand guerrier africain. Grand par la taille, le courage et la grandeur d'âme.

Finalement, il a été renversé et, en tombant, une énorme fissure s'est ouverte dans le sol qui l'a rapidement englouti ; cependant, encore plus rapidement, avant qu'il ne disparaisse dans la terre, un vaisseau de sauvetage est apparu et l'a tiré à l'intérieur, disparaissant dans le ciel.

Le combat a été rude, mais nous avons gagné.

Lors de la concentration suivante, à neuf heures du matin, j'ai ressenti une vibration calme et j'ai compris que les élémentaux et les gardiens de la région nous saluaient et nous disaient au revoir. Ils nous ont offert des guirlandes de délicates fleurs blanches et lilas et un collier de graines. Ils nous ont versé de l'eau de la source sur la tête, ont chanté et dansé en notre honneur. C'était très beau, pur et spontané.

À la fin, ils ont offert à Margarida une petite boîte contenant de la terre vierge de Xavante provenant d'un lieu sacré pour eux.

Village Xavante - MT

GESH - 13/10/2000

12. Souvenirs du voyage au village de Xavante

Des gens sont nés. Beaucoup ont oublié le jour où la terre sacrée a été remise au peuple xavante. Mais la graine est toujours là. La graine a été plantée et la graine pousse lorsque le sol est bon. Elle devient forte et porte des fruits.

Cette terre appartient au peuple Xavante ! Cette terre appartient au peuple Xavante!

Le secret est gardé.

Mon fils (s'adressant à un Indien Xavante qui nous guidait dans la forêt), ne vous souciez pas de ce qu'on dit de vous. Continuez avec votre cœur en paix. Cherchez la paix, mais n'oubliez pas la terre sacrée.

Les gens doivent se rappeler que cette terre appartient aux Indiens Xavante.

Les hommes blancs doivent comprendre qu'il s'agit de la terre des Indiens Xavante.

Tout le monde veut la paix, pas de conflit, pas de guerre. C'est pourquoi les «Blancs » viennent maintenant (en référence à nous du GESH) pour aider ; pour aider, pour se rappeler que la Terre sacrée appartient au peuple Xavante.

Les petits, les enfants Xavantes, doivent apprendre que cette terre appartient au peuple Xavante.

Et pourquoi ? Parce qu'elle est sacrée ! Et parce qu'elle est sacrée, elle ne doit pas être tachée de sang, mais défendue.

Le frère est un messager qui reçoit les instructions des ancêtres qui viennent rappeler les souvenirs que les gens oublient, mais ne peuvent pas oublier.

Gardez votre cœur en paix et tenez compte des instructions des ancêtres lorsqu'ils viennent.

Croyez et suivez avec confiance car vous êtes le messager des ancêtres sur cette terre, afin que la semence ne meure pas.

Travaillez avec le Cacique et défendez la Terre sacrée. Vous travaillez dur, mais toujours dans la paix. Le chemin est montré à ceux qui gardent leur cœur en paix.

Ma fille, vous pouvez parler si vous voulez.

Q - Votre frère était-il un Cacique Xavante ?

R - Oui, le premier Cacique, celui qui a reçu la « clé du secret » que garde cette Tribu.

P - C'est ce que nous savions déjà. Ce sont les gardiens. Xavantes vient d'une clé qui garde, qui enferme les secrets, les mystères qui existent ici à Roncador.

S'adressant à l'Indien qui nous guidait : - Allez-y, Roberto. Il est prêt à vous répondre.

Roberto (Indien Xavante) - Je suis comme ça. Je veux révéler les ancêtres aux nouveaux (en référence aux jeunes Indiens), pour que cet esprit ne meure pas (en référence au secret, à la connaissance des mystères), parce que, pour moi, il s'affaiblit. Je préviens les gens ici, les Xavantes, parce que mon esprit me le dit ; c'est donc ce que je fais, si je peux encore prévenir quelques caciques.

Les chefs sont les gardiens de ce territoire. Ce sont eux qui défendent toute cette nation et les Blancs aussi. C'est donc cela. Je demande si je peux encore les avertir de continuer, parce que je m'affaiblis. Mon esprit s'affaiblit, mais vous êtes venus ici. Je participe, pour recevoir, pour rendre mon esprit encore plus fort.

Je vous écoute. C'est tout à fait vrai ce que vous dites. Dois-je les prévenir ?

R : C'est votre travail. Quand l'homme blanc arrive, il apporte beaucoup de choses, il embrouille l'esprit de l'Indien. Les Indiens n'aiment pas toujours tout ce que l'homme blanc apporte et ils se fâchent avec beaucoup de Blancs.

L'Indien doit être sage ; il doit comprendre qu'il ne peut pas se battre contre tous les Blancs, contre tout ce qui est blanc. Mais les Indiens ont une tâche à accomplir, ils doivent donc se débarrasser des mauvaises pensées dans leur tête pour laisser entrer les bonnes, pour laisser entrer le contact avec les ancêtres qui leur enseignent la voie à suivre, pour accomplir la tâche qu'ils doivent accomplir.

L'Indien doit faire ce que son cœur lui dit de faire, mais pour cela, son cœur doit être très propre, car sinon son cœur lui dit de faire quelque chose que l'ancêtre ne lui dit pas de faire, c'est l'Indien lui-même, c'est son cœur qui est sale ; pour cela, l'Indien doit avoir un cœur propre et une tête propre.

Écouter, comprendre et agir. Remplir la tâche.

Les petits doivent connaître l'histoire des Xavantes, la tribu des Xavantes.

Q - Mon frère, en quelle année, ici sur Terre, avez-vous reçu la « clé » de cette Cité Intraterrestre, en tant que premier Chef des Xavantes ? Est-ce qu'il y a de nombreuses années ?

R - C'était au début de cette grande période de temps que vous comptez tous les 100 ans.

Q - Quel siècle ? 1er, 2ème, 3ème... Vous ne vous en souvenez pas ?

R - Les Indiens ne connaissent pas le temps des Blancs. Les Indiens savent que cela ne fait pas très longtemps. Cela ne fait que peu de temps.

Q - Ils ont dû ériger une barrière parce que l'homme blanc avançait trop et mettait en péril les mystères de Roncador. N'est-ce pas ?

R : Avant, tout était paisible. La menace est arrivée, alors les gens ont dû se cacher. Les gens d'en bas (les intras) devaient se cacher. La « clé » a donc été donnée pour la protection parce que ces gens de la terre, qui vivent sur la terre, sous la terre, ne peuvent pas encore être détruits ou découverts.

Mais il le faut.

Mais ce peuple de la Terre (« nous, à la surface ») doit savoir qu'il existe, quelque part, un peuple qui vit en paix, qui a réussi à vaincre la guerre, la faim, l'injustice, la douleur et la misère. Misère du cœur et de l'esprit, misère du corps.

Ces gens qui vivent sur la terre, à la surface, doivent savoir qu'il est possible de surmonter tout cela. C'est pour cela que vous êtes ici.

Q - Pour faire connaître l'existence de cette Cité ici-bas. Pour confirmer ce que d'autres ont déjà dit, parce qu'un livre a déjà été écrit pour la décrire.

R - Le monde doit savoir que nous devons surmonter toute cette douleur et vivre en paix.

Le Cacique nous dit au revoir, en nous laissant ses salutations et sa protection.

Restez en paix.

Premier chef Xavante à recevoir la « Clé des Mystères »

GESH - 11/10/2000, Aldeia Xavante-MT

13. Heureux ceux qui travaillent au nom de Jésus Heureux ceux qui travaillent au nom de Jésus.

Frères et sœurs, pendant longtemps encore vous entendrez parler de la Sorcière d'Emerlyn. Dans une ville du bas astral, située sur les rives du Rio das Mortes, près du village indien de Xavantes, se trouvait la forteresse de l'infâme sorcière.

Des implantations indiennes néfastes et des batailles sanglantes entre Indiens et entre Blancs ont fourni les ingrédients nécessaires à la malheureuse créature pour commencer à y construire une forteresse de douleur et de souffrance, qui serait ensuite alimentée par toutes les forces négatives désireuses de s'y installer, détruisant ainsi les vibrations de l'endroit.

Les esprits des enfants que vous avez aidés provenaient de l'enfance indigène pauvre et innocente de cette région. Ce pas a été décisif pour l'intervention des Forces du Bien, car le groupe d'êtres qui y ont ancré leurs âmes sont les représentants légitimes de la Nouvelle Ère d'Amour qui doit prévaloir sur Terre.

Rien de ce qui a été fait n'a contrevenu aux Lois Divines.

Le libre arbitre se réfère à la Loi de la Liberté, limitée aux attitudes et aux conséquences liées à l'être lui-même ou à ses relations karmiques.

Anonyme

GESH - 28/10/2000, Xavante Village-MT

14. Chez les Xavantes

Clairvoyance - Nous marchions vers un certain endroit dans la Serra do Roncador - MT, où nous devions faire une méditation, quand un fait intéressant s'est produit. Nous étions six femmes et nous étions accompagnées par le chef du village.

À un certain moment de la marche, il s'est arrêté et nous a dit : « À partir d'un certain point de ce sentier, nous devons demander la permission de continuer ». Je n'ai pas été surprise, car je sais qu'il y a des êtres sur le plan astral qui gardent ou prennent soin de certaines zones, comme les grottes, les rochers, les montagnes et même les arbres. Si l'on veut pénétrer dans ces lieux, les traverser ou les toucher, il faut leur accord, sinon des choses désagréables, voire des tragédies, peuvent se produire. J'ai simplement obéi à l'ordre et nous avons continué à marcher. Le cacique ouvrait la marche, je suivais, marchant presque sur ses talons, et le reste de mes compagnons suivaient, tous en file indienne, car le chemin était très étroit.

Au bon endroit, il nous fit arrêter et me demanda la permission. J'ai accepté l'invitation et j'ai prié à haute voix avec mes compagnons, demandant la permission de continuer à marcher. Bien que nous soyons debout, comme nous étions dans les bois, nous nous sommes concentrés et avons reçu le feu vert par une communication mentale, accompagnée de clairvoyance.

GESH - 12/10/2000

Xavante Village-MT

15. Le gardien de la montagne

Clairvoyance - Je vois un Indien très grand, de la taille du Serra. Son torse est nu et ses longs cheveux sont attachés derrière sa tête avec une plume. Très sérieux et calme, il nous donne la permission de continuer, mais nous met en garde :

Qu'aucune feuille ne soit arrachée.

Ne touchez pas inutilement à un seul endroit.

Respectez la nature et ses habitants.

Lorsque vous partirez, ayez les mains aussi vides qu'à votre arrivée, et ce faisant, les forces supérieures vous protégeront.

Nous les avons remerciés de leur permission par une autre prière et avons poursuivi notre voyage. Nous avons trouvé une corniche dans la Serra do Roncador-MT, formant un petit plateau brut, où nous nous sommes assis et avons récité notre Mantra.

Rien ne nous a dérangés et nous sommes rentrés en paix, les mains vides et le cœur plein de joie.

GESH - 12/10/2000

Village de Xavante-MT

16. Merci de votre visite

Je veux que mon fils réussisse dans la tâche qu'il s'est fixée dans ces tribus.

Margarida - Le frère est-il le Cacique José Wary, père de notre ami le Cacique Suptó ?

José Wary - Oui. Pendant le peu de temps que le ciel m'a accordé pour arriver dans cette Maison (GESJ), je veux vous dédier tous mes sentiments de gratitude pour ce que vous avez fait pour mes enfants là-bas.

M - Inutile de me remercier, mon frère. C'est notre devoir d'aider les petits de Jésus.

JW - Je les connais très bien. Ils sont très simples, mais je sais pourquoi ils sont là et je ne peux pas vous dire tout ce que je sais.

M - Les Xavantes doivent être là en ce moment, même si la plupart d'entre eux ne savent pas pourquoi.

JW - Cette terre cache de nombreux secrets et ces petits enfants avaient besoin d'être là maintenant.

M - Pour continuer à protéger la terre sacrée.

JW - Ils avaient besoin d'y naître. Ce n'est pas seulement un privilège, c'est une nécessité, une responsabilité. C'est pourquoi ils sont doux, pacifiques et joyeux. Pour s'y réincarner, ils sont triés sur le volet, pas n'importe qui.

M - Et votre fils, qui est la réincarnation d'un Lethano ?

JW - Ne croyez pas qu'il s'agisse seulement de mon fils.

M - J'ai dit à quelqu'un de là-bas, de la ville, que si l'homme blanc envahit ces terres, ce sera le début de la fin (ville : Água Boa - MT).

JW - L'homme blanc doit rester à l'écart autant que possible. Mais on ne peut pas l'éloigner de force, il faut le toucher dans sa conscience.

Je vous remercie de m'avoir donné l'occasion de m'exprimer. Je ne suis pas autorisé à rester longtemps.

M - Nous sommes très heureux de votre visite amicale.

JW - Que Celui qui est là-haut veille sur vous tous.

Cacique José Wary, esprit, père du Cacique Suptó GESH - 08/11/2000

Note : Pour ceux qui ne le savent pas, nous avons été deux fois parmi les Xavantes, dans la Serra do Roncador, Mato Grosso, Brésil. Nous avons pris contact avec l'une des tribus, dirigée par le chef Suptó qui, avec les habitants de son village, est devenu notre ami. Le Cacique José Wary était le père du Cacique Suptó et se trouve sur le plan spirituel.

GESJ

17. Éclaircissements

Profitant d'une révélation donnée par le Frère Setum Shenar sur les déchus, nous insérons ici une question que nous avons posée au Commandant Yury dans une autre situation, mais qui est en rapport avec le sujet.

Q - Pourquoi aimons-nous tant nos frères, les Indiens Xavantes ? Est-ce à cause de leur rôle dans la cité souterraine de Létha, ou à cause d'une certaine incarnation de nous en tant qu'indigènes ?

Yury - Les êtres déchus qui utilisent actuellement cette planète pour se purifier ont d'abord été regroupés et ont traversé l'histoire en tant que collectif à certaines étapes.

Les pharaons égyptiens, et lorsque nous nous référons aux pharaons, nous soulignons toujours qu'il y a des individus qui suivent des chemins différents, mais pour la plupart, les pharaons d'Égypte, le groupe auquel vous appartenez, se réunissent une fois de plus, après un long voyage de travail dans la spiritualité, en tant que communauté indigène réincarnée dans ce pays, qui est maintenant le vôtre. Tout comme vous avez été réunis à l'époque de l'Égypte ancienne, vous êtes réunis ici en tant que peuple indigène. Le vague souvenir enregistré dans votre inconscient vient de là, traduit par l'affinité qui se manifeste au contact de ce peuple Xavante.

Q - Merci, mon frère, pour cette révélation. Nous ressentons une grande affection pour ces petits frères avec lesquels nous sommes entrés en contact et en amitié.

Y - Nous vous recommandons d'enregistrer vos questions et de les déposer dans un endroit proche afin que vous puissiez les clarifier chaque fois que possible lors de notre contact, car étant donné l'extrême densité croissante sur votre planète, la projection de nos messages devient de plus en plus laborieuse et demande beaucoup d'énergie.

Q - Pour qu'il y ait communication ?

Y - Oui. La Paix vous a apporté, la Paix je vous laisse et immergez-vous dans la Paix.

Commandant Yury

GESH - 09/02/2001

18. Il arrive un moment où l'esprit demande à servir son prochain

Sœurs, paix.

Il arrive un moment où l'esprit réclame du travail. Il réclame la permission et l'occasion de servir, après avoir été tant servi. C'est l'amour naissant, jaillissant dans le sol fertile de l'âme renouvelée, qui cherche à s'accorder.

Je suis venu apporter une petite contribution en vous mettant en garde contre les attaques des Ténébreux qui, mécontents de la protection qui vous entoure, complotent pour utiliser des cœurs empoisonnés afin de vous atteindre.

Soyez vigilants, surtout sur votre lieu de travail, car de nombreux collègues sont déjà marqués et empoisonnés contre vous. Le poison utilisé ne fait qu'entraver votre travail.

Soyez donc vigilants. Soyez doux, comme nous le demande l'excellent Maître Jésus. Mais n'offrez pas vos têtes aux loups affamés qui rôdent autour de vous, attendant le moment de passer à l'action, encore plus maintenant sous l'impulsion d'êtres qui vivent dans les ténèbres de l'ignorance, de l'orgueil et de l'égoïsme.

Vous êtes aussi des guerriers dans le travail que vous faites, en raison des besoins impératifs de survie sur le plan physique. Affrontez-les, en démontrant que la foi et la confiance dans le Père sont aussi des barrières infranchissables pour ceux qui les adoptent comme une procédure salubre pour l'âme.

Cœurs en fête, car nombreux sont ceux qui, avec vous, vibrent en harmonie avec la volonté du Maître Ramatis.

Que la Lumière vous bénisse et vous soutienne toujours.

Votre frère, qui est maintenant manifesté pour le travail, travaillait en silence.

Q - Qui êtes-vous ?

R - Celui qui vous parle est le même que celui qui a été vu par le médium. Je suis le Cacique Pena Verde.

Salutation à la Force ! Salutation à la Lumière ! Salutation au Divin Maître Jésus !

Cacique Pena Verde

GESH - 28/09/2002

19. Le programme d'en Haut

Depuis un certain temps, nous réfléchissons à la possibilité de faire une excursion spirituelle dans l'extrême sud du pays.

Je me suis souvent dit : nous avons déjà visité l'extrême nord, l'extrême ouest et nous vivons à l'est, sur la côte ; il ne reste plus qu'un point, le sud, pour former symboliquement une grande croix. Le rêve est devenu réalité dès que nous avons parlé à nos mentors et qu'ils nous ont donné le « feu vert », ajoutant qu'il avait déjà été programmé d'en Haut. La Croix du Sud, qui brille dans le ciel brésilien lors des nuits étoilées, serait gravée et matérialisée à la surface de notre patrie par nos esprits et nos cœurs, au fil de nos pérégrinations et de nos prières.

Nous avons décidé de voyager pendant la semaine sainte, pour profiter des vacances, car certains membres du GESH (Groupe d'étude Shama Hare) sont encore actifs. Nous sommes partis le 12 avril 2003 et sommes revenus le 20 avril 2003.

Nous avons débarqué à Porto Alegre-RS et nous nous sommes dirigés vers la ville de Canela le même jour, car nous voulions être très proches de la Serra Gaúcha. Nous avons récité le Mantra devant ces magnifiques montagnes recouvertes de tapis verts à la végétation luxuriante. Nous avons également traversé d'autres villes et, dans presque toutes, nous nous sommes arrêtés pour réciter le mantra, en conservant la vieille habitude de prier toutes les trois heures, où que nous soyons. Nous n'avions aucune idée de ce qui allait se passer, mais nous savions avec certitude qu'un « portail » s'ouvrirait sur une cité intraterrestre, et c'est ce qui s'est passé. Ce que nous ne savions pas, en revanche, c'est qu'il y aurait deux batailles dans le bas astral.

Par ailleurs, grâce à la Miséricorde du Père, nous avons bien nettoyé les marécages abyssaux de cet État, en extrayant des êtres qui étaient là depuis des centaines d'années : des esprits d'Indiens et d'envahisseurs blancs, certains torturés, d'autres massacrés, ces derniers victimes de la cruauté, de la violence, des préjugés et de l'avidité des hommes. L'injustice, accompagnée de violence et de cruauté, a créé une haine si forte et si profonde dans ces cœurs naïfs qu'elle perdure encore aujourd'hui.

Nous avons ouvert des portes de prison dans le bas astral et libéré les victimes ainsi que les bourreaux de l'époque, car dans de nombreux cas, les uns et les autres étaient magnétisés.

Margarida, pour le GESJ - 2003

20. Le monde souterrain des préjugés

L'un des jours que nous avons passés là-bas, plusieurs êtres intraterrestres se sont approchés de nous alors que nous étions en train de nous concentrer. Nous pensions qu'ils venaient de la ville de Lunthi, car ils étaient montés sur des chevaux ailés. Parmi eux se trouvait Zenin, une intraterrestre de Lunthi. Il y a des chevaux ailés dans cette ville et Zenin s'est liée d'amitié avec notre groupe.

Elle s'est approchée de nous et nous a donné à chacun un cristal qui s'allume spontanément partout où il y a de l'obscurité, fonctionnant comme une torche automatique. Elle nous a ensuite invités à faire un tour dans le sud du Brésil.

Nous sommes montés sur les chevaux ailés et avons rejoint Zenin et les autres êtres qui l'accompagnaient, et avons survolé une bonne partie de la région. Nous avons vu, « à certains endroits de l'astral », dans les villes et aussi dans les villages, de véritables clôtures qui les entouraient, les fermaient. Des clôtures électriques construites par les préjugés et l'orgueil, déjà bien définis, autour de ces lieux.

Après ce tour d'horizon de l'atmosphère de la région, Zenin a pris la parole :

Il faut abattre les barreaux des préjugés qui empêchent ces créatures de s'élever jusqu'à la Race Brésil, Grange du Monde. Elles devront contribuer à l'expansion de la paix et de la fraternité entre les peuples.

Nous devons nettoyer les bas-fonds de l'orgueil et assainir une fois pour tout la patrie de l'Évangile.

Enracinés dans la haine et les préjugés de leurs ancêtres colonisateurs, ces gens sont incapables de se définir comme Brésiliens au sens le plus profond du terme et sont devenus de véritables bourreaux d'eux-mêmes.

S'assainir pour s'élever. Se battre pour se libérer. Vive Jésus !

Zenin, Intraterrestre de Lunthi

GESH - 13/04/2003, Caxias do Sul-RS

Note : Maintenant, en relisant le message ci-dessus, je me suis arrêtée pour penser à la phrase de Zenin : « Assainir pour s'élever ». Avez-vous remarqué à quel point le sud du Brésil a été bombardé par des phénomènes naturels inhabituels ?

21. Les premiers contacts avec les esprits d'Indiens emprisonnés par leur propre haine

C'est ce que vous êtes venus faire dans ces régions : aider ceux qui souffrent, enfants de Dieu, frères du Christ, aujourd'hui flagellés et crucifiés comme lui.

Crucifiés par les préjugés, par la haine contenue dans l'homme blanc. La haine de ce qu'il ne peut pas comprendre, de ce qu'il ne peut pas accepter s'il ne comprend pas, et de ce qu'il doit éliminer, exterminer, civiliser s'il n'accepte pas.

Il n'y a plus moyen de retrouver leur culture, le mode de vie de leurs ancêtres. Le précieux héritage de leurs ancêtres a été perdu par le temps et les préjugés. Mais au-delà de la culture et de l'histoire, il reste des hommes, des femmes et des enfants du passé, des créatures divines, des filles de Dieu, qu'il faut sauver des conditions précaires dans lesquelles ils survivent, sous peine d'exterminer leur peuple.

Ce n'est pas ce que souhaite le Très-Haut ! Nous ne le voulons pas et nous devons l'éviter. Pour cela, nous comptons sur vous dans vos travaux pour que, en tant qu'instruments du Père, vous puissiez aider ces frères et sœurs.

Margarida - Nous sommes prêts à travailler, notre but est d'aider.

João Batista - Cherchez l'endroit où campe un groupe d'Indiens et contactez-les. Nous vous donnerons le signal pour que vous puissiez les contacter au bon moment.

M - Nous pouvons partir demain.

JB - Le contact ne peut avoir lieu qu'après autorisation de La-Haut, car la situation est délicate et un travail de nettoyage est nécessaire pour éviter des vagues de violence contre vous. Attendez le signal et en attendant, travaillez mentalement pour aider vos frères et sœurs indiens dans cette région.

M - Nous essaierons de minimiser la haine par un dialogue amical et fraternel, en essayant de comprendre leurs raisons, leurs sentiments et leur douleur. Jésus nous aidera et nous gagnerons cette « bataille » avec des mots justes.

JB - La « poche de la haine » sera ainsi vidée, ce qui soulagera beaucoup de tensions.

M - Vous pouvez compter sur nous.

JB - Nous le ferons. Jusqu'au moment du contact.

Vive la Force ! Vive la Lumière !

João Batista

GESH - 17/04/2003, Porto Alegre-RS

Note : Après ce message et quelques « touches » concernant les poches de haine dans la région astrale du sud du Brésil, nous avons réalisé que l'une des principales raisons de notre voyage était d'apaiser la révolte des Indiens désincarnés. Beaucoup d'entre eux avaient été humiliés et barbaquement assassinés par les hommes blancs pendant des centaines d'années.

Grâce à la Miséricorde Divine, qui n'abandonne pas ses enfants, nous avons réussi à calmer beaucoup d'entre eux et à les ramener à leur réalité actuelle. Parmi eux, comme le raconte le frère Pierre Apôtre, nous avons pris dans notre filet d'amour et de compréhension un « très gros poisson » : le chef Thuerê, de la tribu des Caigangues.

Aujourd'hui, notre ami dévoué sert de pont entre les différentes tribus et le GESJ, en nous apportant, lors des journées d'enseignement, des Indiens déséquilibrés par la cristallisation de la douleur, de la rébellion et de la haine. Et de cette manière, nous nettoyons aussi l'astral de la planète, ce qui fait partie de la combustion de notre karma dans cette incarnation.

GESJ

22. Invasions barbares de villages indigènes

Clairvoyance - Nous avons reçu une communication du Cacique Thuerê. Il nous a dit qu'il avait parlé au Cacique Pena Verde (un des travailleurs du GESJ), mais qu'il ne comprenait toujours pas tout. Il est très méfiant et a du mal à croire que nous sommes venus en paix, pour les aider.

Il nous parle de sa croyance que l'Indien est né de la terre. Il promet de nous emmener chez un groupe d'Indiens et invite de nombreux guerriers de sa tribu à chanter et à danser pour célébrer notre accord de paix. Un fil d'espoir est né dans son cœur. C'était l'espoir que sa tribu ne s'éteindrait pas.

C'est alors qu'est arrivé un Indien qui gardait l'un des villages au moment où il a été attaqué par les envahisseurs blancs. Il était très nerveux, accablé par la culpabilité de n'avoir pas su protéger sa tribu. Il se sentait faible, impuissant, comme une femme et moins qu'un guerrier à cause de son échec. Son esprit est très perturbé, il devient fou. Sur son écran mental, tout ce qu'il voyait, c'était des Blancs qui arrivaient partout. Ils criaient et tiraient sur les femmes et les enfants qui sortaient en courant de leurs maisons. Lui, perdu, ne sachant pas où aller en premier ni comment combattre les armes à feu qu'il ne connaissait pas, voyait des femmes, des vieillards et des enfants mourir de façon barbare.

Le dialogue avec ce frère déséquilibré était douloureux, car il n'y avait pas de place sur son écran mental pour d'autres scènes moins douloureuses et moins violentes.

C'est alors que j'ai entendu les paroles suivantes de notre Maître Shama Hare :

« Que l'Amour de Dieu puisse changer, n'en doutez pas ! L'amour peut tout transformer».

GESH - 18/04/2003

Porto Alegre-RS

23. Le son des cloches rappelle la catéchèse

Medium - L'Indien qui communiquait voyait des images de la destruction de sa tribu, de l'esclavage et de la violence contre ses frères et sœurs.

Les cloches de l'église voisine de l'hôtel où nous logions ont sonné, alors que c'était vendredi, jour de la mort et de la Passion du Christ.

Les esprits des Indiens qui étaient là pour être aidés par l'enseignement reculent de peur, car la catéchèse violente qu'ils ont subie s'est cristallisée dans leurs esprits torturés. Comme nous l'avons vu, même après tant d'années, ils associaient le son des cloches à la catéchèse forcée... Cet épisode nous donne beaucoup à réfléchir !

Une fois l'atmosphère rétablie, nous avons entamé le dialogue avec beaucoup de patience et de tendresse, comme si nous parlions à des enfants terrifiés. À un certain moment de l'enseignement, l'Indien incarné a vu un autre Indien de très grande taille, les mains croisées sur sa poitrine nue, un bonnet en peau d'animal sur la tête, un pantalon de cuir et rayonnant d'une forte énergie argentée.

L'Indien incarné ressent cette énergie argentée. Il l'appelle le Grand Pajé. Le Pajé a fait des signes à l'Indien incorporé que je n'ai pas compris et a dit :

« Tous les frères indiens qui ont été amenés ici n'ont pas vu le Grand Pajé. Il a également dit : « Les gens qui les ont amenés sont gentils :

« Les gens qui les ont amenés sont gentils, parce qu'ils ont nettoyé leurs blessures».

J'ai continué à voir le cacique Thuerê, accroupi dans un coin, qui observait notre travail.

GESH - 18/04/2003

Porto Alegre-RS

24. Des tribus entières ont été décimées

Clairvoyance - A l'hôtel de Porto Alegre-RS, à 9 heures du matin, une femme indienne accompagnée de son fils a été incorporée. Elle semblait être une guérisseuse, car il y avait un « canal d'ouverture spirituelle dans son corps astral », à travers lequel elle entendait les instructions de la Grande Spiritualité, lui ordonnant de communiquer avec nous. Elle s'est exécutée, mais était très méfiante.

Pendant le travail d'endoctrinement, j'ai pu constater que cette Indienne, ainsi que d'autres Indiens de ce groupe sur le plan astral, souffraient encore du massacre qui avait eu lieu dans leur tribu, ce qui les amenait à nous considérer comme d'anciens colonisateurs, des bourreaux qui avaient décimé leurs villages d'origine. Dans leur esprit, je vois des scènes de sang versé, des ruisseaux rouges, des femmes et des enfants qui courent dans tous les sens en criant de terreur et de surprise.

Des tribus entières cruellement décimées et les corps des envahisseurs baignant dans le sang. Certains d'entre nous faisaient partie du groupe des envahisseurs. Petit à petit, le sang s'est écoulé et finalement, il ne restait plus que nos mains ensanglantées. C'est ainsi que ce groupe d'Indiens nous appelait : des mains de sang.

J'ai vu arriver un Reptilien qui, en se rapprochant, a pris la forme d'un homme, un prêtre jésuite qui tirait un écran blanc sur lequel il projetait des scènes de ce passé criminel, ravivant la haine et la peur dans la mémoire des Indiens.

Le cacique haineux, qui s'était incorporé et avait parlé à Margarida, était déjà moins agité et observait tout depuis un coin, où il restait silencieux et voûté.

GESH - 18/04/2003

Porto Alegre-RS

25. En veille et en prière

J'ai vu beaucoup de brouillard et une femme indienne avec un enfant dans les bras. Elle voulait demander de l'aide, mais elle était tellement en colère qu'elle n'en avait pas le courage. Ensuite, j'ai vu beaucoup d'enfants qui jouaient devant un ravin.

Après la voyance, j'ai reçu le message suivant :

Chères sœurs, tout au long de cette journée, vous devez veiller dans la prière et l'étude, en concentrant vos énergies et en affinant vos contacts pour la communication.

A certains moments, des groupes d'Indiens vous seront envoyés pour être persuadés. Ils seront groupés par égalité vibratoire ; ainsi, la doctrine de l'un sera étendue à tout le groupe.

Par cette mesure, nous visons à réduire la force vibratoire négative qui sévit sur le plan physique à partir du plan spirituel.

Vive la Force ! Vive la Lumière !

Frère X, le même Humberto de Campos GESH –

18/04/2003, Porto Alegre-RS

26. Viens à Moi qui veut Me suivre

Clairvoyance - A Lajeado-RS, chez une personne qui reçoit nos Divulgations, nous avons récité le Mantra de 12 heures et à ce moment-là, j'ai vu Jésus avec les Indiens. Il a dit : « Venez à Moi !

« Venez à moi ! Celui qui veut me suivre, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive.

Après ces paroles, une énergie intense inonda tout, descendant dans les « abîmes », les régions obscures, où elle sensibilisa victimes et bourreaux, les faisant s'agenouiller en se souvenant de Sa Magnifique Image. Touchés au cœur, ils étaient lentement recueillis et beaucoup se réveillaient après l'avoir senti si proche.

L'énergie du mantra a également été dirigée vers un groupe d'Indiens campés au bord d'un chemin de terre. Les chefs et les Indiens qui travaillent au GESJ ont formé un cercle autour du camp indien. Par groupes, ils ont formé de petits cercles, répartis de tous côtés, écoutant et transmettant des informations, redonnant ainsi espoir à ce peuple qui souffre depuis longtemps.

GESH - 19/04/2003,

Lajeado-RS

27. Le cacique Thuerê chante joyeusement Moyen - Le cacique Thuerê arrive en chantant.

Cacique Thuerê - Cabeça de Neve parle et fait (se réfère à Margarida).

Cabeça de Neve arrive, apporte un cadeau à l'Indien, apporte des vêtements à l'Indien, réchauffe le corps de l'Indien.

« Cabeça de Neve », c'est le mot de Thuerê.

Thuerê jette les mots au vent, toute la nation caigangue saura ce qu'apporte Cabeça de Neve.

Toute la Nation Caigangue saura que l'homme blanc sait aussi faire la paix, il ne sait pas seulement faire la guerre, apporter le malheur aux Indiens.

Thuerê donne la parole à un Indien caigangue, lance des paroles au vent, et le vent les emporte, pour que toute la nation caigangue le sache.

Si le cacique Thuerê dit : Cabeça de Neve vient rencontrer les Indiens Caigangue, il accueille Cabeça de Neve avec une fête.

Si le cacique Thuerê voyage avec Cabeça de Neve pour rencontrer la tribu de Cabeça de Neve, il apprendra les choses que l'homme blanc sait sur la paix.

Il est temps de se réveiller, Indien Caigangue, endormi dans la haine. Il est temps de se réveiller, il est temps de soulever la haine et de la jeter, de remplir votre cœur de paix, de relever la nation, de reconstruire la paix.

Margarida - Nous sommes heureux de votre décision. Demain, nous retournerons à la maison, et votre frère sur le plan spirituel aimera les chefs, les chamans et les autres frères indiens qui travaillent au GESJ. Il y a aussi beaucoup de gens bons et sympathiques qui ne sont pas indiens. Vous verrez que nous disons la vérité.

Vivons tous en paix. Nous sommes tous des enfants de Dieu.

Cacique Thuerê - (chante) Les Indiens n'offrent pas de cadeaux aux Blancs. Les cadeaux de « l'autre côté de la vie ne peuvent pas être rendus difficiles » (matérialisés) pour les Blancs. Mais Cacique propose à deux Indiens de vous emmener avec lui. Avec la tribu blanche, deux guerriers, courageux (esprits de deux Indiens).

Margarida - Que Tupã vous enveloppe tous dans le manteau d'or du Soleil et la lumière argentée de la Lune, en faisant disparaître au plus vite la phase de haine entre les

êtres humains. Nous sommes enfants de Dieu, nous sommes frères, nous sommes humains, nous avons les mêmes droits devant le Père. Merci, mon frère !

Médium - Le cacique Thuerê chante joyeusement en remerciant.

Cacique Thuerê

GESH - 19/04/2003

Camp de Caigangues, Lajeado -RS

28. Les guerriers du Cacique Thuerê

Clairvoyance - J'ai vu arriver deux guerriers désignés par le Cacique Thuerê pour nous accompagner et nous protéger sur le chemin du retour. Zambi arriva aussi, accompagné de deux énormes tigres à l'aspect très féroce. Il a commencé à parler aux guerriers de Thuerê dans leur langue, si bien que je n'ai pas pu comprendre ce qu'il disait. Mais pendant qu'il parlait, il marchait autour des Indiens, observant tout leur corps astral, comme s'il faisait une radiographie de leur santé spirituelle.

Lorsqu'il eut terminé cet examen, il se plaça face à eux et leur dit qu'il allait leur poser des questions auxquelles ils devaient répondre rapidement. Une fois l'interrogatoire terminé, il s'est mis à parler en portugais, et cette fois, j'ai pu comprendre ce qu'il disait.

Il a regardé fixement les Indiens et leur a dit :

« Vous avez été envoyés pour protéger ce groupe : Pensez-vous être à la hauteur ?

- Oui, répondirent-ils.

- Les dangers à affronter sont nombreux et pour prouver leur bravoure, ils devront affronter les tigres que j'ai amenés.

En disant cela, Zambi s'est écarté et les deux tigres se sont placés devant les Indiens. Les Indiens se regardèrent, se serrèrent les bras en signe d'adieu et, sans manifester la moindre crainte, avancèrent d'un pas ferme vers les tigres hargneux.

Zambi fit alors un geste de la main et leur ordonna de s'arrêter, car ils avaient fait preuve de courage en réussissant l'épreuve. Ils étaient prêts à travailler avec nous dans la communauté spirituelle GESJ pour une mission de protection.

La seule raison pour laquelle les Indiens n'ont pas sauté de joie, c'est qu'un guerrier ne l'aurait pas fait, mais l'émotion forte de ce moment est restée à jamais gravée dans leur âme et se lisait dans leurs yeux.

Enfin, ils avaient agi avec courage et dignité face à la mission que leur avait confiée leur grand chef, le Cacique Thuerê.

GESH - 19/04/2003

Porto Alegre-RS

Note : Zambi est un grand chef, un guerrier africain. Il nous a rejoints spontanément il y a une douzaine d'années après avoir observé nos activités spirituelles et constaté qu'il n'y avait aucun préjugé ou discrimination à l'égard des Noirs.

Incroyablement, dans de nombreuses Maisons spirites, où l'on prêche la charité, la présence de nos frères noirs et indiens dans leurs réunions médiumniques est « interdite».

Il a voulu travailler avec ses cent vingt compagnons et a trouvé du « travail » pour tout le monde, y compris ses « chats », comme il appelle affectueusement ses tigres, léopards, lions et panthères (les animaux ont des « âmes »...). Nous aimons notre cher frère Zambi et ses compagnons d'armes (ils voyagent toujours avec nous).

Nous sommes tous des frères. C'est ainsi que le GESJ est composé : de blancs, de noirs, de jaunes, d'indiens, de métis et d'ouvriers de la dernière heure. Des esprits juifs et musulmans, catholiques, protestants et d'autres confessions et cultures. Même les « chatons » de Zambi ont droit à un laissez-passer lorsque c'est nécessaire.

GESJ

29. Les bourreaux d'hier s'incarnent aujourd'hui dans les Indiens.

Clairvoyance - Pendant le message du Cacique Thuerê, l'énergie qui nous enveloppait était intense. Pendant qu'il parlait, j'ai capté des images de sa tribu dans son esprit, lorsqu'ils étaient innocents et heureux dans leur vie quotidienne. Après cette scène, il y a eu une autre communication :

Salutations à Jésus !

Le sort des Indiens est très triste. Leurs ancêtres ont tenté de les ramener à leurs anciennes habitudes, mais la modernité du siècle futur, c'est-à-dire aujourd'hui, les a piégés à la périphérie des villes, dans de grandes poches de pauvreté, relégués dans l'indifférence de la population de passage.

Il est loin le temps où les Indiens de ces terres étaient des êtres simples et insouciants, des enfants qui tiraient leur nourriture et leur subsistance des bienfaits de la nature.

Aujourd'hui, les Indiens incarnent les bourreaux du passé, de toutes les couleurs, qui ont massacré sans pitié les autres races sœurs pour conquérir le pouvoir, dominer la race, exterminer et se désintéresser de l'être humain. Aujourd'hui, ils récoltent les fruits de leur passé ignominieux.

Les Indiens ne sont plus des esprits fragiles issus d'évolutions primitives. Ce sont des esprits millénaires.

Tendez vos mains charitables à ces frères et sœurs à l'esprit limité et à la culture confuse, pris entre un passé de liberté luxuriante, un présent douloureux de rédemption et un avenir incertain de survie.

Vous tendez la main. Vous guidez et aidez, car beaucoup de ces frères et sœurs ont été autrefois très chers à tous.

Jésus, le Maître aimant, répand ses bénédictions sur ces frères et sœurs fragiles, les soutenant dans le douloureux sauvetage de leur existence.

Salutation à Jésus !

Cacique Pena Verde, GESH

- 19/04/2003 Camp Kaingang, Lajeado -RS

Note : Cacique Pena Verde est un grand ami, frère et travailleur du GESJ. Il a commencé son parcours évolutif avec nous en 1978, alors qu'il ne parlait pas encore le portugais. Aujourd'hui, dans nos voyages pour ouvrir des « portails » et dans nos échanges avec des tribus indigènes dans le monde astral, sa présence fraternelle et protectrice est une constante.

Que Jésus bénisse tous les Indiens, nos frères et sœurs de tout le Brésil, sur les plans physique et astral de la vie.

GESJ

30. Peuple brésilien ! Réveille-toi face à l'injustice des préjugés

Frères ! La nation Kaingang est en fête !

Elle s'éveille à une nouvelle ère, où la compréhension de l'histoire peut éclairer le progrès spirituel de ce peuple, enfant de la terre du Brésil.

Peuple brésilien ! Réveille-toi face à l'injustice des préjugés et tends la main à ton frère indien, en formant un lien d'amitié, comme une nation qui se reconnaît comme une sœur.

Il n'y a pas de frontières matérielles dans notre pays.

Dépasse les frontières illusoires comme les préjugés et construis une nation riche où la fraternité et l'amour véritable unissent et renforcent encore plus ce peuple.

Brésil, cœur du monde, patrie de l'Évangile !

Que ce soit le Brésil des Brésiliens : noirs, indiens, blancs, métis, jaunes, de toutes les couleurs et de toutes les races.

Vive le peuple brésilien !

Ismaël, Guide spirituel du Brésil GESH

19/04/2003 - Camp de Kaingang, Lajeado -RS

31. L'affrontement inévitable

Les vannes s'ouvrent et la colère endiguée depuis des millénaires se déverse violemment sur les féroces bourreaux.

Le choc des forces est inévitable, car il n'y a pas de place pour une domination éternelle entre les êtres humains, selon la Loi divine.

Créée libre, la créature humaine passe d'un vêtement spirituel à l'autre, cherchant à se libérer de ses bas instincts par des luttes dans la chair ; mais elle s'enchaîne de plus en plus, empruntant des voies différentes de l'ordre divin.

C'est à l'être humain de rétablir l'équilibre, en affrontant les forces contraires qu'il a provoquées dans le passé et en s'abandonnant complètement, de temps en temps, à l'épreuve libératrice.

De dures batailles seront encore livrées dans l'astral jusqu'à ce que la force motrice génératrice de vie, qui stagne, soit déversée dans la haine et consumée, puis restaurée par l'impératif de l'évolution.

Vous êtes les ouvriers du Père, vous aidez les victimes et les bourreaux à retrouver la liberté originelle conférée par Dieu à tous ceux qui sont rassemblés et aimantés par la haine.

Après la purification, le rééquilibrage des forces donnera le ton à l'ouverture du Portail énergétique à l'extrême sud du Brésil.

Salutation à la Lumière ! Salut à la Paix !

Joanna de Ângelis GESH

14/04/2003 - Canela - RS

32. Les vannes de la haine s'ouvrent

J'ai vu des scènes où l'homme domine l'homme, des maîtres et des esclaves, des explorateurs qui chassent et réduisent en esclavage des hommes libres et des Indiens. Puis j'ai vu des scènes de châtements cruels infligés aux esclaves.

Sur le plan astral, beaucoup de ces êtres asservis étaient encore sous le joug de leurs maîtres, mais imprégnés d'une immense haine. Certains étaient même déformés et ressemblaient déjà à des bêtes, avec d'énormes griffes et des dents acérées, développées par des années de haine accumulée, attendant l'occasion de se venger.

J'ai vu des portes s'ouvrir d'un côté et des êtres hideux en sortir et s'avancer sur les êtres humains, cruels dominateurs du passé. Ils attaquaient en volant vers eux et en leur enfonçant d'énormes griffes et dents dans le corps. De l'autre côté, des êtres vidés d'énergies sortent des portes ouvertes et sont guidés par une force invisible plus grande. Il s'agit de femmes, d'enfants et de personnes âgées. Ils étaient pris en charge par une équipe d'esprits, recevaient les premiers soins, des bains de lumière et étaient ensuite envoyés dans des hôpitaux du monde astral.

J'ai aussi vu d'innombrables combats entre des groupes : des soldats, des hommes blancs, certains à cheval, et des bêtes qui avaient été libérées auparavant. Les êtres animalisés sautaient sur leurs bourreaux, nous donnant l'impression de les reconnaître dans la foule des combattants. Ils leur plantent leurs dents et leurs ongles, assomment ceux qu'ils peuvent et déchirent leurs corps astraux. D'autres créatures ont vu leurs énergies violemment aspirées et sont tombées au sol, impuissantes, vaincues.

GESH - 14/04/2003

Canela - RS

33. Voyage dans une cité intraterrestre

Il est difficile de vous parler. Des chemins très denses autour de la Terre, de plus en plus étroits et limités à certains Groupes.

Grand travail d'assistance intense. Partout où l'on regarde, il y a des esprits qui implorent de l'aide. Dommage qu'ils ne supplient que lorsque la douleur est déjà insupportable...

Pourquoi ne se préparent-ils pas à affronter la douleur ?

Pourquoi ne prêtent-ils pas attention à tout ce qu'on leur dit et qu'on leur offre d'en Haut, comme un cadeau, une bonté du Créateur ?

Il faut vraiment dire aux gens de faire attention et d'écouter les sons qui descendent d'en Haut, annonçant les chemins à suivre, afin qu'ils ne viennent pas ensuite mendier de l'aide et du secours.

Chaque jour, il y a moins de travailleurs dévoués et plus de souffrants déchus. Aujourd'hui, nous voyons le paysage désolé d'une Terre qui était autrefois si belle. Pour nous, qui vivons de l'autre côté de la matière, le paysage est également triste. Peut-être plus triste, car nous voyons l'ensemble du tableau : de l'origine à la fin, les pensées qui peuplent l'orbe terrestre gagnent en force et en forme.

Chaque jour, elles envahissent et avancent contre les petits centres de secours mis en place par les Maisons de Charité. Affaiblies par les personnes faibles d'esprit qui y travaillent, ces Maisons ne peuvent résister longtemps. Seuls les plus forts, les plus harmonisés, parviennent à s'équilibrer et à tenir bon dans leur travail d'aide.

Une à une, nous voyons s'éteindre les petites lumières qui contribuaient encore à éclairer les ténèbres. Nous savons que ceux qui restent continueront à travailler jusqu'au bout. Mais c'est triste de les voir s'éteindre !....

L'Indien va entrer dans la Cité sous la terre, connaître et faire le travail que ses ancêtres ont fait à Roncador. Il va rendre visite aux êtres qui vivent à l'intérieur de la terre (les Intraterrestres).

Margarida - Cette invitation est un grand cadeau pour notre frère. Nous sommes ravis de cette nouvelle. La trajectoire du frère est belle. Aujourd'hui, il reçoit déjà une invitation à visiter une Cité Intraterrestre. Que Dieu le bénisse et qu'il soit très heureux dans son voyage.

J'aimerais maintenant vous poser une question : le voyant avec le médium, dans lequel un Indien était préparé pour une cérémonie, était-il vous ?

Cacique Pena Verde - Oui, la préparation de l'entrée. L'Indien était triste que les lumières s'éteignent et il va les rencontrer. C'est l'Amour du Père Créateur, qui permet que les lumières s'éteignent, mais qui ne laisse pas seul l'homme incarné. Nous sommes beaucoup d'Indiens et nous voulons nous battre ensemble avec les Blancs, nos frères.

Nous ne sommes plus deux races différentes. Nous ne faisons qu'une. Un seul peuple, luttant pour une seule terre, pour tous nos frères et sœurs. La foi et le courage de lutter grandissent en nous et c'est pourquoi nous allons entrer dans le « monde souterrain », apprendre à le connaître et être frères nous aussi, tout comme les Blancs.

Si ceux qui devraient maintenant travailler de plus en plus dur quittent leur poste, d'autres émergeront, prendront la relève et tiendront bon jusqu'au bout.

C'est à cette Maison, le GESJ, que je dois ma reconnaissance pour les premiers mots que j'ai entendus et qui ont éveillé en moi la prise de conscience que j'étais plus qu'un Indien, que j'étais un fils du Créateur et un frère de toutes les créatures.

M - Nous sommes les enfants du même Père, sans distinction de race ou de couleur.

Cacique Pena Verde - Maintenant je m'en vais.

M - Avant de partir, donnez-nous des nouvelles de notre frère Jonas. Où est-il passé ? Je n'ai plus jamais entendu parler de lui. Travaille-t-il avec nous dans la colonie des Serviteurs de Jésus ?

Cacique Pena Verde - Il travaille ici, dans la colonie. Mais maintenant il a été transféré pour un traitement spécialisé plus approfondi ; il y restera jusqu'à ce que ce traitement soit terminé, et il réapparaîtra alors plus fort et plus intelligent qu'avant.

M - Fait-il partie de ceux qui sont morts avant l'heure (il a été victime d'un accident de voiture) ?

Cacique Pena Verde - Oui. Il lui restait quelques années à vivre. Il y a encore des séquelles dans son corps astral, qui auraient dû être nettoyées dans le corps physique. C'est pourquoi il avait besoin d'un nouveau traitement, où il a été transféré. Une tentative d'éliminer la maladie dans l'esprit.

Humblement, je demande la permission de vous donner à chacun une plume verte, pour symboliser mon affection pour cette Assemblée et les bienfaits qu'elle m'a apportés.

M - Humblement, avec tout notre respect et notre affection, nous demandons au frère de nous laisser le serrer dans ses bras. Une énorme étreinte et un baiser sur le cœur. Un petit cœur aimant et reconnaissant, qui a travaillé avec nous pendant si longtemps et nous a sortis de bien des difficultés. Ma gratitude est également profonde et éternelle.

Cacique Pena Verde - La plume verte a été travaillée pendant longtemps, avec l'intention d'y placer le don de protection que j'aimerais moi-même réaliser dans ce groupe, comme le fait le guerrier Zambi et comme il me l'a enseigné.

Il y a là une petite force protectrice que vous savez quand et où utiliser, parce qu'elle est une partie vivante de moi et qu'elle est activée par le lien d'amour qui s'est développé entre nous.

Je vous salue, je vous salue, je vous salue !

Cacique Pena Verde

GESH - 01/08/2003

Allez, mon frère, visiter la Cité Intraterrestre ; et quand vous reviendrez, venez nous dire ce que vous avez appris, ce que vous avez vu là-bas. Notre joie est immense car vous êtes venu nous dire au revoir en nous annonçant cette belle nouvelle.

GESJ

Note : Aujourd'hui, 07/02/2011, en relisant ce message en raison de l'organisation du livret, je peux vous dire : Pena Verde est rentré à la maison. Il était un extraterrestre exilé à la surface de la Terre. Il a remboursé ses dettes et est retourné dans son monde d'origine.

Margarida

Clairvoyance - Pendant que le Cacique Pena Verde parlait, j'ai senti la présence très forte d'un intraterrestre. Je pensais qu'il allait nous dire quelque chose après cette communication. Cependant, dans mon esprit, j'ai entendu les mots suivants : « Venez, Indien ! Tout comme vous avez éveillé votre conscience dans cette Maison, vous allez aussi entrer dans les Cités Intraterrestres à travers elle. Entrez en tant qu'Indien et devenez un frère.

Je vois le Cacique Pena Verde être emmené vers un « portail », bien connu de notre Groupe, qui donne accès aux Cités Intraterrestres.

GESH - 01/08/2003

34. La nature réagit après des millénaires de maltraitance

Salutation à Jésus ! Vive Tupã !

Nous, les Indiens, avons pris soin de la terre pendant que nous étions souverains.

Le progrès est arrivé, comme il se doit, et l'homme déséquilibré l'a dévastée. Il s'est cru trop supérieur aux créatures de la forêt.

Il a oublié que la création commence dans le plus petit atome. Il a dévasté la Création Divine autour de lui à tel point qu'aujourd'hui, il ne peut récolter que des tempêtes incontrôlées pour lui-même. La nature réagit après des millénaires de mauvais traitements.

Les hommes blancs ne comprennent pas que nous sommes tous frères. Notre Dieu est unique, c'est le Seigneur de la Création !

Cacique Pedra Azul

GESH - 11/01/2005

Note : Ne pensez pas que ce Cacique est originaire d'Espírito Santo. Il vivait dans le centre du Brésil et lorsqu'il a visité le GESJ pour la première fois, il ne savait même pas qu'il y avait une colline portant ce nom. Cela faisait longtemps qu'il n'était pas apparu parmi nous.

GESJ

35. Anges serviteurs de Jésus

La plongée inattendue dans les ténèbres de la haine, lorsque la pureté d'une personne est attaquée de façon ignoble, provoque la désorientation et seulement le désir de vengeance.

Quand tout semble perdu, les Anges apparaissent, envoyés par Tupã, et nous remplissent d'espoir et de volonté de vivre.

Vivre pour retrouver la lumière du soleil et la joie. Pour retrouver nos frères et sœurs qui sont également perdus dans les ténèbres.

Tupã nous a sauvés par l'intermédiaire des Anges Serviteurs de Jésus.

Cacique Thuerê

GESH - 19/04/2005

Note : Un autre ami Cacique, que nous connaissons depuis deux ans, mais qui semble être là depuis longtemps. Grand guerrier de la tribu Caigangu, il est aujourd'hui un collaborateur dévoué du GESJ. A vous aussi, Thuerê, une grande et affectueuse accolade de la part de tous les « Anges Serviteurs de Jésus », étendue à tous les membres de ta tribu.

Salutation à nos frères et sœurs indiens de toutes les nations indigènes du Brésil !

GESJ

36. Frères blancs à l'âme indigène

La nation indigène de la Terre est affaiblie et pauvre.

Des hommes dépourvus d'amour sincère pour leur prochain se sont immiscés parmi les frères pauvres, profitant de leur immaturité et de leur pureté, les détournant de leur chemin d'évolution, qui ne serait jamais fait de vices, de misère absolue, de déséquilibres et de maladies.

Mais la Divine Providence n'abandonne personne et il y a eu beaucoup d'hommes qui ont apporté l'espoir à leurs frères indiens.

Des frères blancs aux âmes indigènes, qui nous respectent et nous aident dans la matière et dans l'esprit. Des gens comme ceux de cette Maison, qui ont libéré des milliers de frères et sœurs emprisonnés sur les plans inférieurs de la terre astrale, et qui ont ainsi déclenché la récupération de la Nation Indigène dans sa pureté sur le plan astral.

Nous, Indiens aidés par cette Maison, avons travaillé ensemble en tant que Serviteurs de Jésus et, en même temps, nous avons récupéré la dignité et la pureté des Indiens de la Terre.

Sur cette planète en proie à des convulsions, les Indiens se débarrassent du fardeau délétère nécessaire pour faire de nouveaux sauts évolutifs.

Nous remercions Jésus pour son aide amicale et nous le prions de nous aider à continuer à être les humbles serviteurs que nous avons appris à être avec vous.

Salut à la nation indigène !

Salut au peuple de Margarida !

**Cacique Pena Verde, au nom de tous les Indiens de cette terre
GESH - 19/04/2005**

Note : Grand ami du GESJ, compagnon inséparable dans nos activités difficiles et dangereuses dans le bas astral de la Terre. Un gros baiser sur ton cœur généreux.

Vive les Indiens du Brésil !

GESJ

37. Retour à votre monde d'origine

Salutation, mes sœurs !

C'est un jour de grande joie et d'honneur pour moi, car il marque une étape offerte par la Bonté Divine pour le progrès de mon âme.

Le cœur en fête, j'entre joyeusement dans la Cité Intraterrestre de Stelta, située à Domingos Martins-ES, pour un stage supervisé par mon Guide et Instructeur.

De nouvelles leçons, de nouveaux apprentissages et de joyeuses retrouvailles avec des amis spirituels d'autres temps.

Le travail rédempteur dans le domaine chrétien m'a permis de remonter dans la mémoire de temps lointains, où l'existence a favorisé la compréhension de l'immatériel par mon esprit.

Aujourd'hui, renouvelé par la force du travail et par la lumière aimante du Maître Jésus, je reviens au processus d'apprentissage que j'avais commencé, mais qui s'était beaucoup écarté de la route programmée par le Père ; un écart qui n'était pas extérieur, mais à l'intérieur de mon être, causé par l'orgueil et la vanité extrêmes qui me dominaient.

Aujourd'hui, je suis de retour. Vous ne pouvez pas estimer l'immense joie qui envahit mon être, à l'imminence de rencontrer ceux dont la délinquance spirituelle m'a longtemps éloigné.

Je suis venu vous remercier, car c'est ici que j'ai trouvé l'ancrage nécessaire dont mon âme avait besoin pour progresser. Heureux ceux qui savent reconnaître un cadeau quand il leur est offert.

J'entre le cœur en fête. Je ne serai plus l'Indien que vous avez connu. L'apparence primitive sera renouvelée, parce que l'âme sera aussi renouvelée et heureuse de ces retrouvailles.

Je réaffirme mon engagement à travailler en ce moment. Je sais qu'une nouvelle tâche m'attend au retour de cette plongée dans l'étude et la compréhension du passé, du présent et de l'avenir.

Merci, mes frères !

Merci à tous ceux qui m'ont accueilli dans cette Maison (en référence au GESJ).

Tel est le message qu'il m'a été donné de vous transmettre.

Le moment est celui du sauvetage, mais aussi celui du retour et des retrouvailles ; et tous ceux qui, comme moi, ont atteint leur heure, retourneront au sein de leur famille spirituelle, à la rencontre de ceux qu'ils aiment.

Je laisse ici mon témoignage des intenses vibrations de joie de ces retrouvailles. Qu'elles servent d'encouragement, de force et de courage à ceux qui restent au travail.

Bientôt, je reprendrai mes activités, non plus en tant qu'Indien, mais sous une autre forme, adaptée à la nouvelle condition qui m'attend.

Margarida - Et le nom, mon frère ?

Cacique Pena Verde - Je vous retrouverai là-bas, à l'intérieur de la Cité.

L'émotion est très forte. Pour ma part, j'essaie de me contrôler, car l'explosion de joie est intense en moi. Le canal perçoit aussi mes vibrations et essaie de se contrôler pour capter mes pensées plus fidèlement que mes sentiments, car il est difficile d'exprimer les vrais sentiments parce qu'il n'y a pas de mots pour les exprimer.

Je vous dis adieu, reconnaissant pour la bénédiction de votre travail et suppliant les Grands Frères d'accorder à chaque travailleur de l'Œuvre du Christ de nouvelles opportunités de service rédempteur.

Que le Père Créateur, la Force Incréée de l'Univers, nous enveloppe et nous enveloppe de son étreinte aimante.

Cacique Pena Verde

GESH - 13/05/2006 - « Fête du Wesak », Pedra Azul-ES

38. La gratitude

Je veux vous dédier tous mes sentiments de gratitude pour ce que vous avez fait pour mes frères et sœurs de là-bas.

Je les connais très bien, ils sont simples.

Cette « terre » cache beaucoup de secrets et ces petits enfants ont besoin d'y être maintenant.

Naître là-bas n'est pas seulement un privilège, c'est une responsabilité. C'est pour cela qu'ils sont pacifiques, ils sont humains.

Pour s'y réincarner, ils sont triés sur le volet. Pas n'importe qui.

Les hommes blancs doivent rester le plus loin possible. Mais ça ne peut pas être par la force, ça doit être par la conscience.

Chef José Wary

GESJ - 2006

Note : Il était le père de l'actuel Cacique Suptó, du village Xavante d'Intinhibitipá, dans la Serra do Roncador-MT, que nous avons visité deux fois et avec qui nous sommes devenus de grands amis à ce jour.

GESJ

39. Vertes sont les forêts

Salutation à l'Amour ! Salutation à la lumière ! Je salue la joie !

Vertes sont les forêts. Le parfum des fleurs est doux. La paix est dans l'air. Le vent souffle doucement.

Les animaux, libres et à l'aise, vivent intensément dans le paradis de leur habitat. Et au milieu de tout cela, de ce paysage divin et béni, vivait mon peuple, le peuple indigène, dépouillé de tout intérêt matériel.

Ils ont vécu, et certains vivent encore, malgré toutes les limites imposées par l'homme blanc et son pouvoir socio-économique. Ils vivent en pleine intégration : Tupã-Nature-Indien. Et de cette Mère Nature, idolâtrée par ce peuple simple et pur, ils ne s'intéressaient qu'à la nourriture pour survivre.

En outre, l'enchantement et l'instinct de conservation étaient les sentiments, les objectifs et les scénarios divins qui constituaient leurs foyers naturels.

Dépourvu d'ambition, de domination, de matérialisme et d'envie, sentiments communs aux hommes blancs, comme nous les appelons, mon peuple n'a d'autre but dans la vie que le désir pur et simple de vivre en paix dans la culture de ses terres, dans le plaisir de la pêche et de la chasse.

Mais l'homme, aveuglé par le pouvoir et l'argent, leur a volé le sens de la vie : la paix, la terre et aussi leur vie. C'est au Père Tupã qu'il revient de les juger définitivement.

Vive l'amour ! Vive la Lumière !

Vive la joie ! Vive les Indiens !

Inde Inajá

GESH - 17/04/2007

40. Nous sommes liés par des liens séculaires d'amitié et d'amour

Clairvoyance : Je vois un très grand indien. Il semble mesurer environ cinq mètres. Il réduit ensuite sa taille pour nous saluer, mais le temps où il est resté petit a été très rapide. C'est le gardien du village.

Une énergie intense circule dans l'environnement du village. Je vois les projections de Maître Ramatis, de Maître Shama Hare et du Commandant Yury. Peu après, je capte le message suivant :

Je vous salue au nom de Dieu, de Jésus et des Forces de la Nature.

Si l'homme avait appris les belles leçons qu'il a expérimentées tout au long de son existence terrestre, en les pratiquant dans des gestes de fraternité et de louange au Créateur, en étant doux et humble serviteur de la cause des plus faibles, il aurait moins de souffrance dans la matière et une réduction du grand retard spirituel que son esprit présente en cette « fin de cycle planétaire ».

Les différents êtres qui travaillent sur Terre : Extraterrestres, Intraterrestres et Terriens fraternisent avec la Nation Indigène de toute la planète. Beaucoup d'entre nous, dans une existence passée, ont fait l'expérience du contact avec la nature et de la pureté de nos principes moraux dans un village indigène.

Dans ces existences simples, l'esprit se prépare à affronter les difficultés du voyage évolutif, en se protégeant des sentiments torpides qui emprisonnent et déforment le sens de la vie.

Frères et sœurs, l'heure est grave ! Plusieurs « Portails Noirs » ont été activés et de là, des milliers de créatures déséquilibrées, haineuses, vengeresses et cruelles traversent la surface, allant directement à la rencontre de leurs ennemis.

La « libération est contrôlée par les Forces du Bien », mais les créatures incarnées ne se sont pas préparées correctement à cette confrontation, et elles chutent radicalement lorsqu'elles rencontrent ces créatures. Certaines s'allient à elles dans leurs actions perverses, d'autres se laissent asservir, sans avoir la force de repousser leur asservissement.

Frères et sœurs, unissez-vous autour de l'Amour du Christ, en pratiquant ses divines leçons. Illuminez cette humanité, afin qu'un plus grand nombre de créatures ressentent l'urgence d'adhérer aux Postulats du Christ, sous peine de se voir exilées vers le long et douloureux accomplissement du bannissement.

Nous sommes liés par des liens séculaires d'amitié et d'amour. Unis par le cœur, nous ne serons jamais séparés, même s'il y a de la distance entre nous.

Je vous salue au nom du Christ planétaire.

Néfertiti

GESH - 03/08/2007 - 3 Palmeiras Village Indigène, Aracruz-ES

Note : Clairvoyance et message obtenus lors de notre visite fraternelle à un village indigène à l'intérieur de l'état d'Espírito Santo, où nous avons apporté de la nourriture, des vêtements, des couvertures, des jouets et des friandises pour les enfants.

GESJ

41. Pourquoi les hommes blancs pensent-ils encore que les Indiens sont des animaux sauvages ?

Thuerê demande la permission de parler.

Thuerê remercie Tupã d'avoir été sauvé par vous, de ce Groupe.

Pourquoi l'homme blanc pense-t-il encore que les Indiens sont des animaux sauvages qu'il faut abattre ?

Thuerê n'a pas encore trouvé la réponse, mais il remercie Tupã d'avoir été trouvé par des hommes et des femmes blancs qui sont si différents de la majorité.

Les Indiens n'ont pas le mal dans leur cœur. Les Indiens qui sont mauvais ne sont pas des Indiens par nature, ce sont des réincarnations récentes d'hommes blancs.

Que la force du soleil réchauffe toujours vos vies, en protégeant les chemins des hommes blancs comme vous, qui n'ont pas de préjugés contre les Indiens, qui n'ont pas peur des Indiens, qui aiment les Indiens en tant qu'êtres humains, en tant qu'enfants de Dieu le Père, Tupã, le Dieu Soleil.

Cacique Thuerê

GESH - 07/08/2007

Note : Un chef sympathique que nous avons réussi à arracher aux griffes de la haine dont il était prisonnier depuis des siècles.

GESJ

42. Nous sommes les enfants de la terre Salut !

La lumière du soleil, brûlant la peau, séchant la terre, brunissant les grains, se reflétant sur l'eau qui baigne les cultures, apaise et désaltère les poissons qui assouviennent notre faim.

Je me souviens encore des scènes inoubliables de la vie dans notre village, du temps où nous vivions sans peur, récoltant et plantant, recevant en abondance la nourriture de la terre et le gibier des forêts qui nourrissaient tout le monde.

Nous avons tout perdu, mais pas seulement nous. Vous avez perdu davantage, parce que vous vous êtes perdus vous-mêmes et que nous, temporairement oubliés, n'avons pas perdu l'essence de nos origines au plus profond de nos âmes.

Nous sommes des enfants de la terre, comme les rivières, comme les oiseaux et le gibier, comme les fruits et les fleurs. Et en tant qu'enfants, nous nous considérons comme les frères et sœurs de toutes les créatures.

Cultiver le sentiment de fraternité dans nos cœurs n'est pas le privilège des Indiens, mais de tous ceux qui sont prêts à aimer sans attachement, à aimer sans égoïsme, à aimer sans exigences.

L'amour que j'ai appris dans cette Maison et que je partage maintenant avec tous.

L'amour du Christ !

Cacique Thuerê

GESH - 08/08/2007

43. Tupã, chef de tous : blancs, indiens, noirs

Clairvoyance : Je vois arriver un groupe d'indiens, pendant que Margarida parle des indiens. Ce sont des hommes, peints pour la guerre et dirigés par le Cacique Thuerê. Ils chantent et dansent des chants de courage, comme s'ils se préparaient au combat. Peu après, j'ai reçu la communication suivante :

Salutations à la Lune, sœur de la Terre !

Ta lumière reflète le soleil et illumine notre nuit. Elle se fraie un chemin dans l'obscurité, elle lave les ténèbres de nos âmes. Ta lumière lave notre âme, elle éclaire l'esprit.

Lune, sœur de la Terre Mère, notre tante, illumine notre lutte pour que la Tribu du Bien gagne cette guerre !

Thuerê, brave guerrier, a eu le cœur illuminé par la lumière des Serviteurs de Jésus. Thuerê rencontre Jésus. Jésus bénit les tribus et dit que nous sommes tous frères.

Aujourd'hui, les hostilités ne nous dominent plus et ne nous empêchent plus de vivre ensemble en paix. Nous vivons en paix, en nous aidant les uns les autres.

Nous continuons à lutter ensemble pour un monde meilleur, pour transformer la Terre en une seule tribu, où Tupã est le chef de tous : Indiens, Blancs, Noirs, où tous les humains sont amis, frères comme la Lune, le Soleil, la pluie, les animaux et les plantes.

La Terre est notre mère, luttons pour elle.

Salutation à la lumière de la Lune ! Salutations aux guerriers !

Cacique Thuerê

GESH - 25/09/2007

44. Salutation aux habitants de la planète Terre

Clairvoyance : Je vois un Etre Sub-aquatique s'approcher. Il chasse rapidement un être négatif qui essayait de s'approcher de nous. Puis il se présente :

Nous sommes des Etres Sub-aquatiques, d'une Cité Intra-Océanique, d'origine sidérale martienne.

Un jour, nous étions aussi des Indiens sur cette planète. Après avoir traversé l'étape expiatoire, en nous régénérant devant la Grande Loi, nous avons été autorisés à retourner dans notre monde d'origine, mais par choix nous sommes restés sur Terre, rejoignant des Êtres Sub-aquatiques, dont beaucoup venaient de Mars.

Nous travaillons avec l'Armée de la Lumière pour la libération de la planète et l'assainissement de son humanité.

Nous protégeons la planète au mieux de nos capacités et de notre permission.

Sauvez les habitants de la planète Terre ! Sauvez la Lumière !

Guaporã (1)

GESH - 29/09/2007 - 3 Palmeiras Indigenous Village, Aracruz-ES

(1) Guaporã était le nom qu'il utilisait lorsqu'il était indien. Aujourd'hui, Eliakim, habitant de la Cité Intra-Océanique.

45. Prière de Marie de Nazareth, mère de Jésus

Clairvoyance : Je vis Marie s'agenouiller et, élevant sa pensée en prière, s'écrier à Jésus :

Jésus exalté ! Fils bien-aimé !

Je ne connaissais pas la majesté de ta présence dans mon sein.

Je suis éternellement reconnaissante au Créateur de m'avoir fait la grâce d'être ta mère, Fils bien-aimé.

Je viens te demander, Très Excellent Gouverneur de l'Humanité terrestre, de veiller sur la condition des femmes, en les aidant, par l'intermédiaire de tes Messagers d'Amour et de Lumière, à reconnaître leur état spirituel.

Nous revenions d'une visite à un village indigène habité par des Indiens Guarani, et nous étions assis devant la mer pour réciter le Mantra à 12 heures, lorsque le Frère Eliakim nous rendit visite.

Je me prosterne devant vous, non plus comme la mère que j'étais, mais comme la petite disciple qui vous aime et vous admire tant, en vous suppliant de faire prendre conscience aux femmes de leur force, de leur pouvoir et de leur responsabilité vis-à-vis de ceux qu'elles reçoivent comme enfants, maris, pères, frères, oncles et grands-parents.

Que Vous élevez la compréhension des femmes dans le sens que le corps physique est éphémère et qu'elles doivent donner le plus grand soin à l'esprit immortel.

Seigneur, permets que les graines du discernement germent dans leur esprit, ainsi que le sens profond de la liberté de choix que le Père leur a donné.

Au moment où elles découvriront que le pouvoir de l'esprit est soumis aux Lois divines, elles deviendront des détonateurs psychiques de progrès pour ceux qui sont en relation avec elles.

En outre, Fils et Frère bien-aimés, que Votre message d'amour tombe sur elles comme un baume guérisseur, en leur enseignant la condition d'être des instruments de la Volonté du Père et de Le servir de manière désintéressée.

Marie de Nazareth

GESH - 30/05/2008

Clairvoyance : Plusieurs femmes indiennes qui vivent dans notre colonie spirituelle des Serviteurs de Jésus et d'autres amis, invités par elles, se sont approchés de Marie.

Elles étaient magnifiquement peintes, décorées de colliers et d'ornements colorés. On aurait dit qu'elles étaient habillées pour une fête. Elles sont arrivées en silence et, la tête baissée, se sont assises autour de Marie. Leur attitude était celle d'une profonde révérence silencieuse pour cette image de Marie, actuellement projetée sur notre GESJ.

Elles ont été bénies par une explosion de Lumière du Cœur aimant de Marie.

GESH - 30/05/2008

46. Visite d'un village indigène

Clairvoyance : Je vois une fée aux ailes bleues arriver en flottant.

Des Indiens, des chefs et des travailleurs du GESJ procèdent à un grand nettoyage astral de ce village et de nombreux autres villages de l'Etat d'Espírito Santo.

Ils mettent des médicaments dans l'eau, soignent les enfants malades, chassent de nombreux esprits perturbés, dont un en particulier, qui était très violent et avait le visage d'un oiseau, a été chassé de ce village.

Le cacique Iaporã les remercie pour leur aide.

Un nuage noir composé d'êtres sombres planait sur les villages d'ES, mais il était entouré par la Lumière, qui formait une chaîne autour du nuage noir et l'éloignait.

Certaines maisons de ce village et d'autres, que je n'ai pas pu identifier, ont été visitées par les Êtres de Bien, Serviteurs de Jésus. Un « triangle et une croix », symbole de la Grande Fraternité Blanche Universelle, ont été placés dans ces maisons, rustiquement sculptés dans le bois. Un de ces symboles a été donné à Margarida par le Cacique Iaporã.

J'ai vu le Cacique Thuerê avec d'autres Indiens et plusieurs travailleurs du GESJ.

Village indigène Caieras Velha, Aracruz-ES GESH - 05/07/2008

47. D'un Indien à l'autre Paix à tous !

Le fait d'être ici me rappelle le jour où nous nous sommes rencontrés. Courageusement, j'ai presque empêché la charité, le souffle du Créateur lui-même, de se produire.

Heure bénie où vous avez croisé mon chemin.

Aujourd'hui, je continue à travailler avec bonheur en faveur des peuples indigènes, sur ce plan et sur le suivant.

Je me suis rendu compte que nous sommes nombreux, plus nombreux que le petit village que j'ai commandé. Nos proches sont nombreux et dispersés, et leurs besoins sont les mêmes. Ils ont besoin de respect, ils ont besoin d'être traités avec dignité, ils ont besoin de soutien et d'aide pour comprendre ce monde blanc, dont le sens s'est depuis longtemps perdu dans le temps.

J'ai participé à de nombreuses réunions sur le plan spirituel, avec la participation de chamans et de chefs du plan physique ; nous essayons d'encourager l'unité. Faire entre Indiens ce que les Blancs n'ont pas encore appris : s'unir pour lutter pour les raisons nécessaires, pour la vie digne des peuples indigènes ; et nous y parvenons.

Je remercie et salue les sœurs qui composent le GESJ pour cette victoire personnelle qui est la mienne.

Aujourd'hui, je me bats avec d'autres armes et si je suis un bon guerrier, c'est parce que j'ai appris à me battre dans l'Armée du Christ.

La paix est notre objectif. Il n'y aura de paix que lorsque l'égalité cessera d'être un discours et deviendra une réalité.

La paix.

Chef Thuerê, de la tribu Kaingang

Je voudrais envoyer un message à mon ami Cacique, du village indigène de Caieiras Velhas :

Dites-lui qu'il n'est pas bon de rester au milieu de la route (1).

(1) Nous n'avons pas eu le plaisir de rencontrer le Cacique de ce village. Nous avons appris qu'il avait voyagé pour s'occuper des affaires de son peuple.

Médium - Mentalement, j'ai dit à Thuerê que le message était très confus et je lui ai demandé s'il pouvait mieux l'expliquer. Il m'a alors répondu :

Dis-lui que lorsqu'un Indien quitte sa maison, soit il y retourne, soit il en trouve une nouvelle.

Un Indien sans terre n'est pas un Indien, il perd son identité indienne.

Cacique Thuerê

GESH - 05/07/2008

Village indigène de Caieiras Velhas, Aracruz-ES

48. Paroles du « grand chef » Orlando Villas Bôas

Frères bien-aimés, compagnons de lutte pour le bien, pour la bonté.

Le problème de l'Indien est le problème du manque d'amour qui règne dans ce monde. Touchés par l'amour, les cœurs humains nous permettent de voir des frères et des sœurs avec les mêmes besoins, les mêmes désirs, les mêmes rêves. En les voyant comme des égaux, l'idée de ne vouloir le bonheur que pour soi se restreint.

Il n'y aura de bonheur dans le monde que lorsque tout le monde sera heureux. Il n'y aura d'égalité que lorsque tous se traiteront d'égal à égal ; il n'y aura donc de paix que lorsqu'aucun être, habitant de telle ou telle terre, ne se sentira volé, blessé et méprisé par son frère.

J'ai vécu parmi les Indiens pour apprendre ce que l'école blanche ne m'a pas enseigné ; et aujourd'hui, sur le plan spirituel, je travaille, comme je l'ai fait dans la vie, en dédiant aux Indiens ma gratitude éternelle pour tout ce que j'ai appris à leur contact.

J'ai retrouvé, pour ainsi dire, mon chemin, mon parcours que j'avais perdu il y a si longtemps, et ils ont été mes guides, qui m'ont ramené à la « maison » que j'avais perdue.

Je leur en suis éternellement reconnaissant. Et c'est pour eux que je fais à nouveau entendre ma voix sur le terrain, afin que d'autres puissent entendre les leçons que la culture indigène a à offrir. Pour que nos frères et sœurs indiens, qui vivent dans le monde d'aujourd'hui, écoutent aussi et ne perdent pas ce qu'il y a de bon dans leur culture et que « l'homme blanc » doit apprendre.

Qu'ils gardent dans leur cœur les leçons apprises par l'esprit et qu'ils les mettent en pratique, afin que tout le monde sente combien il est bon de pratiquer l'amour du prochain, le respect et la gentillesse.

Comme il est bon et facile de vivre ensemble, de partager ce que l'on a avec les autres, de ne pas vouloir le meilleur pour soi. C'est une petite leçon, mais si cette petite leçon était apprise par beaucoup, il y aurait une grande différence dans le monde d'aujourd'hui.

J'ai appris cette leçon de mon frère indien et maintenant je la transmets à tout le monde, reconnaissant pour la voix que vous me prêtez (voix du médium).

Que le Père nous bénisse.

Orlando Villas Bôas

GESH - 05/07/2008

49. La visite d'un prêtre de l'Atlantide disparue

Clairvoyance : J'ai vu un être humain à la peau sombre, vêtu d'une tunique blanche et tenant une sorte de bâton dans sa main gauche. Il avait des ornements sur les mains et le cou. Je ne sais pas pourquoi, mais à ce moment-là, il m'a fait penser à un prêtre atlante.

Il a dit beaucoup de choses dans une langue différente et je n'ai pas compris un mot. Au bout d'un moment, il a fait un geste de la main et une image est apparue : il y avait des milliers et des milliers d'« êtres de ténèbres » qui sortaient des abîmes. Ils étaient nombreux, de véritables pelotons d'êtres difformes, animalisés, loqueteux et sales. Des monstres vraiment terrifiants.

J'ai également vu de nombreux Reptiliens s'approcher.

Beaucoup de ces « êtres horribles » sont des ennemis des incarnations passées des enfants qui suivent les cours d'évangélisation au refuge des Serviteurs de Jésus. Ils sont amenés à établir un lien avec les enfants par le biais d'un fil sombre.

À ce moment-là, le vacarme des enfants dans le foyer est tout simplement insupportable.

Le prêtre se rend au réfectoire. Il tient fermement le bâton, dont l'extrémité s'ouvre comme une fleur, avec en son centre un cristal qui émet une énergie forte et vibrante, se répandant dans l'ASJ et dépassant ses limites. Il sort par la porte d'entrée en brandissant le bâton, et la lumière du cristal défait les fils noirs qui relient les « Êtres des ténèbres » à certains des enfants présents. Peu à peu, l'ordre est rétabli dans l'ASJ et les enfants se calment.

D'autres frères, qui accompagnaient le prêtre, se sont placés autour de l'ASJ pour la défendre.

Ce qui est intéressant dans cette vision, c'est que lorsque le prêtre se concentre et que son bâton s'ouvre pour révéler le cristal, son apparence humaine change et il devient un être très semblable à un intraterrestre de Letha. J'ai l'impression qu'il s'agit d'un Atlante, réincarné dans la cité intraterrestre de Létha, située dans la Serra do Roncador/MT.

Lors de la deuxième concentration, je sens quelque chose bouger dans ma gorge, je pense que le prêtre communique de manière psychophonique, mais j'entends seulement les mots suivants :

Sœurs, nous vous souhaitons paix et amour.

Les difficultés de communication sont encore nombreuses, et nous les perfectionnerons avec le temps.

Nous ne pouvons pas encore nous identifier par nos noms, car nous ne trouvons pas dans votre langue les mots justes pour les prononcer.

Pour l'instant, nous ne faisons qu'annoncer notre présence auprès de vous, depuis l'accord d'aide accordé par la Miséricorde Divine, par l'intermédiaire de vos Maîtres.

L'Amazonie, région désignée pour être le filtre de la planète, en raison de la grande et intense toxicité libérée dans l'environnement physique, est devenue habitée par des hommes dépourvus d'amour et pleins d'instincts primitifs. En raison du déséquilibre de leurs actions et de leurs pensées, qui génèrent des « créations mentales », elle est devenue un lieu d'absorption de l'énergie délétère du plan astral inférieur. Elle est devenue un terrain idéal pour que les « êtres sombres » y installent leurs laboratoires infernaux, que vous connaissez déjà. Par votre travail dans les sphères ignées de l'Abîme, vous avez démêlé, détruit et aidé les prisonniers qui s'y trouvaient, d'où l'invitation faite à GESH de venir en Amazonie.

L'énergie nocive qui y est concentrée (Région Amazone) ne peut pas être facilement transformée. En ce moment, de nombreux « Dark Squads » des Abysses s'y rassemblent pour une attaque majeure sur l'Orbe.

Vous serez guidés et vous trouverez le « point clé » qui nous aidera à réduire l'impact négatif des Forces opposées à la Lumière sur nos frères et sœurs incarnés imprudents, et sur les imprudents qui restent sur le plan invisible, encore attachés à la matière.

C'est tout pour l'instant.

Suivant les « instructions supérieures », nous resterons avec vous, reconnaissants de l'aide sincère apportée par le Père Suprême.

Que le Sublime Gouverneur de la Terre nous bénisse.

Prêtre atlante

GESH - 26/09/2008

50. Les Groupes Spirituels constitués ne veulent que la présence des Etres Supérieurs

Nous nous rendons compte que les « Êtres des Ténèbres » sont du même type sur toute la planète.

Nous sommes attaqués et nous ne pouvons pas utiliser nos « forces supérieures » pour les arrêter. La région n'a pas de groupe spirituel organisé sur le plan physique, assez fort pour attirer les bêtes et les éduquer à l'amour, sans la peur paralysante des « forces négatives » qui les dominent. Ils n'ont pas le courage d'affronter les Ténèbres.

Les « groupes spirites » installés sur le plan physique souhaitent, pour la plupart, la présence des Etres Supérieurs, ne créant pas de conditions pour les déchus et les faibles, pour ceux qui se sont déjà égarés et qui ont besoin de soutien.

Le monde de la surface est méconnaissable !

Les forêts sont contaminées par l'énergie délétère provenant de l'abîme et alimentée par des esprits et des cœurs pervers sur le plan physique.

Les ténèbres tentent d'étouffer la lumière rayonnante !

Ignorant sa force, ignorant son origine émanant de la force du Créateur incréé, la « force des ténèbres » éphémère succombera inexorablement lorsqu'elle sera confrontée aux forces de la lumière.

Nous avons besoin de bras guerriers prêts à servir et à combattre au nom de la Lumière !

Note :

Le groupe a relevé le défi et s'est rendu en Amazonie.

Prêtre atlante

GESH - 27/09/2008

51. Ce qui se passe sur les plans invisibles de la région amazonienne

Voici l'Indien Karumáh, qui représente les chefs spirituels indigènes de la région amazonienne.

Après le contact avec les hommes blancs qui ont usurpé la paix, les indigènes se sont affaiblis et sont devenus vulnérables à l'intense charge négative qui sévit dans cette région.

La pureté de l'Indien a été corrompue par des vices. Ils sont facilement manipulés par des intérêts matérialistes et par la faction obscure qui les précède dans l'invisible.

La forêt est vulnérable. Les « élémentaux » en colère sont dangereusement incontrôlables.

Les barrières de l'équilibre sont sur le point d'être brisées. Les digues qui contiennent le manque de contrôle et le chaos, maintenus par la Grande Force, pourraient se rompre, accomplissant le karma négatif de tous les imprudents sur les plans physique et spirituel.

La communauté planétaire sera affectée, car ce sont les actions négatives qui permettent aux vagues de haine, de corruption, de vengeance et de manque total d'amour de se répandre sur la planète.

La saturation d'énergie délétère a atteint des niveaux alarmants et il n'est pas encore temps que « l'avalanche catastrophique s'écrase sur la matière ».

Les peuples encore primitifs (en référence aux Indiens) sont exposés à l'influence des Ténèbres ; de même, les élémentaux, les fragiles créatures qui contiennent l'équilibre de la Nature, doivent être protégés et guidés.

Les élémentaires sont capturés par les esprits de scientifiques pervers et de magiciens noirs, utilisés comme force pour créer des déséquilibres et aussi dans leurs expériences macabres pour modifier génétiquement l'évolution de leurs ancêtres.

Le sang versé a fait de ce lieu - l'Amazonie - un environnement idéal pour la germination de leurs créations diaboliques. Le sang versé, les querelles incessantes et les disputes, constituent un terreau fertile pour les expériences macabres et les inventions de toutes sortes d'êtres pervers dans leur quête insensée pour atteindre leurs objectifs.

La Loi de Dieu plane, indemne et juste, sur les créatures et rien n'échappe à la Justice divine.

Nous vous souhaitons la paix, nous vous laissons la paix.

Karumáh, guide spirituel du GESH indigène –

03/10/2008 - Boa Vista-RR

52. Répartition des tâches pour la prochaine bataille

Clairvoyance : Je vois nos frères, esprits amis, partir vers les villages de la région. Ils les visiteront tous, un par un, physiquement et astralement. Ils leur donneront des conférences sur le moment que nous vivons et les inviteront à s'organiser en groupes de combat avec nous, en suivant le Commandement de Maître Ramatis. Ils n'y seront pas obligés, mais ceux qui accepteront l'invitation recevront l'entraînement approprié et rejoindront les Armées de Lumière pour combattre à nos côtés. Ils auront beaucoup de travail, car il y a beaucoup de villages et beaucoup d'Indiens dans le monde astral. Thuerê, l'esprit d'un chef ami, est chargé de ce travail.

Puis j'ai vu Zambi, accompagné comme toujours de ses beaux et énormes félins. Ils avaient pour mission de reconnaître la région, de repérer d'éventuels pièges et de dégager les chemins.

GESH - 23/11/2008

Boa Vista-RR

53. Maintenant nous sommes un seul peuple

Clairvoyance : J'ai vu beaucoup d'Indiens rassemblés et le chef Thuerê leur parlait. C'était surtout des hommes, jeunes, qui avaient l'air de guerriers. Des indiens de différentes ethnies qui écoutaient avec beaucoup de respect ce qu'il disait :

Frères, la Terre vit !

De ses entrailles jaillissent les enfants dégénérés par l'orgueil. Ils ne viennent pas en vain. Ils écoutent le commandement du Chef Noir, un ennemi de Tupã, un esprit maléfique qui veut nous dominer et dominer la Terre. Il veut tout, sans rien partager. Il fait des Indiens des esclaves et fouette leur chair.

Ces « ombres » qui émergent de la Terre, Tupã nous demande de les affronter.

Je parle au cœur guerrier de chaque tribu, et je demande, car le temps de la guerre est venu. Les tribus doivent s'unir, car l'ennemi appartient à tout le monde.

Les peintures corporelles doivent montrer que nous sommes en guerre contre les « êtres sombres », mais que nous sommes unis entre nous, en tant que frères d'une même nation.

Nos ancêtres viennent aussi se battre. Ils amènent nos enfants, tués par les hommes blancs. Ils apportent nos jeunes guerriers, décimés par la fureur de leur cupidité.

Les femmes chantent la victoire des guerriers de la lumière. Tous les peuples indigènes font la fête, car nous ne formons plus qu'un seul peuple.

Alors préparons-nous, car le moment tant attendu est arrivé : nettoyer nos terres des « forces destructrices ».

Chef Thuerê

GESH - 23/11/2008 - Boa Vista-RR

54. Le cacique Yutê parle

Clairvoyance : J'ai d'abord entendu des paroles inintelligibles, probablement dans la langue des Makuxi, puis j'ai reçu le message suivant :

Dites-leur qu'une guerre des Indiens Makuxi se prépare.

Venez, allumez le soleil, terre indienne. D'un côté, de l'autre.

Tupã dit d'allumer le soleil d'un côté, et de l'autre vous en avez besoin aussi.

Les Indiens ont besoin d'aide, de force, de courage, de vie.

Les Indiens viennent faire la fête, l'aide arrive.

Q - Où se trouve votre village ?

R - Montez là-haut, montez là-haut et voyez le soleil, le soleil brille. Montez d'un autre côté, d'un autre côté, montez là-haut.

Q - Voulez-vous dire que nous devrions aller vers le Venezuela ou vers la Guyane?

Venezuela, ou vers la Guyane ?

R : Deux, deux.

Q - Dans les deux sens ?

R - Le soleil brille. Allumez le soleil, allumez le soleil. Tupã parle.

L'Indien parle, l'Indien parle.

Q - Frère, quel est votre nom ?

R - Cacique Yutê. Indien, chef mort. Vivant, il est membre des Indiens Makuxi.

Q - Makuxi est votre tribu, votre groupe ethnique ?

R - Grand peuple, grande terre, peuple du village Jabuti.

L'Indien s'en va.

Chef Yutê

GESH - 25/11/2008 - Boa Vista-RR

Merci de votre présence, mon frère. L'aide que vous demandez ira là-bas.

GESJ

55. Les Indiens souffrent partout

Les Indiens souffrent partout. L'homme blanc, perdu, ne sait même pas comment s'occuper de son peuple et l'Indien est laissé « au milieu du feu », comme on dit, en marge de la vie, à côté de la nature qui, elle non plus, n'est pas valorisée.

Les hommes blancs détruisent la forêt, tuent toutes sortes d'animaux, et l'Indien se trouve au milieu, parce que l'Indien représente la forêt, l'Indien représente la rivière, l'Indien représente les animaux ; l'Indien est donc également méprisé par l'homme blanc, qui ne sait pas quoi faire de l'Indien. Il veut la terre des Indiens, non pas pour en prendre soin, mais pour exploiter et maltraiter les Indiens, qui sont des personnes.

L'Indien a la tête embrouillée parce qu'il vit dans un petit espace, tout comme l'homme blanc, dans des appartements et des immeubles.

Notre peuple souffre partout où il existe encore, mais Thuerê sait déjà que ce n'est pas avec la haine ou la vengeance qu'il pourra libérer son peuple, qui lui aussi accomplit son karma, qui lui aussi est en train d'évoluer. C'est ce que Thuerê a appris des Maîtres de la Soeur "Tête de neige".

Les Indiens sont en train d'évoluer, ils vont sur une autre planète pour continuer à évoluer, pour cesser d'être des Indiens. Mais l'Indien qui a le vrai sentiment de l'Indien, de l'amour pour la forêt, pour les rivières, pour les animaux, va sur une autre planète pour évoluer sans haine dans son cœur qui retarde cette évolution.

Thuerê a appris que les hommes blancs étaient autrefois des Indiens, mais qu'avec la haine dans leur cœur, ils vivaient dans l'obscurité. Thuerê veut que les Indiens n'aient pas de haine, afin qu'ils ne restent pas dans les ténèbres. Thuerê comprend cela maintenant, parce que Thuerê a été longtemps dans les ténèbres à cause de la haine.

Thuerê ne sait pas comment enseigner à Tête de Neige le chemin à suivre sur le plan physique. Thuerê ne sait pas. C'est pourquoi Thuerê amène le Cacique. Mais les Maîtres disent que Tête de Neige trouvera le chemin. Thuerê reste avec lui, il travaille. Thuerê se bat aussi.

Margarida - Thuerê et Zambi ne nous quitteront pas.

Thuerê - Nous nous sommes fait un grand ami, Zambi.

M- Zambé, guerrier, fort, ami, frère. Mais, Dieu merci, notre frère Thuerê se porte bien, il est fort et connaît déjà beaucoup de choses sur les lois qui régissent la vie.

T : Thuerê apprend vite, parce que Thuerê veut rester sur Terre. Il y a des chances que Thuerê reste sur Terre.

M : Sur la Terre renouvelée, n'est-ce pas ?

T : Oui.

M - Retirant la haine dans votre cœur, l'amour que vous avez pour la nature, les animaux et les forêts, c'est une bonne chose et cela pèse beaucoup sur votre progression. Le frère a donc des références. Disons que les points gagnés pour rester sur Terre sont les suivants

Renouvelé. Vous serez un excellent habitant de la Terre.

Nous demandons aussi au Père Miséricordieux, du fond du cœur, que nous arrivions à nous réincarner sur la Terre Renouvelée, parce qu'il est très difficile de vivre sur cette Terre actuelle. Ce n'est pas seulement difficile pour les Indiens. Nous, les citadins, vivons constamment dans la peur à cause de la violence croissante.

T : Thuerê a vu le côté obscur avancer sur la tête de ceux qui ont un corps de chair. Ce sont de véritables vampires, des suceurs de sang, et l'homme ne voit pas qu'il y a un autre esprit qui aspire l'énergie qui donne la vie. Il meurt et reste violent, plein de vices et de mal. Ces ténèbres avancent comme un piranha quand il a faim et qu'il trouve des animaux sans méfiance au bord de la rivière et qu'il attaque.

M - Sauf que le piranha attaque pour manger, c'est la chaîne alimentaire qui suit ; alors que l'être humain attaque, tue, mais pas pour manger. C'est pour le plaisir, pour le mal, pour la luxure.

T : C'est donc pour cela que l'obscurité couvre leurs têtes !...

Thuerê vous dit au revoir avec beaucoup d'amour, pour vous tous.

M - Et nous n'oublierons jamais non plus nos chers frères. Vous continuerez à vivre avec nous, dans nos cœurs. Nous avons déjà eu quelques incarnations en tant qu'indigènes.

T : Grâce à Dieu, nous avançons vers une situation spirituelle bien meilleure que celle que nous avons connue jusqu'à présent. Entre une tâche et une autre, Thuerê étudie, étudie et étudie beaucoup, pour apprendre et aider son peuple.

M - Nous sommes tous pareils : un seul peuple, une seule race, enfants du même Père, du même Dieu.

T - Thuerê dit au revoir au nom de Dieu, le Dieu unique.

Jésus, le plus grand Maître, le Soleil qui brille pour tous.

Cacique Thuerê

GESH - 25/11/2008 - Boa Vista-RR

Sois toujours avec nous, quand c'est possible et permis par le Père.

Que Dieu vous bénisse.

GESJ

56. Rituel Pajelança

Clairvoyance - J'ai vu le cacique Yutê réuni avec d'autres indiens du village et des anciens arrivaient de partout. Il semblait qu'ils allaient tenir une grande réunion, un rituel chamanique pour invoquer les ancêtres et discuter de la façon dont ils pourraient aider les villages à retrouver leur dignité.

Ils commencent à construire un grand feu de joie. Une fois qu'il est construit, ils l'allument et s'assoient autour, comme lors d'une réunion du conseil indigène. Je vois un homme s'approcher de nous, il mesure environ 3 mètres. Il est habillé comme un Indien d'Amérique et tient un bâton dans sa main gauche. Il est accompagné d'un magnifique renard à la fourrure dorée, qui semble rayonner de lumière. Ils restent silencieux et nous observent.

Cet Indien d'Amérique, nous l'avons appris plus tard, était le même Atafom, un personnage important de « L'abîme » de Ranieri. Je me suis souvenu du dicton populaire: « Si les pierres se rencontrent, pourquoi pas les créatures ? »

GESH - 25/11/2008

Boa Vista-RR

57. L'Indien est la terre et la terre est l'Indien

Je ne suis pas Indien de naissance, mais la cause des Indiens a touché mon cœur de telle manière que je me sens Indien même après avoir perdu mon corps de chair.

La question indigène dans ce pays est dans une situation telle qu'il est impossible d'imaginer une solution sans conflit, car des deux côtés, il doit y avoir quelqu'un qui donne en faveur de l'autre.

Cependant, de telles négociations ont été historiquement imposées aux communautés indigènes à la suite des conclusions de la « société blanche » qui, sous la contrainte, oblige les indigènes à accepter ce qui a été décidé.

Les nations indigènes ne sont pas prises au sérieux en tant que Brésiliens. Leurs idées, leurs pensées, leur culture ancestrale ne sont pas prises au sérieux par les gouvernements de la nation brésilienne.

Si elles ne sont plus considérées comme incapables dans la charte principale du pays, elles sont toujours traitées comme telles. Elles sont toujours privées des droits fondamentaux des citoyens brésiliens.

Si des décisions doivent être prises concernant la réduction des terres indigènes, laissons les Indiens participer à ces décisions.

Qu'ils aient le droit de parler au peuple brésilien des raisons qui les poussent à défendre la conservation de leur territoire au péril de leur vie. Les Blancs ne comprennent pas.

Bien que je sois blanc, mon cœur est indien et je peux dire que la terre et les Indiens ne font qu'un. Il n'y a pas de séparation, comme dans l'esprit de l'homme blanc.

Prendre la terre à l'Indien, c'est prendre une partie de l'Indien. Sans ce morceau, l'Indien ne peut pas vivre, il n'a aucun moyen de vivre.

Il lui manque une partie essentielle de son histoire, de sa religion, de sa nourriture, de l'air qu'il respire. Il manque une partie de l'Indien.

L'Indien est la terre et la terre est l'Indien.

De même, obliger l'Indien à vivre comme l'homme blanc, à utiliser le nom de l'homme blanc, à s'habiller comme l'homme blanc, va à l'encontre du processus d'évolution de cet esprit qui est dans le corps, car sa culture, la façon dont il s'habille, le nom qu'il reçoit de ses parents, les habitudes de vie qu'il garde, sont des parties de son être et doivent être respectées ; ce n'est que lorsque l'Indien veut avancer qu'il doit être autorisé à le faire.

Ce n'est pas à l'homme blanc de dire à l'Indien qu'il doit aller de l'avant. Ce n'est que dans sa compréhension que ce temps peut exister. Le temps de l'Indien n'est pas le temps de l'homme blanc. Le temps de l'homme blanc est malade, le temps de l'Indien est sain. Forcer le temps de l'Indien à être le même que celui de l'homme blanc, c'est rendre la nation indigène malade.

Que les Brésiliens respectent les peuples indigènes. Ils ne cherchent plus à catéchiser, ils obligent l'Indien à avoir la religion de l'homme blanc.

Apprenons maintenant à ne pas forcer l'Indien à adopter quoi que ce soit qui vienne de l'homme blanc, parce qu'un Indien est un Indien et qu'un homme blanc est un homme blanc. Les deux ont beaucoup à apprendre l'un de l'autre, mais on ne peut pas apprendre sous l'oppression, quelle qu'en soit la forme, déguisée ou ouverte.

Forcer l'Indien à vivre comme l'homme blanc, c'est l'opprimer sous prétexte de progrès. L'esprit de l'Indien est soumis à la même loi du progrès que l'esprit de l'homme blanc, et seul le pouvoir de Dieu peut déterminer le moment de l'avancement spirituel de chaque créature.

J'ai appris tout cela des Indiens. J'étais blanc, mais je suis devenu indien dans l'âme. Mort, je travaille toujours en tant qu'Indien, par l'Indien et pour l'Indien, afin que ces gens puissent continuer leur chemin.

Un jour, les gens comprendront la grandeur des enseignements que la vie de ces personnes représente pour la civilisation humaine.

Pour l'instant, ces leçons sublimes sont hors de portée de la grande majorité, alors que la loi les protège.

Que le sentiment religieux les protège. Que la culture de la société blanche les protège et que tous ceux qui se sentent frères et sœurs des peuples indigènes leur tendent la main pour les aider de toutes les manières possibles, car les tribus souffrent, elles sont perdues, divisées et ont besoin d'aide.

Que la paix, la bonté et l'harmonie soient avec vous. Margarida - C'est le frère Vilas Boas qui a parlé ?

Villas Bôas - Lui-même s'est réuni avec vous à d'autres occasions.

M - Plus d'une fois. Nous avons transmis ses messages au public. Nous n'avons pas oublié nos frères indiens et encore moins votre frère. Nous connaissons votre trajectoire dans cette dernière incarnation.

Nous vous remercions de votre visite amicale. En ce moment, nous cherchons un petit endroit, même au bord de la route, mais proche d'un village, pour pouvoir dire nos prières à leur intention.

Villas Bôas - Le Père nous guidera, les enfants nous attendent.

Salutation à la Force ! Vive la lumière !

Orlando Villas Bôas GESH

- 25/11/2008 - Boa Vista-RR

58. Un peuple et Tupã, un Dieu

La Nation Indigène est remplie d'un désir de paix.

La Nation Indigène doit s'unir pour défendre les peuples indigènes et pour défendre la terre, l'eau et les animaux.

Les Indiens ne doivent se battre que pour se défendre, jamais pour attaquer.

Les Indiens doivent vivre de la terre, aimer la nature et les animaux.

Toutes les nations indigènes de la planète doivent comprendre que l'époque des Indiens prendra fin et que la nouvelle ère commencera, où un seul peuple habitera cette planète.

Toutes les couleurs de peuple, un seul Peuple ! Tupã, un seul Dieu ! Tous vivant comme des frères, dans la fraternité ! Alors, l'Indien n'aura plus besoin de se peindre pour la guerre.

L'Indien défend la terre, sa maison ; mais il doit rester Indien en pratiquant sa culture.

Jésus n'a pas de race, il aime tous les hommes comme des frères et des sœurs, des enfants bien-aimés du Père.

La paix doit être cultivée dans le cœur des Indiens.

Chef Thuerê, de la tribu Kaingang GESH

- 26/11/2008 - Boa Vista-RR

59. Le foyer de Lumière que vous représentez

Frères et sœurs, il ne devrait pas y avoir de barrières de race ou de religion entre les êtres humains, mais les préjugés et l'orgueil sont au-dessus des Lois de Fraternité qui régissent la coexistence entre les êtres.

Il ne faut plus espérer l'harmonie entre les créatures de la Terre, car les Phalanges Obscures avancent sur les êtres incarnés et désincarnés, exacerbant les haines et les préjugés, encourageant la désunion, l'affrontement et la guerre.

Ceux qui ont la foi doivent garder leur esprit connecté à la Force Génératrice de la Vie et pratiquer les Leçons du Maître Jésus. Restez à des niveaux vibratoires différents des êtres malheureux et des bandes denses qui entourent cette humanité.

Chaque Foyer de Lumière qui s'allume ici et là sur la planète renforce les Droitiers du Christ pour supporter les dures épreuves, en restant dans les gammes vibratoires inaccessibles à la Bête. Il reconforte et protège ceux qui hésitent encore sur le chemin, nouvellement éveillés à leur besoin d'évolution.

Le foyer de lumière que vous représentez est capable d'attraper les âmes déchues qui sont en mesure de se remettre sur pied, mais qui n'ont pas la force de sortir de la fange ignominieuse dans laquelle elles ont succombé.

Serviteurs de Jésus, Guerriers du Christ ! Allez de l'avant, car la lutte est intense et vos épées s'entrechoquent sur les champs de bataille. Nous vous saluons au nom du Christ planétaire. Paix dans tous les quadrants planétaires !

Paix aussi dans vos cœurs !

Ashtar Sheran, Celui qui vous guide depuis le ciel GESH

- 26/11/2008 - Boa Vista - RR

60. Atafon et ses révélations : un monde sans frontières et tous frères et sœurs

Étrangers, que la paix du Seigneur des mondes soit avec nous !

Vous êtes venus sur ces terres avec l'amour, la bonne volonté et la joie dans vos cœurs. Vous avez apporté des paroles de paix qui ont apaisé les cœurs rebelles. Vous avez allumé le soleil de l'espoir dans le cœur des travailleurs infatigables, dont l'énergie était épuisée par l'effort extrême de s'occuper de cette partie oubliée de la terre.

Des plus petits êtres de l'air, des eaux et des forêts aux Frères les plus avancés dans la connaissance, tous ont été revigorés par les prières et les chants interprétés par des voix d'une sincère dévotion.

Les mots ne suffisent pas à exprimer notre gratitude. C'est à Dieu seul de vous récompenser par des bénédictions d'amour pour vos efforts d'aide fraternelle.

Nous avons prié le Père pour qu'une puissance plus grande nous vienne en aide, car la situation ici était difficile à contrôler.

Nous savons que pour ceux qui ont la foi, rien ne manque, et nous avons cru que nos prières seraient entendues. Nous ne pouvions pas imaginer qu'un tel contingent d'êtres se mobiliserait pour agir ici, dans notre Maison.

Grâce au Créateur, nous avons gagné !

Les combats ont été rudes, mais nous avons formé un seul « corps de lumière », défendant la Terre de la Croix.

Maintenant que le grand nettoyage a eu lieu, nous pouvons rétablir notre équilibre et poursuivre la lutte pour préserver la vie et les vibrations locales.

Veillez accepter, du fond du cœur, un petit cadeau de ma part.

Clairvoyance - Un être vêtu d'une tenue typique des Indiens d'Amérique du Nord s'est approché de chacun de nous et a déposé une plume de couleur dans nos cheveux : lilas, jaune et verte pour mes compagnes ; blanche pour Margarida.

Avec ce cadeau, vous pourrez vous transporter plus rapidement par la pensée, la faire voler comme les oiseaux dans le ciel. Ainsi, vous serez toujours proches de nous et des autres qui ont besoin d'aide.

Q - Frère, pouvons-nous savoir qui vous êtes ?

R - Très bien. Je suis le gardien des terres indigènes. Je m'appelle Atafon.

Q - S'agit-il du même Atafon que celui des régions abyssales dans le livre de Ranieri ?

R - Oui. Avec la montée des habitants des abysses, j'ai été chargé de travailler à la surface, car je connais les ruses des êtres de l'ombre et ils me connaissent aussi.

Q - Mais travaillez-vous uniquement sur les terres indigènes ?

R - Les peuples indigènes sont visés sur le plan spirituel par le Commandement de la Bête et de ses compagnons. La nature primitive des Indiens peut être facilement incitée à se battre. D'autre part, le massacre des Indiens libérerait une quantité extraordinaire d'énergie pour l'Armée des Ténèbres (beaucoup de sang versé accompagné de beaucoup de haine).

Nous avons parcouru le monde en observant les conditions astrales des villages et des communautés indigènes. Nous essayons de minimiser les conflits et de diluer les poussées d'invasion. Notre présence inhibe certaines attaques et lorsque nous en avons besoin, nous demandons une aide supplémentaire, comme nous l'avons fait dans ce cas.

Q - Pourquoi ressemblez-vous à un Indien d'Amérique du Nord ?

R - Lorsque je suis monté à la surface de la Terre, je me suis habillé en fonction d'une incarnation remarquable au cours de laquelle j'ai beaucoup appris des « Forces de la Nature ». Ce sont les vêtements que je porte aujourd'hui dans le travail qui m'a été confié.

Q - Que signifie ce renard ?

R - C'est une amie d'autrefois qui reste fidèle. Elle a été sauvée des régions abyssales et a commencé à me suivre comme une sœur avec gratitude.

Q - Merci, mon frère, pour vos éclaircissements.

R - La surface de la Terre se transforme rapidement en une région hostile, tout comme les régions abyssales. La montée des bêtes tente de la transformer en une région habitée par ces êtres hideux.

Ceux qui ne partagent pas ces vibrations seront contraints d'habiter des îlots de refuge vibratoire plus élevé, qu'ils entretiendront pour garantir leur survie.

Il en sera ainsi jusqu'à l'affrontement final, la bataille d'Armageddon, car seule la défaite de la Bête conduira la planète à la purification finale et au renouvellement des conditions de vie à la surface du globe.

Il n'y a pas de retour en arrière possible. La fin de cette réalité que vous connaissez actuellement est en cours. Écoutez les voix qui résonnent au nom de l'amour et consacrez-vous à travailler au nom du Maître Jésus, pour le pouvoir de la Lumière, pour la paix et pour une Terre renouvelée, où il y aura un seul peuple, habitant un monde sans frontières, où tous se verront comme des frères.

Atafon

GESH - 27/11/2008 - Boa Vista-RR

61. Mislà, la prêtresse de la lumière

Clairvoyance : Au début de la concentration, j'ai vu un cercle de lumière qui nous entourait, et à l'extérieur, une cinquantaine d'alligators dans une attitude très agressive, essayant d'avancer. Ils avaient été envoyés par quelqu'un. Puis le frère François de Assis s'est approché de nous et a passé sa main un par un et les animaux se sont endormis.

Ensuite, j'ai vu le Champ des Rédemptés avec de nombreux corps entassés et recueillis par des vaisseaux, à l'aide de filets tendus par des Artisans de Lumière. Il y avait beaucoup de blessés qui seraient bientôt soignés dans les Centres de Secours Spirituels installés dans l'astral du lieu lui-même.

Plus tard, j'ai également vu un groupe d'Indiens et j'ai remarqué qu'il s'agissait des mêmes que ceux que j'avais vus hier, exécutant la Pajelança autour d'un feu de joie. Ils semblaient migrer avec leurs ustensiles, en direction d'un autre village à l'est de Roraima. Mon intuition me dit qu'ils vont allumer la troisième tour de lumière.

J'ai alors vu une explosion de lumière et l'ouverture d'un portail au-dessus du village de Raposa/Serra do Sol. Grâce à cette ouverture, j'ai pu apercevoir l'entrée de la Cité de Smork. C'est une scène d'une beauté indescriptible. Les couleurs étaient vives. La végétation verte brillait comme si elle irradiait sa propre lumière, l'eau ressemblait à du cristal liquide ; une lumière intense sortait du lac entouré de végétation. Les fleurs semblaient me voir et répondaient par leurs couleurs vives, libérant de douces senteurs, aromatisant l'environnement. Il me semblait voir le cratère d'un volcan sur le plan astral, non pas un cratère gris, mais un cratère plein de vie et de beauté !

Un instructeur nous a expliqué que nous entrerions dans ce lieu la nuit, guidés par les Intras, les habitants de la Cité. Nous ferons connaissance avec une aile de Smork où l'énergie est plus faible et nous pourrions nous en approcher sans nuire à notre santé. La zone reçoit l'énergie provenant de la Cité de Lumière et d'Amour, c'est pourquoi elle nous est interdite, à cause des radiations intenses qui arrivent et qui pourraient endommager nos corps astraux. J'ai ensuite reçu la communication ci-dessous :

Frères et sœurs, bienvenue ! Nous sommes très heureux de vous compter parmi nous.

Tout homme de paix est notre frère. Nous allons vous guider pour que vous puissiez connaître notre ville. Nous suivrons les zones vertes, autorisées par nos dirigeants.

La restriction des visites est une mesure de précaution pour votre intégrité. Nous espérons que vous rentrerez chez vous, en gardant la certitude que notre maison est votre maison et que, quand vous le souhaiterez, nous serons là pour vous accueillir.

Je m'appelle Mislà et je travaille à Smork en tant que prêtresse de la lumière, guidant les voyageurs qui se perdent dans les bois, ceux dont le plan de vie n'est pas de rester perdus.

Moins il y aura d'êtres humains aux abords de notre cité intraterrestre, moins nous courrons de risques.

Nous vous souhaitons santé et paix !

Mislà, prêtresse de Smork

GESH - 27/11/2008 - Boa Vista-RR

62. Quand les Indiens croient et s'unissent, ils sont forts.

Les gens de la forêt doivent s'unir, s'unir fortement, s'entraider. Rester ensemble, c'est difficile, difficile à détruire.

Les gens de la forêt restent ensemble. Lutte, bonne lutte, d'amitié, les uns avec les autres.

L'Indien, c'est la terre. Si vous n'avez pas la terre, vous n'avez pas d'Indien.

Les Indiens se souviennent du passé. De bons souvenirs. Cela rappelle des souvenirs. Ils perdurent. Personne n'enlève les souvenirs. Sans souvenirs, sans terre, il n'y a pas d'Indiens.

Il ne faut pas les laisser dire ce que nous sommes. Nous disons ce que les gens sont. Ils ne parlent pas parce qu'ils ne savent pas. Parce qu'ils ont perdu la mémoire. Mais les gens de la forêt ne perdent pas la mémoire. Les gens de la forêt vivent dans la mémoire aujourd'hui. Les gens savent donc ce qu'ils sont, ils savent qui ils sont.

Ne les laissez pas vous le dire. Dites-leur que Yutê a vécu sur ces terres. Il a mangé les fruits de la forêt.

Le cacique Yutê est toujours vivant et n'a pas oublié les souvenirs ; il vient dire qu'il voit plus aujourd'hui, sans corps. Et il vient dire aux Indiens, aux peuples indiens, qu'ils ne savent pas qui sont les Indiens. Les Indiens savent, mais ils peuvent oublier.

Il ne faut pas croire ce qu'ils disent. Ils doivent accepter beaucoup de choses, mais accepter et faire est différent de croire.

Lorsque les Indiens croient et s'unissent, ils deviennent forts. Mais si les Indiens oublient, ils deviennent faibles.

C'est ce qu'a dit Yutê.

Margarida - Avez-vous des questions ? C'est un cacique incarné qui vous parle. Si vous voulez, profitez-en.

Clotilde, une Indienne encore incarnée, mère du chef Jésus de ce village de Roraima, également présente, interrogea Yutê sur « l'entrée » (nous avons sous-entendu qu'il s'agissait du « portail » de la ville souterraine).

Yutê - Je vous explique. Yutê explique. Explique qu'il y a une tribu sous la terre, une tribu d'esprits qui vit ici, sous la terre.

Clotilde - Le cacique, mon grand-père, s'est promené partout. C'était une grande région, pas seulement ici. Il s'appelait Alberto.

Y - C'est un nom d'homme blanc. Je veux connaître le nom d'un Indien.

M - Comment s'appelait-il dans votre langue ?

C - Apicham.

Y - Oubliez le passé, oubliez l'histoire. Demandez aux Indiens de le dire, les Indiens ne peuvent pas. Ils ne peuvent vraiment pas. Vous pouvez apprendre le nouveau, mais n'oubliez pas le passé !

C - Je suis très attentif, parce qu'ils parlent beaucoup et finissent par perdre ce que nous avons vécu dans les temps anciens, dans le passé, ce qu'étaient les Indiens.

Y - C'est l'histoire du peuple.

M - Vous voulez dire que le frère dont vous parlez est le Cacique Yutê, qui a vécu ici à Roraima ?

Y - Oui, c'est cela.

M - Bienvenue, mon frère ! Voici notre petit groupe. Autour de nous, il y a aussi ceux dont vous faisiez partie. Des Indiens comme vous.

Y - Les gens ici sont bons. Des gens très doux, qui écoutent, entendent et font. Peu à peu, ils perdent leur histoire. Ils ne savent plus s'ils sont ici ou là, s'ils sont Indiens ou pas. C'est ce qu'ils disent, c'est ce qu'ils disent aux gens.

Les gens ! Ouvrez les yeux et aimez la terre, et aimez son histoire, et croyez en elle, et enseignez son histoire aux petits, et réunissez-vous avec d'autres, soyez amis, échangez des pensées, des mots et comment vivre mieux. La terre est si sèche, les animaux meurent, tout est plus difficile. Ensemble, l'un aide l'autre et ils continuent à vivre, parce que ces terres ne peuvent pas finir.

Les Indiens sont ici, placés ici, plantés ici pour s'occuper de la terre, parce que sinon ils envahiraient, viendraient et détruiraient tout. Il y a une ville en dessous. Une ville qui ne peut pas perdre la protection qui est au-dessus (en référence à la ville de Smork (souterraine), qui existe dans cette région. Les Indiens vivent à la surface de cette ville).

M : La cité intraterrestre est-elle ici, dans cette région ?

Y : Plus loin. C'est le bord de l'entrée, le bord du début. « Ce là » de la-Haut, il met des Indiens ici pour s'occuper de la terre.

M : Je sais. Nous comprenons. Si les Indiens sont ici, c'est qu'ils ont une raison d'être. Ils doivent la défendre, même s'ils ne savent pas où se trouvent les entrées de la Cité Intraterrestre. N'est-ce pas ?

Y - Oui, c'est ça.

M - Comme les Xavantes, du Mato Grosso, par rapport à la Cité Intraterrestre de Létha.

Y - Si les Indiens perdent leur mémoire, si les Indiens perdent leur histoire passée, les Indiens cessent d'être des Indiens et cessent d'être des Gardiens de la Terre ; et beaucoup échangent leur terre pour de petites choses, qui seront bientôt terminées, mais ils ne peuvent pas ! La terre est là pour rester, les Indiens sont là pour rester.

Allez, apprenez, revenez ; aidez ceux qui sont ici pour s'améliorer ; aidez un autre Indien. Personne n'est meilleur qu'un autre. Chacun a ce qu'il y a de mieux, chacun a son temps. La tête pensante est à l'intérieur et sait comment faire les choses. L'un explique à l'autre, et ils apprennent aussi, et aident davantage (en référence aux jeunes Indiens qui quittent le village et vont étudier dans une grande ville).

C - C'est vrai, personne n'a d'histoire, parce qu'ils ont tout brûlé, tous ses documents (en parlant de son grand-père, le chef Alberto).

Y - Appelez-le et parlez-lui.

C - Il est mort !...

Y - Il est mort ici, dans vos yeux. Cet œil ne voit pas, mais l'autre voit. Parlez-lui, le petit-fils, l'arrière-petit-fils, l'arrière-arrière-petit-fils, appelez-le, parlez-lui, demandez-lui ses enseignements. Que faire ? Que faire pour réveiller la mémoire des gens ? Demandez de l'aide et l'aide viendra. Si vous demandez du fond du cœur, l'aide vient.

L'Indien Yutê est mort là-bas, mais ici il est vivant et il parle. Votre grand-père parle lui aussi. Il vous dit comment réveiller vos souvenirs indiens.

Se battre par la parole seule est faible. Se battre avec son cœur, c'est fort. Mais ce combat doit s'appuyer sur l'histoire, sur le présent, sur la mémoire, sur la mémoire vivante.

Les Indiens n'ont pas besoin de parler de vivre comme des Indiens pour ressembler à des Indiens. Non, non ! Les Indiens parlent de tradition, de réveil de la mémoire, de vivre le passé aujourd'hui, de se battre avec acharnement, de se joindre aux autres, qui doivent eux aussi se réveiller à la mémoire.

Il y a des gens qui se battent avec la mémoire vivante, qui se battent et qui versent du sang. Ils n'obtiennent rien non plus, car l'autre camp est fort, très fort (les civilisés).

Une bonne lutte a besoin d'une tête, d'une histoire derrière elle. Il faut étudier et unir les gens.

M - Défendre ses droits, n'est-ce pas, mon frère ?

Y : Oui, parler dans le cadre de la loi. Se battre dans le cadre de la loi de l'homme blanc. On ne prend les armes et on ne se bat qu'à la fin, mais avec l'aide de nos ancêtres, on n'arrive pas à la fin, on y arrive d'abord.

M : Sans avoir à prendre les armes, pour que le sang ne soit pas versé.

Y - La dure vie de l'Indien. Ce n'est ni ici ni là. La vie dure ! Yutê reste. Allez trouver le grand-père de Clotilde. Yutê vous remercie aussi de m'avoir écouté.

M : Il vous remercie d'avoir écouté ses paroles.

Y : Yutê parle aussi. Pouvez-vous le croire ? Qu'est-ce que vous demandez ? C'est l'heure (s'adressant aux Indiens qui étaient avec nous, appartenant à la même famille).

M - Tous ceux qui veulent poser une question ou qui ont des doutes peuvent le faire. Nous ne sommes pas des fonctionnaires du gouvernement ou des partis politiques. Rien de tout cela. Notre travail est différent, il est spirituel.

Cacique Yutê

GESH - 27/11/2008 - Boa Vista-RR

63. La marque du Christ à Roraima

Cette planète est dans la phase finale de son cycle planétaire.

Vous savez bien qu'en des temps immémoriaux, vous avez aussi été coresponsables de l'accumulation de la charge toxique qui entoure cet orbe. Et si l'ambition, la cupidité et l'instinct de domination des terres ne vous touchent pas aujourd'hui, dans le passé, vous avez été animés par des instincts primitifs qui ont dévasté non seulement la planète, mais aussi le monde. Des instincts primitifs qui ont dévasté non seulement des terres, mais aussi des âmes et des cœurs.

Conscients, sur le plan spirituel, de vos dettes envers cet orbe, son humanité et la psychosphère qui l'entoure, vous avez supplié le Créateur de vous donner l'occasion bénie de réparer, sinon en totalité, du moins en partie, vos fautes. C'est ainsi que la bénédiction du travail a été offerte au nom du Christ.

Vous êtes devenus des « serviteurs de Jésus » et, en son nom, vous avez travaillé à construire la force de la foi dans les cœurs humains, à planter la graine de l'espoir et à diffuser des enseignements de paix, de bonne volonté et de fraternité parmi les êtres humains.

Cette tâche, qui s'achève aujourd'hui, laisse la marque du Christ dans l'État de Roraima sur le plan spirituel, et le drapeau de la Grande Fraternité Blanche Universelle flotte dans les airs.

Aucun « être négatif » ne pourra le toucher sans se convertir à l'Armée de la Lumière. Jusqu'à la fin, il restera le Point de départ pour tous ceux qui souhaitent se renouveler et rejoindre les rangs de l'Armée du Bien.

Le « Portail » ouvert activera les énergies nécessaires de la Cité Intraterrestre de Smork. À partir de sa force génératrice, des faisceaux lumineux se transforment et irradient des forces dans toutes les parties du territoire brésilien.

Sur le plan immatériel, les Intraterrestres fraternisent dans la fête, en particulier les habitants de la Cité de Lémur (1), dont la récente découverte d'autres Frères Intraterrestres les fait rayonner d'une immense joie.

(1) Lemur - Cité intraterrestre située dans la Serra do Caparaó - ES

Les groupes rassemblés ici, composés d'Indiens, de Noirs, de Blancs, de caboclos, de spirites kardécistes, d'umbandistes, certains catholiques et d'autres déconnectés des enseignements religieux, profondément touchés par tout ce qu'ils ont vu et expérimenté pendant ces jours, ont pris un réel engagement pour continuer, de quelque manière que ce soit, à avancer spirituellement, dans une vibration positive en faveur de la paix et de l'harmonie locales.

Nous sommes partis et avons pris de nouveaux amis dans nos cœurs.

Les chefs et les guerriers fraternisent dans les adieux, signant des engagements réciproques à se rendre visite en permanence pour des échanges culturels et l'exaltation dans la victoire glorieuse de celui qu'ils appellent le chef Jésus.

Que la paix du Seigneur des mondes vous ramène chez vous.

Nous vous remercions pour la confiance, l'obéissance, la discipline, les efforts et le dévouement que vous avez placés en nous.

Que le Père infiniment bon et juste vous bénisse pour les siècles des siècles.

Shama Hare

GESH - 28/11/2008 - Boa Vista-RR

64. Notre maison, Yutê, est une maison indienne, aussi

Yutê prononce des paroles de gratitude :

Force de la Terre, apportez la paix dans vos cœurs ! Tour de lumière, allumez le soleil sur la terre indienne ! Force du Grand Chef, couvre tout, nous tous !

Depuis ce jour où le Grand Chef a dit : « Vous allez là, vous parlez, vous parlez ; vous allez là, vous devez aller là » ; depuis ce jour jusqu'à aujourd'hui, le Soleil s'allume et brille à nouveau, comme il l'a fait dans le passé.

Les gens sont reconnaissants, ils acceptent un cadeau du peuple indien. Ce n'est pas le Cacique Yutê qui donne, ce sont tous les Indiens qui donnent.

Tous les Indiens disent que vous êtes aussi des Indiens, comme nous. Ils disent que tous les ancêtres du peuple indien vous protègent où que vous alliez.

Où que vous alliez avec un cadeau, les Indiens le voient et le savent. Ils sont protégés et ne vous font pas de mal, ils ne vous attaquent pas. Il sait que s'il attaque, l'ancêtre viendra l'attaquer. Protégé par un ancêtre, c'est tout vous.

Les gens vous remercient et restent sur la terre à se battre, à travailler plus dur, et quand vous revenez nous voir, la maison d'un Indien est votre maison.

Margarida - Notre maison, Yutê, est aussi une maison indienne.

Yutê - Les Indiens y vont.

M - Ce sera une grande joie pour le cacique Yutê de visiter notre maison et de rester avec nous aussi longtemps qu'il le voudra.

Y - Thuerê appelle les Indiens à visiter. Indio y va. Mais vous ne pouvez pas partir maintenant. Ils doivent rester ici et s'occuper d'eux pendant un certain temps. Les Indiens ont encore besoin d'entendre beaucoup de réunions, beaucoup de discussions et d'explications. Les Indiens en ont besoin. Ensuite, Yutê ira là-bas pour visiter, apprendre, chanter, faire la fête.

Je m'en vais.

Cacique Yutê

GESH - 28/11/2008 - Boa Vista-RR

M - Nous vous remercions aussi du fond du cœur, mon frère, pas seulement vous, mais tous les indigènes d'ici qui nous ont donné l'opportunité de travailler, parce que si vous ne nous aviez pas invités à venir ici et à aider, nous ne serions pas venus, nous n'aurions pas assisté à cette fête (sur le plan astral) et nous n'aurions pas eu l'opportunité d'ouvrir le Portail de la Cité Intraterrestre de Smork.

Nous sommes tous très reconnaissants pour cette merveilleuse opportunité de travailler dans l'Œuvre du Maître Jésus pour le bénéfice de nos frères et sœurs indiens et des frères et sœurs de la Ville de Smork.

Merci, mon frère, du fond du cœur.

Margarida

GESJ

65. Paix sans frontières et Amour toujours

Clairvoyance : J'ai vu un groupe d'Indiens arriver à notre Centre Spirite. Ils semblaient venir de très loin à pied, car ils portaient des provisions et des ustensiles dans leurs bagages. Ils sont venus nous rendre visite, ils sont environ 100. Par la suite, j'ai reçu le message suivant :

Frères, paix et bonté parmi nous.

Des profondeurs des ténèbres aux landes bénies de la lumière, il y a une distance énorme qui doit être parcourue, pas à pas, par chacun des enfants de Dieu.

Ce long voyage peut parfois être interrompu. D'autres fois, il peut s'arrêter à cause d'une réticence à faire des erreurs, d'une rébellion excessive, de différences dans la vie spirituelle et de la négligence des lois de Dieu. Mais le chemin à parcourir ne peut jamais être évité. Car, tout comme la Terre tourne, donnant naissance au jour et à la nuit, donnant naissance aux saisons, déterminant la naissance et la mort, la floraison et la fructification, il en va de même pour la vie humaine. Il en va de même pour le progrès dans sa loi (loi du progrès).

Les hommes et les femmes sont sur un chemin d'évolution, et ils n'ont pas besoin de croire à la « doctrine spirite » pour cela. La croyance favorise l'avancement ou le retard dans le voyage, mais incontestablement, les êtres marchent sur les chemins du progrès.

Nos frères indiens, profondément touchés par votre présence aimante sur leur terre, Roraima, sensibilisés par les « foyers de Lumière » qui les entouraient, ces âmes innocentes ont mis en place une caravane pour visiter votre Maison, GESJ.

Le groupe d'apprentis indiens est immense ! Ils ont demandé à venir parce qu'ils veulent apprendre à briller comme la Lumière qu'ils ont vue sur le champ de bataille. Ils disent avec leurs mots et leur cœur qu'ils veulent apprendre à faire briller la Lumière quand il fait sombre. Ils apportent leurs enseignements pour vous les donner, parce que dans leur conformation spirituelle, ils ne peuvent pas comprendre de recevoir quelque chose sans donner quelque chose en retour.

Ne vous laissez donc pas surprendre par le fait que des esprits amis et des Travailleurs de Maison rencontrent des scènes de production de farine et d'autres aliments, de vannerie et d'ustensiles divers, de pagnes et de vêtements divers, de connaissance et d'utilisation d'herbes, de sons, d'empreintes d'animaux et de conditions de la Nature, car ils sont désireux d'apprendre et viennent également vous enseigner tout ce qu'ils savent.

Leurs leçons seront très utiles aux êtres humains incarnés et à leurs amis spirituels, car en comprenant les « signes de la Nature », ils pourront mieux se préparer et

s'adapter aux conséquences des déséquilibres et des manifestations furieuses des Forces de la Nature.

Les nations indigènes fraternisent, échangent leurs connaissances, renforcent leurs liens d'amitié et s'engagent à travailler ensemble dans tout le Brésil. Elles intègrent dans leurs projets l'aide aux populations non indigènes éloignées de la Nature ou accaparées par des sentiments mesquins de domination et d'usurpation.

Ils travaillent et évoluent sans qu'aucune doctrine ne leur soit imposée. Ils ont embrassé le chemin du progrès parce qu'ils ont senti leur cœur vibrer de la Lumière intense du Maître adoré. Il devrait en être ainsi pour tous ceux qui se considèrent comme civilisés.

Nos frères indiens atteindront le sommet de la « montagne du progrès » plus rapidement que ceux qui se considèrent comme les maîtres des « lois de la connaissance ».

La loi est pour tout le monde, mais la comprendre et la suivre n'est que pour les personnes éclairées.

Paix sans frontières, Amour sans préjugés et Lumière, toujours.

Atafon

GESH - 05/12/2008

Note : Le Maître bien-aimé, Jésus, nous a donné à tous, Indiens et non-Indiens, incarnés et désincarnés, sa Force de Lumière et ses beaux messages à Roraima. C'est grâce à la Lumière du Maître que les Indiens de ces pays ont connu notre Maison = GESJ.

Franchement, de telles révélations nous rendent très heureux et reconnaissants.

GESJ

66. Faire taire la voix de la haine Salutation, salutation !

Frères et sœurs, tous les peuples indigènes vous remercient pour vos commémorations et vos hommages.

Tous les indigènes, réunis dans l'astral, discutent de la condition de l'Indien. Les Indiens prennent soin des Indiens, car seuls ceux qui sont nés Indiens savent ce que c'est ; il n'y a personne pour s'occuper d'eux dans le monde blanc.

Ce n'est pas de la discrimination, c'est l'histoire. Nous sommes un peuple lié par notre histoire, par notre culture, et c'est pourquoi nous nous réunissons aujourd'hui pour discuter de ce que sera la vie de l'Indien.

Nous savons que dans le monde de la matière, nous avons aussi besoin d'unité : Indiens avec Indiens, amis, frères, bras dessus, bras dessous, pour faire face aux adversités qui s'annoncent.

Les leaders blancs viennent à nous. Ils disent : Grande Fraternité Blanche. Ils disent à l'Indien qu'il aura bientôt besoin de connaissances.

Les Indiens voient la nature comme une sœur, comme une amie. C'est ainsi qu'il devrait en être à l'avenir. Tout le monde devrait voir la Terre comme ça, et les Indiens peuvent aider à le montrer.

Nation contre nation, les Blancs font la guerre, réduisent en esclavage, torturent et tuent. Beaucoup d'Indiens l'ont déjà fait, mais petit à petit, nous leur faisons comprendre qu'il ne peut plus y avoir de guerre entre frères.

Il est temps de s'unir pour la paix. Il est temps de travailler ensemble. De grandes douleurs arrivent, beaucoup d'eau et de feu. La Terre ressemblera à un feu de joie et tous ceux qui se battent aujourd'hui seront morts. Seuls ceux qui écoutent sauront où rester et comment se sauver.

Ensuite, tout recommencera et les Indiens viendront nous aider grâce à leur connaissance de la terre.

Je dis tout cela parce que j'ai été appelé à travailler, et je n'ai écouté que parce que ce groupe (GESJ) a aidé à faire taire la voix de la haine qui hurlait dans ma poitrine. Eux, les Serviteurs de Jésus, aident comme des frères. Je travaille avec eux, aidant à éteindre la flamme brûlante de la vengeance des autres qui nous rejoignent.

Salutation à l'unité ! Vive l'amour ! Je salue chaque être, notre frère !

Parlant au nom des Peuples Indigènes, réunis dans l'astral de la Colonie Spirituelle des Serviteurs de Jésus.

Thuerê

GESH - 15/04/2009

67. Les activités du GESJ sur le plan spirituel

Clairvoyance - J'ai vu diverses situations sur le front du travail dans notre Colonie Spirituelle des Serviteurs de Jésus :

Tout d'abord, j'ai vu des ouvriers diriger des esprits souffrants qui arrivaient pour la première fois dans notre Maison. Ils leur donnaient les premiers soins, les lavaient, les changeaient et les envoyaient au réfectoire. Ils enregistraient ensuite les esprits et fixaient le jour où ils seraient emmenés pour être incorporés aux médiums les jours de réunions spéciales.

Dans une deuxième situation, j'ai vu un chef appelé Yutê faire une conférence sur le plan astral du GESJ. Son exposé était très simple, mais très riche en contenu. Il a utilisé un datashow, semblable à un écran de cinéma, et a montré aux esprits qui l'observaient en détail le mode de vie des indigènes, leur respect et leur zèle pour la nature et leur amour pour Tupã. Enfin, il a raconté son expérience de vie jusqu'au moment où il est arrivé ici. Il a dit qu'il était venu avec beaucoup de haine dans son cœur parce que l'homme blanc avait pris la terre de son peuple, exterminé toute sa tribu et qu'il n'avait jamais entendu parler du grand chef Jésus. Cependant, ses conceptions ont changé lorsqu'il a vu qu'ici, dans notre Colonie, cohabitent des esprits de différentes sortes : blancs, indiens, noirs, jaunes, de diverses nationalités, d'autres sectes et religions, et même des « esprits de l'intérieur et de l'extérieur de la Terre » : les Extraterrestres et les Intraterrestres, respectivement. En conclusion, il a dit avoir été très ému en apprenant la vie et l'œuvre de notre Grand Cacique et reconnaître qu'il est aujourd'hui un humble serviteur de Jésus.

Dans la dernière situation, j'ai vu certains des instructeurs responsables du travail médiumnique et d'enseignement de notre groupe, préparer la table de travail pour la semaine suivante. En fait, pas seulement la table, mais tout l'environnement de travail, ainsi que les médiums et les instructeurs d'enseignement pendant leur sommeil, afin de mieux assister ces frères et sœurs au moment de l'irradiation.

GESH - 18/04/2009

68. Le Cacique Yutê, de Roraima, visite le GESJ

Cacique Yutê - Salutations ! Salutations, ces gens font la fête !

Margarida - Salutation ! Bienvenue, mon frère ! C'est une joie pour nous de vous accueillir dans notre « petite maison ». Elle est humble, mais ici les cœurs sont grands, ils sont merveilleux, ils sont tout à vous.

C.Yutê - Grandes actions des petites soeurs. Votre visite nous a laissé beaucoup de bonnes choses, ma sœur. Il n'y a pas eu de guerre, pas d'effusion de sang pour notre peuple. Les Blancs quittent la terre des Indiens.

M - Le Président de la République clôt le sujet.

C.Yutê - Il y a encore beaucoup de mécontentement, ma sœur, mais le peuple indien est apaisé, ma fille. Je suis venu vous apporter cette nouvelle et je suis aussi venu rencontrer votre Maison.

M - Vous êtes à la disposition de votre frère et de tous ceux qui sont là.

C.Yutê - C'est un grand endroit et il y a beaucoup d'Indiens ici (en référence à la Colonie Spirituelle des Serviteurs de Jésus, créée par les Frères Supérieurs liés au GESJ).

M : Oui, il y en a, ici dans la Colonie.

C.Yutê - Nos ancêtres, il y en a beaucoup ici, ma fille. Beaucoup de parents ici.

M - C'est juste que nous acceptons tout frère à bras ouverts. Qu'ils viennent d'Afrique, d'Europe, d'Asie, d'un village indigène, d'où qu'ils viennent, ils sont nos frères et nous les accueillons tous avec beaucoup d'amour, de considération et d'affection. Aujourd'hui, vous êtes Indien ; demain, vous naîtrez peut-être Blanc. Aujourd'hui, nous sommes nés ici ; demain, nous pourrions naître en Afrique ou dans un village indigène ; vous comprenez ? Personne n'est donc meilleur qu'un autre. Nous sommes tous frères et sœurs, enfants du même Père, qui est Dieu.

C.Yutê - Tous pareils, n'est-ce pas, mon enfant ?

M : Tous pareils, parfaitement.

C.Yutê - Tous les mêmes. Le cacique Yutê voit et sait ces choses et apprend aussi beaucoup de sa sœur.

M : Le peu que nous apprenons, nous le partageons avec les autres. Il devrait en être de même lorsque nous n'avons qu'un seul pain et que beaucoup de gens ont faim : nous devons le partager équitablement entre tous.

C.Yutê - Et aujourd'hui il y a une fête, ma fille, avec toute la famille indienne, la fête du soleil aujourd'hui.

M : La fête du soleil. C'est pour cela que tout le monde est habillé, n'est-ce pas?

C.Yutê - Tout est prêt, ma fille, pour chanter au Soleil, pour remercier le Soleil de la force, de la vie et de tout ce que les Indiens, les Blancs et les Noirs reçoivent du Soleil.

M - Quand je le regarde, je dis : « Mon Dieu ! ». Ne représente-t-il pas Dieu pour nous ? S'il disparaît, tout ne meurt-il pas ? C'est ainsi que je vois le soleil le matin, comme Dieu qui éclaire et donne la vie à tout et à tous.

C.Yutê - Il ne compte pas celui-ci ou celui-là. Il est le même pour tous, il naît le même pour tous, il éclaire le chemin de tous, n'est-ce pas, mon enfant ?

M : C'est notre Dieu, nous le voyons bien.

C.Yutê - Le cœur d'un Indien est heureux et reconnaissant de la visite de notre maison. Rendez-nous visite à nouveau. Quand votre sœur pourra vous rendre visite, revenez nous voir. Notre peuple est votre peuple, notre peuple est très heureux, c'est un peuple frère.

M - Et notre maison est aussi la vôtre. Quand vous voulez, vous pouvez venir passer quelques jours ou venir vivre. Venez et apprenez quelque chose de nous, tout comme nous étudions et apprenons de vous tout ce que la nature a à offrir. Il y a un échange de connaissances.

C.Yutê - Une seule famille.

M : C'est vrai, la Maison est là pour vous tous : vieux, jeunes et enfants, tout le monde.

C.Yutê - Et le Père de cette famille est le Soleil, la Lumière. Votre Soleil à vous, je l'ai appris. Votre Soleil est Jésus.

Ils disent : « Salutation à Jésus ! Et moi aussi je dis : « Salutation à Jésus !

Votre ami,

Cacique Yutê

GESH - 19/05/2009

Que Dieu bénisse votre village et toute la nation indigène du Brésil et du monde entier. Que cette journée d'hommage au Soleil se termine dans la paix et l'harmonie pour tous.

Venez ! La Maison vous appartient.

Que le Maître bien-aimé Jésus, notre Soleil, illumine vos vies et vos chemins.
Beaucoup de paix.

GESJ

69. Notre mère la Terre est morte. Qui l'a tuée ?

Frères et sœurs, la Terre pleure et, avec elle, les nations indigènes pleurent.

Notre Mère souffre beaucoup des attaques de ses enfants. Ils lui coupent la chair et lui arrachent les cheveux. Ses yeux ne brillent plus comme avant et son sang se dessèche dans son corps. Il se dessèche, comme le corps d'un animal transpercé par la lame d'une lance.

Qu'en sera-t-il pour le Père lorsqu'il demandera à l'homme : « Qu'est devenue ta Mère ? et que la seule réponse sera : “Elle est morte”. Il demandera alors : « Qui l'a tuée ? Nous répondrons : « Nous l'avons tuée, nous avons séché son sang, nous lui avons arraché les cheveux, nous lui avons percé les yeux, nous lui avons coupé la chair ». Le Père versera des larmes dans le ciel, nous faisant connaître son immense douleur et notre honte.

Il n'y aura plus rien à faire, puis le Père nous enverra sur une autre terre, sans cheveux, sans sang, sans yeux, sans peau ! Une mère sèche, pour apprendre comment un fils doit être devant sa mère.

Ici, le Père prendra soin de la Terre Mère pour qu'elle se réveille de sa douleur et qu'elle vive. Il ne placera auprès d'elle que les enfants qui savent déjà s'occuper d'elle.

Mais après un long moment, lorsque la souffrance de la Mère aura disparu, ces enfants reviendront.

C'est l'histoire que les Indiens savent « voir et parler » : l'histoire de la Mère qui meurt, l'histoire de ce qui est à venir.

Chef Uytã

Médium - Bonjour, êtes-vous un nouveau frère ici à la Casa ? D'où venez-vous ?

- Je viens de l'Aldeia da Raposa.

Q - Quelle est ton ethnie ?

R - Makuxi.

Q - Comment êtes-vous arrivé ici ?

R - Je suis venu rencontrer votre tribu, le GESJ, amené par le cacique Yutê. Il nous parle des gens qu'il a vus se battre, défendre le peuple de la jungle à Roraima. Protéger les terres indiennes.

Uyutã vient nous remercier, au nom de toute la tribu indigène Raposa, Serra do Sol. La paix y règne désormais. Il ne sait pas quand, mais la paix règne maintenant. Chaque tribu sait que le Peuple de la Mer est allé se battre pour les Indiens. Puis j'ai dit : « Je vais aussi aller là-bas pour rencontrer les Tribus Indiennes de la Mer et quand je reviendrai, je raconterai à tout le monde les choses que j'ai vues et combien notre Mère la Terre est grande et combien de personnes vivent sur elle. »

Salutation, salutation à la Lumière du Soleil, le Père Brillant !

Chef Uyutã
GESH - 19/06/2009

70. Pour l'amour, il n'y a pas de frontières

Frères et sœurs, c'est pour moi une grande joie de vous rencontrer à nouveau, vous qui faites partie de la famille dont nous faisons tous partie : celle du Maître Jésus.

Je travaille et j'étudie beaucoup pour remplir les fonctions qui me seront confiées dans les activités futures. Pour l'instant, je ne suis pas prêt à travailler en consultation avec le public.

La transformation de l'Indien en un corps plus léger (1) et plus pur est lente, c'est pourquoi mon dévouement et celui de l'équipe qui effectue ce genre de travail est si important. Mais comme il n'y a pas de frontières pour l'Amour, c'est pour cela que vous êtes toujours dans mes souvenirs.

(1) Stelta, ville intraterrestre, est au-dessus de la 3ème dimension, c'est pourquoi le corps astral est plus subtil.

Paix de Dieu à tous.

L'ex-Cacique Pena Verde, aujourd'hui intraterrestre de Stelta

- ES GESH - 20/06/2009

71. Les colonisateurs incarnés en Indiens

Clairvoyance : Je vois, sur le plan astral, les colonisateurs portugais défricher et exploiter toute la région d'Aracruz-ES. Ils pillaient les villages, incendiaient les huttes, agressaient sexuellement les femmes indigènes, tuaient les vieillards, les enfants et réduisaient en esclavage les hommes et les jeunes Indiens. À un autre moment, j'ai vu ces mêmes Portugais s'incarner en Indiens, dispersés dans les villages de cette commune.

J'ai également remarqué que nos frères extraterrestres et intraterrestres communiquent avec les Indiens lors de rituels chamaniques, sous la forme de « dieux » de la mythologie indigène. C'est ainsi que nos Grands Frères guident et dirigent les villages, car ils parlent la même langue et utilisent des symboles et des images connus des Indiens.

GESH - 18/07/2009

72. Indiens du village de Três Palmeiras emmenés dans la ville de Stelta

Voyage astral (1ère concentration) : Le village où nous faisons la Veillée est sur le plan astral, très étendu. La forêt sur le plan physique est encore « vierge », c'est-à-dire que la nature est préservée.

Cette forêt où vivent les Indiens est très proche de la plage, qu'ils utilisent dans leur vie quotidienne.

J'ai remarqué que tous les habitants du village, des enfants aux anciens, sont engagés dans la conservation de ce lieu, qui a été partiellement détruit par « l'homme blanc » lors de la « colonisation du Brésil ».

Mon attention se porte sur notre cercle de concentration. Soudain, dans l'astral, j'ai vu le chef et gardien du village, qui s'appelle Iaporã. Il avait les traits typiques d'un guerrier : grand, mince et fort. Très grand, en fait. Son visage était clairement marqué par la bravoure et le courage, mais il dégagait également calme et sérénité.

Avec sa permission, je l'ai accompagné jusqu'à la plage. Lorsque je suis arrivé, j'ai vu un vaisseau sortir de l'eau. C'était un vaisseau de transport (locomotion), car sur la plage il y avait plusieurs Indiens du village qui attendaient son arrivée pour être emmenés à la Cité Intraterrestre de Stelta.

Voyage astral (2ème concentration) : Le cacique Iaporã m'a invité à l'accompagner à Stelta avec les autres Indiens de son village.

Nous sommes montés à bord du vaisseau. Mais au lieu de survoler le ciel, le vaisseau a plongé dans la mer. Nous avons rapidement traversé un tunnel jusqu'à la ville de Stelta.

Lorsque nous sommes arrivés dans la ville, nous nous sommes rendus dans un magnifique et immense jardin qui se trouve sous la montagne, la « Pierre Bleue ». Tous les membres du GESH (Groupe d'Etude Shama Hare) et quelques habitants de Stelta nous attendaient déjà.

Ensemble, en nous tenant par la main, nous avons fait un grand cercle autour de la montagne et nous avons prié. Nous avons loué Dieu et demandé la paix, l'amour et la fraternité pour toute l'humanité terrestre.

Voyage astral (3ème concentration) : Après le moment de prière, un Indien du village « Três Palmeiras » a demandé la parole pour remercier. Voici ses paroles :

Grand Soleil Majeur !

Le Seigneur a voulu réunir les Blancs et les Indiens pour apporter la connaissance aux peuples indigènes.

Dans le passé, les Indiens ont beaucoup souffert des hommes blancs. Mais après avoir fait la connaissance du GESJ (Groupe Spirite des Serviteurs de Jésus) et de sa colonie spirituelle, les Indiens ont appris qu'il y a de bons Blancs qui ne sont pas méchants.

Aujourd'hui, les Indiens savent que nous sommes tous frères et sœurs, enfants de Tupã ; Dieu, comme le dit l'homme blanc.

Les Indiens veulent donc remercier ce groupe pour son aide, non seulement pour moi, mais pour tout le village indien. Des deux côtés : les vivants et les morts.

L'Indien connaît maintenant son frère de « l'intérieur de la terre » et des « étoiles ».

Les Indiens veulent être des travailleurs ! Les Indiens seront des travailleurs ! Pas pour se battre, mais pour aider. Qu'il en soit ainsi !

Indien Kurumá, du village Três Palmeiras GESH

- 18/07/2009 - Aracruz-ES

73. Les Indiens ne sont plus aussi purs qu'autrefois

Clairvoyance : Des élémentaires apparaissent de tous les côtés, grimpent sur nos épaules et sur la tête de Margarida. Quand l'esprit d'un Cacique s'est approché de nous, ils se sont cachés. Puis j'ai entendu la communication suivante :

Salutation, salutation Tribu des Blancs !

L'Iaporã, Cacique da Mata, salue les personnes qui apportent des cadeaux aux indigènes, avec des cœurs purs d'intention.

Il y a peu de Blancs qui cherchent les villages indigènes, qui ne veulent pas exploiter ou dénaturer l'Indien.

Les Indiens ne sont plus aussi purs qu'autrefois.

Leurs ancêtres n'avaient pas la méchanceté et les vices des Blancs.

Les Indiens d'aujourd'hui absorbent la culture blanche pour survivre et sont à la merci des préjugés et de la mauvaise volonté de nombreux Blancs qui prétendent être en charge de la vie des Indiens.

Iaporã est heureux de sentir que la tribu blanche est en harmonie avec la tribu indienne.

Les gens de la forêt protègent Tribo de Branco ici et partout où il va.

Iaporã dit au revoir et demande à Tupã de protéger Tribo de Branco, tout comme il protège Tribo de Índio.

Paix.

Cacique Iaporã

GESH - 18/07/2009 - Village Três Palmeiras, Aracruz-ES

Note : Le Cacique Iaporã appelle notre petit groupe d'étude Shama Hare (GESH) la « Tribu des Blancs ».

GESJ

74. Le Grand Soleil nous aide à gagner

Je m'appelle Xarucan, « Indien araignée », et j'appartiens à cette île.

C'est ici que nous nous sommes réfugiés dans les temps oubliés et c'est ici que nous sommes restés pendant toute la durée de la vie.

Nous avons vu des étrangers arriver, envahir, piller et emprisonner. Nous avons connu l'esclavage. Nous sommes restés cachés car le peuple araignée sait se défendre.

Nous avons été recherchés par des gens différents de ceux qui asservissent. Des petites personnes comme nous qui disent qu'elles vivent « à l'intérieur de la terre » et que le Père, qui crée tout, nettoie la terre et que nous pouvons aider, parce que notre temps d'évoluer est aussi venu.

Nous n'avons pas tout compris, mais nous avons compris qu'il se passait quelque chose de différent, et que le temps était venu que nos ancêtres avaient prédit, lorsque des « disques brillants » apparaîtraient parmi les oiseaux de l'air et que, de « l'intérieur de la terre », de petites personnes comme nous viendraient nous aider.

Nous avons été emmenés en leur présence, à la rencontre de femmes qui se battent. Nous avons accompagné des femmes guerrières et maintenant nous avons été autorisés à dire que nous faisons aussi partie de ce travail et que nous nous battons pour nettoyer les océans et les mers, et pour nettoyer les terres qui étaient autrefois pures.

Que le Grand Soleil nous aide à gagner. Nous restons cachés, ne vivant que pour la défense et la survie de notre peuple (dans les régions abyssales des mers).

Les légendes et les histoires de nos ancêtres deviennent réelles et nous voulons participer et aider le peuple emprisonné.

Nous connaissons les entrées des prisons et nous parlons aussi aux créatures marines qui nous aideront à libérer les hommes qui souffrent enfermés dans les eaux (ce sont des êtres humains, emprisonnés dans l'océan, dans les régions abyssales, tout comme ils le sont sur la terre).

Xarucan, « Indien araignée » GESH

- 03/11/2009 - Fernando de Noronha-PE

75. L'Indien Araribóia et ses guerriers

Salut aux Forces de la Lumière, qui nous ont convoqués pour une nouvelle occasion d'aider nos voisins !

Nous avons amené autant de guerriers que possible pour rejoindre ceux qui se préparent au combat ici ce soir.

Nous sommes un groupe d'Indiens expérimentés dans la manipulation des « énergies de la nature ». Nous savons manier les flèches et nous battre en tête à tête.

Nous avons construit plusieurs radeaux et canoës pour emmener nos frères et sœurs jusqu'aux navires qui sont prêts à les accueillir pour les soigner.

Sauvez la possibilité de travailler ! Sauvez les forces de la nature !

L'Indien Araribóia

GESH - 05/11/2009

76. Sauver les personnes asservies

Salutation, mes sœurs ! Je me présente : Indien Araribóia.

Lors de notre réunion sur l'île de Fernando de Noronha, dans l'État de Pernambuco, je n'ai pas pu faire ma présentation en raison de la gravité de l'heure et de la lourde charge de travail qui nous attendait.

Je voudrais maintenant vous parler de mon travail avec votre peuple.

Au cours des siècles de travail et de dévouement, j'ai eu le mérite de savoir que je suis d'origine extraplanétaire et que, après plusieurs exils et réincarnations pour payer les dettes acquises, j'ai demandé aux Frères Supérieurs de conserver la forme d'un Indien, pour faciliter l'approche des peuples indigènes et souffrants qui parcourent encore les forêts.

Je me consacre assidûment aux combats avec les guerriers que j'ai réussi à amener à travailler avec la Lumière.

En rassemblant mes frères et sœurs de l'ignorance, je trouve des Indiens encore asservis par les obscurs, déguisés en colonisateurs, et à ce moment-là, je repense à l'époque des capitaineries héréditaires, où nous avons sauvé beaucoup de ceux qui ont péri sous les attaques de nos flèches et de nos haches.

Ce n'est que par la miséricorde divine que cette faute a pu être réparée.

Je suis les ordres du « Grand Chef Ramatis », qui nous a tendu ses mains aimantes, par l'intermédiaire de ses ouvriers, et nous a retirés du monde du remords et de la révolte.

Saluons donc la Lumière du Maître Ramatis !

Indien Araribóia

GESH - 21/11/2009 - Pedra Azul, Domingos Martins-ES

77. Quand j'étais chef, je saluais le Divin Maître Jésus !

Sœurs, nous aussi, habitants de la Cité Intraterrestre de Stelta, sommes heureux de cette réunion fraternelle et de la sincérité, du dévouement et de l'amour que vous portez à votre travail.

Une fois de plus, je voudrais vous remercier pour les nombreuses années que nous avons passées ensemble, lorsque j'étais sous les traits du Cacique Pena Verde.

Aujourd'hui, avec un corps plus subtil et de nouvelles connaissances, j'acquiers l'équilibre nécessaire pour mener à bien les tâches qui me sont confiées.

Les leçons que j'ai apprises en tant que cacique m'ont permis d'acquérir une expérience précieuse que je mets à profit lorsque le gouverneur de la ville m'y autorise.

Les retrouvailles avec la famille et les amis du passé nous donnent la satisfaction de voir que l'esprit, lorsqu'il persévère, se rend compte que la douleur est nécessaire. Que la séparation momentanée qui apporte la nostalgie était comme un remède d'amour lorsque nous rencontrions ceux qui ne nous avaient jamais oubliés.

Quand je le peux et qu'on me le permet, je vais à la Colonie Spirituelle des Serviteurs de Jésus rencontrer des amis de la tribu pour les aider à s'adapter au monde dans lequel ils entrent.

Dans la ville de Stelta, j'ai également des contacts avec des Indiens qui ont été amenés ici ; à ce moment-là, j'utilise mon expérience de cacique pour accueillir, distribuer et adapter ces frères et sœurs à la nouvelle réalité dans laquelle ils se trouvent.

Sœur Margarida, vous me manquez, même si nous nous sommes rencontrés plusieurs fois dans la colonie. Être ici, m'adresser à vous, est une immense joie.

Paix dans votre cœur et que la lumière du Maître Jésus vous enveloppe tous.

Fênix Joarã - Ex-Cacique Pena Verde GESH

- 21/11/2009 - Pedra Azul, Domingos Martins-ES

Note - Il a travaillé au GESJ pendant quelques années dans des réunions de désobsession et ni lui ni nous ne savions qu'il était un Intraterrestre de Stelta, exilé à la surface de la Terre. Pena Verde a toujours été un grand ami et un grand frère.

78. Nous sommes tous frères Maison de l'Amour. Maison du Père.

Les Indiens ne veulent pas la guerre ! Les Indiens veulent la paix !

Quand la tribu blanche vient ici, sur le plan des vivants, à « Boapy Pindó », qui signifie «Trois palmiers », pour apporter des cadeaux, des vêtements, des chaussures et de la nourriture, elle apporte aussi des cadeaux, des vêtements, des chaussures et de la nourriture sur le plan des morts.

Monde des vivants, monde des morts. Tout est pareil, de la même manière (en référence aux plans physique et astral). Ce qui est différent, c'est le nombre : il y a beaucoup plus d'esprits indiens que d'Indiens vivants.

Le plus grand cadeau qu'un Indien reçoit n'est pas de la nourriture, des vêtements, des chaussures ou des jouets. Le plus grand cadeau pour un Indien est l'amour, la paix et l'unité entre l'homme blanc et l'Indien.

Les Indiens rêvent d'un monde d'harmonie, de sérénité et de pureté, où personne ne tue son frère pour un morceau de terre, ou pour couper un arbre, ou pour obtenir une pierre précieuse.

Les Indiens ont encore beaucoup à apprendre. La vérité s'impose peu à peu à l'esprit de l'Indien. Lentement, l'Indien apprend...

Les Indiens veulent apprendre, savoir. Les Indiens cherchent, et dans leur recherche, ils atteignent la paix de l'esprit, sans se plaindre de Tupã ni blesser aucun de leurs frères.

Avec la permission du Cacique Iaporã, j'aimerais avoir l'opportunité d'étudier et de travailler comme stagiaire dans la Colonie des Serviteurs de Jésus.

Je n'ai pas de richesse matérielle à offrir à la Tribu des Blancs, mais je rends tout ce que j'ai reçu en donnant beaucoup d'amour à toute la planète Terre. J'ai appris cela des « Frères des étoiles » et des « Frères de l'intérieur de la Terre » (1).

(1) Se réfère aux Extraterrestres et aux Intraterrestres. Dans la tribu des Xavante, que nous avons visitée à deux reprises, le cacique Suptó nous a dit qu'il connaissait l'existence des frères des étoiles et des frères de la terre. Il nous a même dit que son père, le cacique José Wary, prétendait venir de l'intérieur de ces terres.

C'est pourquoi, avec eux et avec vous, je me joins aux ordres du Grand Chef du Monde, qui est Jésus.

« Nous sommes tous frères ! Nous sommes tous frères ! Nous sommes tous frères
! Paix et fraternité !

Avec un morceau de la « Chaîne Christique », je vous au revoir. Paix et amour !

Indiens Aimorés

19/12/2009 - Village Très Palmeiras, Aracruz, ES

79. Vous qui possédez plus que votre voisin, aidez-le.

Clairvoyance : J'ai vu Jésus parmi les Indiens, les bénissant. Il a visité toutes les maisons du village de Três Palmeiras, laissant son énergie et son amour dans chacune d'elles. Puis j'ai entendu les paroles suivantes :

Venez à moi, petits enfants, car le Royaume des Cieux est à vous.

La souffrance, la misère matérielle et la maladie sont les conséquences de vos actions, Mes frères et soeurs, en vous écartant des Lois du Père.

Ne vous préoccupez pas trop de votre condition matérielle, car elle est nécessaire à la purification de vos fautes envers votre prochain.

Vous devez concentrer vos efforts sur l'amélioration de votre esprit, pour la purification nécessaire de votre tunique (1), pour la « grande rencontre » dans les sphères supérieures.

(1) Il s'agit de notre corps astral ou périsprit.

Mes frères et sœurs, vous qui avez plus que votre voisin, aidez, car c'est à Moi que vous le faites. Nimbé de Lumière, votre esprit s'élèvera au fur et à mesure que vous accomplirez la Volonté du Père qui est aux Cieux.

Distribuez l'Amour et il vous habillera de Lumière.

Jésus

GESH - 19/12/2009- Village Três Palmeiras, Aracruz, ES

80. Salutation à la Tribu des Blancs !

Salut à la Force de la Lumière !

Le Cacique Iaporã veut saluer les gens de la Tribu du Groupe Spirite des Serviteurs de Jésus.

A Sœur Margarida aussi, pour avoir apporté un peu de joie aux habitants du village «Boapy Pindó» (nom guarani signifiant « Trois palmiers »).

Les Indiens de ce village sont un peuple qui souffre, qui manque de tout. Ils manquent de tout, mais avec le peu qu'ils ont, ils savent vivre en respectant Tupã et Mère Nature. Ils n'ont pas de colère dans le cœur, ils aident ceux qui en ont le plus besoin.

En tant que gardien spirituel de ce village, j'essaie de transmettre ce que j'ai appris dans la colonie spirituelle des Serviteurs de Jésus à toutes les personnes encore en vie. J'essaie de les guider dans l'Évangile de Jésus. Cacique Iaporã a appris le portugais en lisant l'Évangile.

Le Cacique sait aussi maintenant qu'il est un frère des « Frères des étoiles » et un frère des « Frères de la Terre ».

Il dit de son mieux à chaque tribu indienne qu'il existe une vie bien meilleure que la nôtre et que le fait d'être Indien est un état passager, tout comme il a été sable, plante, animal et qu'il est maintenant un homme, sous la forme d'un Indien, mais qu'un jour, il sera un homme blanc.

Ainsi, tout ce que je souhaite du fond du cœur, ce n'est pas de rendre ce que la tribu des Blancs nous a donné aujourd'hui par des offrandes, mais de leur offrir la paix de l'esprit dans leurs cœurs.

Que tout le village Boapy Pindó, du côté des vivants comme du côté des morts, apprenne et comprenne tout ce que je sais aujourd'hui, et aide nos Grands Frères dans la construction de la Nouvelle Terre.

Faisant des mots de Sœur Margarida, ceux du Cacique : « Ce sera une Terre de paix, d'amour et de fraternité ; il n'y aura pas de frontières ; où il y aura un seul peuple, une seule race, une seule langue, une seule religion et un seul Dieu ».

Salutation, salutation à la Tribu des Blancs ! Salutation, salutation à la Force de la Lumière !

Cacique Iaporã

GESH - 19/12/2009 - Village Très Palmeiras, Aracruz-ES

81. La matière est éphémère. C'est l'esprit qui donne la vie.

Que la force du Père très aimant, omniprésent et omniscient nous enveloppe.

Frères et sœurs !

Paix en Jésus !

Le poète que j'étais s'est pris de passion pour les légendes et la culture de nos frères de la forêt. Cependant, je n'ai pas été un fervent défenseur des causes indigènes. Grâce à mes œuvres littéraires, j'ai pu montrer aux civilisés à quel point les « silvícoles », comme les appellent la plupart des gens, sont polis, respectueux et aimants.

C'est un peuple simple et humble, très reconnaissant et dévoué, qui consacre une grande partie de sa vie aux biens spirituels.

Ils partagent, c'est-à-dire qu'ils répartissent équitablement tout ce qu'ils reçoivent (1). Ils labourent la terre avec respect, sans la maltraiter, et profitent des fruits qui en découlent. Ils chassent et pêchent pour leur propre subsistance, car ils sont encore des esprits primaires, comme nous l'avons été. Ils vénèrent Tupã ou le Grand Soleil Majeur, les dieux du Tonnerre, de l'Eau, de la Terre, du Vent, de la Guerre, de la Lune, du Chant, de la Danse, bref, ils louent le Père pour le don de la vie

(1) [Ils continuent d'agir de la même manière jusqu'à aujourd'hui. Nous sommes émerveillés par leur ordre, leur discipline et leur respect lorsqu'ils partagent le peu que nous leur apportons. Les hommes blancs civilisés devraient suivre des cours d'«éducation sociale » avec les Indiens.

Beaucoup de gens civilisés ne savent pas grand-chose des connaissances que les Indiens portent en eux. Il y a des Indiens qui sont plus civilisés que beaucoup de soi-disant hommes blancs.

Naïfs et purs, ils sont comme des enfants qui ont besoin d'être guidés et soutenus. Et qu'a fait l'homme blanc ? Il a abusé de leur innocence, de leur manque de connaissances, il a usurpé tous leurs biens matériels et, comme si cela ne suffisait pas, il a vilipendé toute la nation indigène, outragé, massacré et discriminé ces frères qui sont les nôtres.

Aujourd'hui, ils ressentent dans leur chair ce qu'ils ont fait dans le passé, lorsqu'ils se réincarnent dans des villages ou des tribus indigènes, où la situation socio-économique est appauvrie (1).

(1) Je réfléchis à ce sujet depuis longtemps, car nous avons remarqué, malgré le peu de contacts que nous avons avec eux, que les Indiens sont très « savants » ; je ne parle pas de tous. Beaucoup n'ont plus l'esprit d'un enfant de 6 ou 7 ans, comme nous l'avons appris il y a de nombreuses années.

Réveillez-vous, mes frères ! Nous tous, que nous soyons blancs, noirs, bruns, jaunes ou rouges, nous formons un seul corps et une seule chair, comme Jésus nous l'a enseigné.

La matière est éphémère, le corps de chair périt. Ce qui donne la vie, c'est l'esprit. Ce sont nos actes qui édifient.

Obéissons à la loi du progrès sans exception. Ces frères et sœurs cheminent vers l'évolution, tout comme nous.

Salutations fraternelles et joie d'une vie future où nous serons une seule fraternité. C'est ce que je souhaite au GESJ.

Salutation à la Force de la Lumière ! Salutation au Divin Maître Jésus !

José de Alencar

GESH - 19/12/2009 - Aldeia Três Palmeiras, Aracruz-ES

82. Pour la nation indigène, Noël est la naissance de la vie.

Salutation à la lumière de Tupã !

Quand j'étais sur Terre, j'ai appris à vivre en unité avec les Indiens.

Avec les hommes blancs, nous avons appris le sens de la division ; avec les Indiens, nous avons appris que la nature nous nourrit.

Avec les Blancs, nous avons vu que la nature apporte la richesse et le pouvoir, c'est-à-dire que la terre est la possession ; pour les Indiens, la terre est le berceau qui soutient la vie. Avec les Blancs, nous avons vu que Dieu punit ; avec les Indiens, nous avons appris que Tupã est amour et justice.

Pour la nation indigène, Noël est la naissance de la vie, la joie et le renouveau. Pour les hommes blancs, nous montrons que les « cadeaux » sont plus importants.

Mais maintenant, en tant qu'esprit, nous voyons que nous ne sommes ni des Indiens ni des Blancs ; nous sommes des étincelles de lumière et d'amour, qui jaillissent d'en Haut et nous rapprochent de Dieu et de Tupã.

En ce Noël, puissions-nous être Lumière et non ethnies.

Puissions-nous être unis par l'amour des frères que nous sommes.

Orlando Villas Bôas

GESH - 19/12/2009 - Village Três Palmeiras, Aracruz-ES

83. Nous avons besoin d'un respect quotidien pour notre peuple Salutations, frères!

Nous avons été attirés dans cette Maison de Charité (GESJ) par « l'étoile qui brille».

Nous y sommes entrés en craignant l'accueil qui nous serait réservé. Mais nous avons rencontré des frères blancs qui nous ont éclairés, nous invitant à aider d'autres frères indiens qui souffraient, enfermés dans des régions de douleur et de souffrance.

J'ai rassemblé mon peuple et nous sommes allés affronter les bêtes. En silence, nous avons servi le grand chef Jésus et Ramatis.

Bien que je ne parle pas, je les accompagne dans les batailles de sauvetage et, quand c'est nécessaire, j'aide aux dialogues de clarification.

Paix de Tupã à tous.

Cacique Flèche d'Or

Il poursuit :

Frères, nous n'avons pas besoin d'un jour sur le calendrier pour que l'on se souvienne de nous. Ce dont nous avons besoin, c'est d'un respect quotidien pour notre peuple.

Cacique Flèche d'Or

GESH - 13/04/2010

84. Les Indiens peuvent être blancs dans une vie et les Blancs peuvent être Indiens dans une autre vie.

Salutation à Jésus ! Salutation à Tupã !

J'ai été un Indien dans de nombreuses existences, et dans chacune d'elles j'ai été massacré par les blancs, avec mes frères indiens.

La haine a assombri mon âme et, d'une existence à l'autre, j'ai erré avec les escadrons de la révolte, composés d'Indiens qui, comme moi, n'étaient pas satisfaits du traitement que leur réservaient les Blancs civilisés. Nous ne comprenions pas pourquoi il y avait tant de violence contre quelqu'un d'aussi inoffensif.

Il est vrai qu'au début, les Indiens se sont battus entre eux pour défendre leurs villages, leurs terres, leurs rivières et leurs forêts. Mais nous avons suivi le cours de la vie, chaque tribu luttant pour sa propre survie.

L'homme blanc ne connaît pas l'âme de l'Indien, il ne connaît pas la vie de l'Indien, parce qu'il n'est pas un Indien et qu'il ne sait pas comment penser et agir comme un Indien. Alors pourquoi tue-t-il l'Indien de façon si impitoyable ?

Nous sommes des Indiens. Nous ne comprenons pas la vie des Blancs, nous ne pensons pas comme eux et nous ne savons pas comment vivre la vie des Blancs.

Pourquoi chacun ne suit-il pas sa propre vie, dans le cours naturel déterminé par Tupã ? Nous ne comprenons pas la logique de l'homme blanc.

Je suis arrivé dans cette maison, GESJ, amené par les mains amicales des Indiens et, de façon surprenante pour moi, par les Blancs aussi, qui ont pris soin de nous et nous ont donné un abri.

Nous avons alors commencé à comprendre que nous sommes tous les enfants d'un seul Dieu, quel que soit le nom que nous nous donnons, et que les mauvais hommes blancs sont des âmes qui peuvent aussi être de races différentes, parce qu'ils se trompent dans leurs choix.

Les Indiens peuvent être blancs dans une vie et les Blancs peuvent être Indiens dans une autre. Tout cela est encore confus dans mon esprit, mais les gentils Frères nous disent que tout s'éclaircira. Mais ce qui est très clair dans mon esprit, c'est que nous sommes tous frères et qu'un jour nous serons tous amis.

C'est avec cet espoir que je reste ici à travailler, à étudier et à apprendre.

J'ai appartenu à de nombreuses nations indigènes et on m'a dit que je serai bientôt un homme blanc.

Indien Araribóia

GESH - 13/04/2010

85. Nous avons cherché à nous venger, mécontents de la perte de vies physiques

Paix et bonté dans leurs cœurs.

Nous sommes des travailleurs indiens de la colonie spirituelle des Serviteurs de Jésus.

Beaucoup d'entre nous, la plupart, sont arrivés ici dans un état astral et moral précaire, pleins de haine, de désir de vengeance, meurtris, blessés, perdus, désorientés. Perturbés sur le plan astral, nous avons perturbé le plan physique.

Nous avons cherché à nous venger, mécontents de la perte de la vie physique, d'une manière perfide et cruelle, par le biais de meurtres perpétrés par les Blancs soi-disant civilisés. Par des moyens corrompus et illicites, ils ont cherché à gagner malhonnêtement leur vie, en usurpant la propriété d'autrui et en manquant de respect à la profondeur et à la pureté de tous les êtres vivants. Aujourd'hui encore, ils assassinent les Indiens, consomment les forêts, polluent les rivières et, par conséquent, tuent les animaux qui y vivent.

Insatisfaits, nous avons continué à errer sur le lieu où nous avons péri et avons fomenté des haines, des malentendus et des disputes dangereuses entre nos frères indiens incarnés et les blancs du même plan.

Combien de temps sommes-nous restés pleins de haine et désabusés de la vie, oublieux de la Divinité ? Nous ne le savons pas.

Nous avons complètement perdu la notion du temps, nous traînant dans la fange des étangs marécageux où nous nous sommes vautrés dans la haine. Cependant, Tupã n'abandonne pas Ses enfants, et le jour est venu où la souffrance a pris fin, parce que la haine s'est refroidie à cause de la douleur continue. Sans savoir comment, nous nous sommes retrouvés tirés de la boue par une « force supérieure », inconnue et bienfaisante, qui a anesthésié notre douleur. Nous avons perdu connaissance.

Nous nous sommes réveillés dans une grande pièce claire. Nous sommes propres et nos blessures sont soignées. Confus, nous avons découvert que Tupã nous avait fait venir à sa rencontre et, par l'intermédiaire de ses serviteurs, nous offrait une nouvelle chance.

Certains ont repris leur posture de haine et de vengeance et n'ont pas pu rester ici ; mais ceux qui ont accepté l'aide, qui ont compris que la fin des ténèbres était arrivée pour eux, ont profité de l'opportunité offerte par les mains amicales des Travailleurs Serviteurs de Jésus et, après la convalescence, nous avons rejoint les Équipes de Travail qui

composent les Serviteurs de Jésus, cet Être que nous connaissons ici et que nous aimons comme si nous l'avions toujours connu.

Nous remercions cette Maison de Charité qui est venue à notre secours et nous a offert de l'aide et du travail. Par gratitude et par amour pour Jésus, nous sommes devenus ses serviteurs.

Nous voyons que nos frères et sœurs indiens ont beaucoup souffert sur Terre, mais il n'y a pas que les Indiens qui souffrent. Tous nos frères et sœurs de la Terre accomplissent leur destin dans la douleur, afin de racheter leurs fautes et d'évoluer ; c'est ce que nous avons déjà appris des Hauts Instructeurs qui enseignent à l'École que nous fréquentons dans cette Maison d'Amour.

Merci, Jésus ! Merci, Tupã !

Indien Plume Dorée

Et il continue :

Nous, les Indiens, travaillons dans cette Maison pour la protéger, pour nettoyer l'astral du Groupe des régions obscures et pour protéger les frères et sœurs incarnés. Certains Indiens qui connaissent les plantes font partie de l'équipe médicale. Nous vous remercions pour votre gentillesse envers nous, qui sommes si petits et insignifiants.

Tupã nous bénit tous.

Indien Plume Dorée

GESJ - 20/04/2010

86. Hier, le Cacique Pena Verde. Aujourd'hui, le Phoenix intraterrestre Joarã.

Que la paix soit avec nous.

Salutations, mes sœurs ! Lors de notre dernière rencontre, je vous ai dit que je retournerais dans mon monde d'origine, la Cité de Stelta, pour rencontrer ceux que je n'ai pas vus depuis longtemps.

La délinquance spirituelle m'a fait m'éloigner d'eux, me présentant sous une autre apparence, adaptée à cette nouvelle condition (1). Je vous garde dans mon cœur et je suis heureux de vous revoir.

(1) Exilé à la surface, né dans une « tribu indigène ». Lorsqu'il est apparu parmi nous, c'était un vrai Chef : grand, fort, il parlait peu.

Toujours guidé par nos Frères Supérieurs, j'ai été chargé de travailler avec vous, maintenant avec plus d'étude et de préparation dans le travail du Bien. En ce moment, je vous réaffirme mon engagement au travail, où nous sauverons nos frères et sœurs dans un état inférieur d'évolution des étangs inférieurs.

Vous savez que mon travail de rédemption dans le domaine chrétien m'a permis de témoigner de l'amour et de la foi, après avoir reçu l'aide amicale de votre Groupe.

Au nom de Jésus, je resterai toujours l'humble serviteur que j'ai appris à être avec vous. L'apprentissage que j'ai commencé, où vous m'avez enseigné qu'il doit y avoir une seule langue, une seule religion, une seule nation, une seule race et un seul Dieu parmi tous les peuples, sera le rempart de notre victoire, la victoire de la Lumière.

Braves guerriers de la Lumière ! Je suis à votre disposition pour apporter l'Amour de Dieu à toutes les créatures qui se sont éloignées de Son Royaume.

Sœurs bien-aimées, même si je me trouve dans d'autres travaux et que je cherche à acquérir plus de connaissances dans les sphères supérieures, je serai toujours présent et je n'hésiterai jamais à vous aider, peu importe comment, quand et où.

Un effort d'équipe est en train d'être fait pour sauver les créatures de la planète, en raison du Nouvel Âge qui approche. Nos frères de Stelta, ainsi que des autres Cités Intraterrestres de notre Orbe, viennent constamment au GESJ, élargissant vos connaissances et vous préparant mieux à faire face aux catastrophes qui vont se produire sur toute la planète.

Des Indiens de différents villages, sous le commandement de leurs Chefs respectifs, voyagent avec vous dans la Caravane des Aides de Jésus.

Diverses « Phalanges » ont renforcé leurs liens d'amitié avec vous, car il est impératif que tous s'unissent pour faire connaître le travail que nous accomplissons.

Les élémentaires voyagent avec vous, assainissant et aidant toute la planète.

Comme vous le voyez, mes sœurs, l'Œuvre de Jésus est vaste et nous tous, guidés par Sa Lumière, continuerons toujours à aimer et à servir, en accomplissant la Volonté du Créateur.

Je vous dis adieu et je vous remercie à nouveau pour le don du travail, pour les nouvelles opportunités de service rédempteur.

Que Jésus, Maître bien-aimé, intercède pour nous auprès du Père Créateur pour le rétablissement de la paix et de l'amour sur toute la Terre.

Unis, nous resterons, et sans peur, nous sauverons !

Salutation à la Lumière ! Salutation à Jésus !

Phoenix Joarã, Intraterrestre de Stelta GESH

- 24/04/2010- Pedra Azul, Domingos Martins-ES

87. Salutation au Père Tupã !

Salutation au Père Tupã ! Salutation à la grande chef Margarida !

Moi, l'Indien Anhanguera, je me présente pour travailler à la Seara da Luz.

Nous luttons, combattons et emprisonnons les « groupes de ténébreux et de vampires » qui opèrent sur les routes et dans les forêts de cette vaste région.

Nous utilisons la ville de Stelta (1) pour aider les victimes des « gangs » qui opèrent également dans ces lieux.

(1) Ville intraterrestre, située dans la région montagneuse, municipalité de Domingos Martins, dans l'état d'Espírito Santo, BR.

Nous luttons constamment car nos frères incarnés donnent libre accès aux suggestions maléfiques et permettent parfois aux esprits de s'emparer de leur corps pour agir sur leurs victimes.

Notre tribu était déjà établie dans ces forêts bien avant l'arrivée des blancs lors de la découverte du Brésil.

Notre travail et notre objectif sont de sauver nos frères et sœurs de la nation indigène qui rejoignent les rangs des vampires ; ils agissent par vengeance, surtout parce que de nombreux bourreaux du passé font aujourd'hui partie des familles installées ici.

Nous avons reçu des leçons, un soutien et un abri dans cette chère Cité Intraterrestre. Ces frères (les Steltans) sont de vieilles connaissances de l'époque où nous étions désincarnés dans ces forêts vierges. Je suis également connu parmi mon peuple sous le nom de « Mata Virgem » (Forêt Vierge). En tant que serviteur, je m'offre au travail.

Paix et lumière.

Indien Anhanguera

GESH - 24/04/2010 - Pedra Azul, Domingos Martins-ES

88. Combattre avec vaillance et amour dans mon cœur

Indien veut saluer le peuple guerrier, la Tribu des Blancs, avec lequel je travaille.

Depuis que la Cacique Margarida est arrivée ici, dans notre village de Très Palmeiras, avec ses braves guerriers et ses amis, le Cacique Iaporã a beaucoup appris. Il a tellement appris que les frères de Stelta, la ville située en dessous de Pedra Azul, ont invité l'Indienne et quelques-uns de ses guerriers à rejoindre la Phalange indienne.

C'est le Cacique Pena Verde, aujourd'hui Fenix Joarã, qui a jeté un pont entre les Indiens et le village indien, avec les Frères de la Terre.

Je suis ici pour vous remercier de la bénédiction que tout mon peuple a reçue et continue de recevoir de ce groupe, tant du côté des vivants que du côté des morts.

Les hommes blancs peuvent penser que l'aide d'une tribu blanche n'est presque rien dans l'affaire, mais de ce côté-ci, elle a été très importante.

Sans la visite de la Tribu des Blancs, l'Indien d'aujourd'hui n'aurait pas rencontré ses « frères (1) de l'intérieur et de l'extérieur de la Terre ». Les Indiens et tout le village ne participeraient pas aux luttes pour mettre fin aux inégalités et à la violence s'ils n'avaient pas su tout cela.

(1) Le Cacique Iaporã fait référence aux frères extraterrestres et intraterrestres.

Je vais remercier la Cacique Margarida pour avoir lutté avec vaillance et amour dans son cœur contre les ténèbres, qui sont aussi nos frères, comme l'a appris un Indien dans la Colonie des Serviteurs de Jésus.

Luttons, avec d'autres Phalanges, et aidons à reconstruire notre Planète.

Allons de l'avant, moi et toute ma tribu, avec beaucoup de foi et d'humilité.

Salutations à la Tribu des Blancs ! Salutations à la Tribu de Jésus !

Salutations à la Lumière !

Chef Iaporã

GESH - 19/06/2010

89. Il ne reste plus grand-chose à la Lumière pour éclairer les Ténèbres

Vive Tupã !

Salutations au Dieu Soleil ! Salutation à la déesse de la lune !

Grâce à mes amis de la tribu, j'ai été amené à vos pieds, Sœur Margarida, pour vous remercier de votre amour pour nous, les Indiens. Votre fille, Inayá, vous remercie pour les retrouvailles avec la guerrière du Soleil qui, par sa volonté et sa foi dans le Créateur, a donné naissance à ce « Point de Lumière », qui aide nos frères et sœurs perdus dans la haine, la rancœur et la vengeance.

Les mots me manquent pour exprimer mon amour pour vous, grande guerrière, qui avancez sans crainte dans les ténèbres pour sauver les êtres de l'ignorance.

A tous les frères et sœurs de lutte qui se sont portés volontaires pour combattre pour le bien commun, « Amour », ce n'est pas le moment de déposer nos épées ou d'abandonner notre poste de travail. Il y a encore beaucoup à faire : des sauvetages, des traitements, des éclaircissements et, en ce moment, un travailleur de moins qui s'est engagé et qui a abandonné la tâche est un travailleur de plus à ajouter au nombre des tristes exilés.

Chers amis, il ne reste plus grand-chose pour que la Lumière éclaire les Ténèbres. La joie sera immense lorsqu'ils se retrouveront.

Vive le Grand Tupã !

India Inayá

GESH - 30/07/2010

Clairvoyance : Au Mantra de 15h, j'ai vu une femme indienne amenée par Mestre Shama Hare et le Cacique Flèche Dorée (Cacique Flecha Dourada). Au bout d'un moment, ils regardent Shama Hare qui leur fait un signe de tête, lui permettant de s'approcher de Margarida. L'Indienne s'agenouille, lui baise les mains et pleure. Je lui demande mentalement son nom et elle me répond qu'elle s'appelle Inayá.

90. Nouveaux travailleurs.

Salutaion au Père Tupã !

Frères et sœurs de cette Maison de Charité, je me présente pour le travail de libération de nos frères et sœurs indiens des tribus qui existaient ici.

Beaucoup sont encore pris dans des pièges tissés par des êtres sombres, et certains sont encore prisonniers des anciens maîtres des Noirs et des Indiens, qui les utilisaient comme esclaves.

Je suis avec mon groupe de guerriers et nous nous joignons à cette Maison dans le travail de purification.

Salutations à la Lumière !

Indien Flèche Dorée

GESH - 14/08/2010 - Iuna, ES

Clairvoyance : Pendant le message, j'ai vu un indien grand et fort accompagné de plusieurs guerriers, tous peints pour le combat. J'ai vu beaucoup d'indiens à l'intérieur et à l'extérieur du centre spirite São José, près de Cruzeiro. L'endroit dans l'astral était une crevasse très sombre, où les esprits de beaucoup d'Indiens et de Noirs étaient piégés et torturés.

91. L'amour et le pardon l'emportent sur la haine et la vengeance

Salutations aux Blancs qui aident la tribu du chef !

Beaucoup d'Indiens de notre village ont vraiment besoin de votre aide pour sortir de la prison dans laquelle ils vivent. Le Cacique va aussi aider, avec tous les autres, pour qu'ils reçoivent le cadeau que j'ai reçu.

L'amour et le pardon ont pris le dessus sur la haine et la vengeance que j'avais pour l'homme blanc.

Cacique ne voulait pas accepter d'aide parce qu'il doutait des hommes blancs. Je ne ressentais plus la confiance que j'avais auparavant. Mais Cacique a vu l'amour, il a vu la sincérité dans vos yeux, vous qui êtes allés là-bas pour nous sauver.

Avec le même amour que vous m'avez donné, je vais le rendre à mes frères et sœurs qui sont encore asservis par des « êtres mauvais ».

Une autre guerre est proche, mes amis !

Préparons-nous, en priant le Chef des étoiles, qui est Jésus, de nous guider et de nous donner la force de travailler avec beaucoup de foi et de courage pour vaincre le mal qui veut nous empêcher d'avancer.

L'Amour et la Lumière de Tupã nous donneront une victoire certaine !

Nous allons libérer tous ceux qui souffrent. Oui, nous allons le faire !

Nous n'avons rien à craindre car si nous travaillons en son nom, il nous conduira sûrement de la meilleure façon possible, au bénéfice de tous ceux qui restent encore dans les ténèbres.

Salutation à la Tribu de la Paix ! Salutation à la Tribu de l'Amour !

Cacique Cauê

GESH - 15/08/2010 - Iuna, ES

92. Nous sommes le « pont » entre les personnes sauvées et les Cités Intraterrestres.

Fênix Joarã – Salutation à Jésus ! Salutation à la Lumière !

Margarida – Salutation Jésus ! Bienvenue, au nom de Dieu.

Je vous serai éternellement reconnaissante d'avoir sauvé mon âme des ténèbres à la lumière, d'avoir éveillé ma conscience et de m'avoir permis de retourner dans le monde intraterrestre.

Merci, ma sœur, pour la gentillesse et l'affection que vous m'avez toujours témoignées.

Malheureusement, je n'ai pas pu réaliser mon souhait de retourner dans votre Groupe (GESJ) et de poursuivre les tâches routinières de cette Maison de Charité.

Les tâches de la Transition Planétaire sont autres et urgentes, et le sauvetage de nos frères et sœurs de la surface est la chose la plus importante en ce moment, du point de vue de l'évolution de la Terre.

M - Travaillez-vous sur cette tâche ?

Fênix Joarã - Oui, nous sommes le « pont », l'échange avec les frères sauvés et le monde intra-terrestre.

Ils sont encore dans l'hébétude, endormis. Dans les brefs moments où ils se réveillent, ils ne peuvent pas rassembler leurs idées parce qu'ils n'ont pas encore réalisé qu'ils habitent à l'intérieur de la Terre. Cette étape ne sera pas franchie maintenant.

Il faut d'abord que les gens se rendent compte qu'ils ne sont plus à la surface, même s'ils sont dans un corps physique. Ensuite, on leur dira qu'ils sont dans le Monde Intraterrestre.

M - C'est très difficile pour eux d'y croire, parce que ceux qui sont ici ne l'acceptent pas, ils en doutent ; imaginez qu'ils se sentent dans un corps physique, vivant à l'intérieur de la Terre !...

Phoenix Joarã - C'est pourquoi ils seront préparés psychologiquement, car ce sont des créatures qui ont déjà atteint un niveau spirituel élevé et nous espérons qu'ils accepteront la nouvelle situation naturellement, malgré l'impact.

Certains n'ont jamais entendu parler de ce sujet. Ils n'ont jamais appris la réalité des Cités qui existent à l'intérieur de la Terre. Pour ceux-là, la difficulté sera certainement

plus grande, d'où l'importance de « faire connaître » à la surface de la Terre l'existence des Civilisations heureuses, des habitants de l'intérieur de la Planète ; afin que, lorsque les humains de la croûte terrestre les connaîtront, ils ne soient pas effrayés, paniqués ou désespérés en apprenant qu'ils vivent dans une Cité « à l'intérieur » de la Planète.

M - Nous savons combien c'est difficile, car avec les Extraterrestres, qui ont pris contact avec le monde de la surface depuis de nombreuses années, les frères sont en état de choc, de panique et de désespoir, ils s'enfuient ou attaquent ! Imaginez maintenant, lorsqu'il s'agit d'Intraterrestres !.... La frayeur est plus grande.

Phoenix Joarã - Mais une fois les obstacles surmontés, ceux qui parviendront à rester psychiquement à l'intérieur de la Terre profiteront des moments d'étude, absorberont les connaissances de la nouvelle Technologie et deviendront des habitants importants de la Terre Renouvelée.

C'est le but, vous le savez, pour les frères et sœurs qui sont là : apporter à la surface de la planète un nouveau départ qui ne soit pas aussi douloureux et violent que le sera la transformation ultime.

M - Mon frère, des gens comme nous, qui sommes encore incarnés sur le plan physique, qui avons étudié, recherché et accepté ce sujet sans l'ombre d'un doute, ne pourraient-ils pas se matérialiser et parler avec eux pendant nos heures de veille et celles des rescapés ?

Fénix Joarã - Pour l'instant, ils dorment ; à intervalles rapprochés, ils se réveillent et prennent lentement conscience de leur « nouvel environnement ». Nous ne savons pas combien de temps durera cette phase. Les êtres supérieurs évalueront leur esprit, leurs réactions et détermineront quand il sera temps pour eux d'entrer en contact avec les gens de la Cité souterraine.

Nous pouvons prendre en compte votre suggestion, car nous savons que vous voulez sincèrement aider vos frères et sœurs dans le besoin.

M - Peut-être que cela les toucherait un peu plus vite de voir et d'entendre des gens comme eux. Je vous garantis que tout le Groupe, qui croit en cette réalité, se proposerait de leur parler.

Phoenix Joaran - Ces frères n'étaient pas conscients de l'existence d'une « vie intraterrestre » lorsqu'ils étaient à la surface, mais alors qu'ils étaient encore dans leur corps physique, lorsqu'ils se sont éteints pendant leur sommeil, ils ont reçu, comme toute l'humanité, l'appel à rejoindre la Grande Armée du Christ.

Ceux qui ont volontairement accepté l'appel ont reçu des instructions sur la participation intense des Frères Extraterrestres et des Intraterrestres. Ils en ont donc eu connaissance d'une manière ou d'une autre.

Cette information sera réveillée dans leur esprit, ainsi que d'autres souvenirs qui seront importants pour leur séjour à l'intérieur de la Terre et leur retour ultérieur à la surface. Vos esprits s'éveilleront et les souvenirs nécessaires viendront dans vos consciences pour vous aider à accepter le nouvel environnement et à vous adapter à la nouvelle réalité.

Nous vous remercions de tout cœur pour vos efforts, car vous avez lutté avec acharnement pour sortir vos frères et sœurs de l'ignorance et pour aider l'humanité à éveiller sa conscience pour sa propre évolution.

Jésus nous conduit et nous le servons.

Salutation à Jésus ! Salutation à la Lumière !

Fênix Joarã, Intraterrestre de Stelta GESH - 23/10/2010

93. Tribu Apalache en représentation

Clairvoyance : Lorsque nous avons récité le Mantra à 9h, toujours au GESJ, avant de partir pour la Veillée, j'ai vu un indien d'Amérique très grand portant un pantalon de cuir blanc. Il portait sur la tête une coiffe de plumes blanches et rouges. Il avait de longs cheveux noirs, pas de chemise, beaucoup de colliers et des traits fins. Il s'est agenouillé devant Margarida, a offert sa lance et a dit : « J'offre ma bravoure, mon esprit et mes guerriers pour votre protection et celle de votre groupe ».

Lors du Mantra de 12 heures à Aldeia Três Palmeiras, j'ai reçu le message suivant:

Salutation au Grand Créateur !

La Tribu Apalache se présente.

Chef Margarida, votre bravoure et vos actes ont traversé les océans et nous, qui comprenons maintenant le sens de l'unité sincère, avons décidé de nous mettre à votre disposition, pour assurer votre sécurité et celle de votre groupe de travail.

Nous venons de terres lointaines, décimées par la force de l'ambition foncière et la domination des forts sur les faibles. Mon peuple assiégé s'est perdu dans le monde des esprits et certains des faibles n'ont pu éviter les pièges tendus par les phalanges maléfiques.

Nous avons appelé à l'aide le Dieu Soleil et la Terre Mère, et de leurs grands cœurs sont sortis des guerriers comme nous n'en avons jamais vu, courageux et sans peur. Avec beaucoup d'amour dans leur cœur, ils nous ont libérés des liens qui faisaient de nous des esclaves.

Après notre guérison, nous voici, les bras au sol, offrant notre force guerrière pour lutter pour la Lumière qui brille le plus au ciel : le Maître Jésus.

Il nous réunit en son nom, dans un même but : Indiens, Noirs, Blancs, Jaunes et Rouges, pour que, comme un seul peuple, nous puissions combattre ceux qui se sont opposés à la Lumière.

Pour certains, votre nom, Margarida, évoque une guerrière ; pour nous, de la tribu des Apalaches, vous êtes une chamane qui porte dans son regard la sagesse qui voit, au-delà de la matière, le besoin de nourrir l'esprit.

Paix dans votre esprit. Paix dans votre voyage.

Chef Tomauhawk, de la tribu Apalache

18/12/2010- Village de Très Palmeiras, Aracruz, ES

94. Chacun suit sa conscience

Salutation Tupã ! Salutation à la tribu des Blancs !

Le Cacique Iaporã est très heureux de savoir que la tribu de sa sœur Margarida, Cabeça de Neve, se souvient de nous.

Le temps passe, mais il garde toujours notre peuple, notre village dans son cœur.

Cacique est très ému chaque fois que vous venez ici apporter de la nourriture, des jouets et des couvertures pour le peuple indigène. Et Cacique ne cesse de se demander : comment l'Indien va-t-il remercier la tribu blanche qui nous a toujours bien traités, sans haine ni préjugés ?

Alors Cacique, dans un geste de frère à frère, vous tend la main et vous donne une accolade fraternelle, en saluant tout le peuple de la colonie des Serviteurs de Jésus.

Et je vais vous dire autre chose, Cabeça de Neve. Nous avons été invités, tout notre village, à participer au 40e anniversaire du groupe spirite des Serviteurs de Jésus. Pas seulement mon peuple, mais tous les villages du Brésil que Tribo de Branco a aidés et aide encore, des deux côtés, les vivants et les morts.

En ce jour, le Cacique pourra rendre un petit hommage, avec les autres phalanges d'Indiens, à vous tous, qui avez montré que nous sommes tous frères, enfants du même Père, qui pour nous est Tupã et pour vous est Dieu.

Je suis également venu vous dire que tout le village de Boapy Pindó s'entraîne à combattre avec les « frères des étoiles » et part également en excursion dans la ville de Stelta, où vivent les » frères de l'intérieur de la Terre ». Tout se passe en fonction de la capacité de chacun à recevoir de l'aide.

Nous savons déjà qu'il y aura trois jours d'obscurité et que nous devons nous améliorer pour aller sur un vaisseau ou dans une ville de la Terre.

Tout le monde ici au village le sait, mais c'est à chacun de suivre ou non les conseils que le Cacique reçoit et transmet. Ces conseils ne viennent pas de ma tête ou de celle de la Tribu des Blancs ; ils viennent de Fênix Joarã, de l'ancien Cacique Pena Verde et d'autres de nos frères plus évolués qui ont aidé les Indiens de Stelta.

Chacun suit sa conscience. Vous ne pourrez pas dire que vous n'avez pas été prévenus, car le Cacique remplit son obligation d'aider tout le village.

C'est avec le cœur plein de joie que je vous dis au revoir et que je vous souhaite beaucoup d'amour, de santé et de volonté de travailler avec le Grand Cacique.

Salutation à la Tribu de Jésus !

Chef Iaporã

18/12/2010- Village Très Palmeiras, Aracruz, ES

95. Les eaux vont monter et inonder les terres indiennes et blanches

Le Cacique Iaporã veut parler à un peuple blanc différent et amical.

Les eaux vont monter et inonder les terres indiennes et blanches.

Le Cacique, avec d'autres Indiens et d'autres frères de la terre, travaille avec l'esprit des Indiens pour amener certains d'entre eux sur la Terre. Ils sont peu nombreux, mais ils joueront un rôle important dans l'avenir.

Sur une terre inondée, personne ne survit.

Le Cacique prévient : il n'y aura pas d'endroit sûr, toute la terre sera inondée et il n'y aura pas d'endroit où vivre.

Des intraterrestres sont venus au village et ont clarifié la situation dont un ancêtre avait déjà parlé. Les Indiens disparaîtront de cette Terre et naîtront sur une autre planète. C'est encore difficile à comprendre, mais il a trouvé la compréhension.

La planète entière sans violence et sans avoir besoin de chasser, de pêcher ou d'abattre des animaux pour survivre ! Ce ne sera pas la Terre des Indiens !

Les Indiens ont besoin de forêts, de rivières, de pêche et de chasse. Mais s'ils ne peuvent pas, les Indiens feraient mieux de s'installer sur une autre planète, n'est-ce pas ?

Nous travaillons ici pour réduire l'impact de la violence des révélations sur l'esprit de l'Indien.

Tupã aide.

Merci, mes frères, d'aimer les Indiens sans les exploiter.

Les Indiens aiment les Blancs, dirigés par Cabeça de Neve (Margarida, tête blanche).

Salut peuple de la Terre !

Cacique Iaporã - GESH - 18/12/2010 Village Três Palmeiras, Aracruz, ES

96. Marchons avec foi et courage

Salutation à la Grande Armée de Tupã !

Salutation au Grand Chef Jésus !

Salutation à la Tribu des Blancs !

Chère sœur Margarida, au nom de toute la phalange d'Indiens qui travaillent dans cette maison, je vous rends humblement hommage en ce jour très spécial.

J'apporte en offrande une coiffe, un arc et une flèche. Ils sont bénis par la force de Tupã et l'amour de notre Cacique Jésus.

Que ces instruments vous protègent tous dans vos combats contre le mal.

Cela fait beaucoup d'Indiens que ce groupe a aidés au cours des 40 dernières années. Nous, Indiens, ne savons pas comment exprimer toute notre gratitude et notre amour pour vous, braves gens. Nous n'avons ni les mots ni le temps, car il y a des milliers d'Indiens à compter.

La personne qui a envoyé ce message au Cacique Iaporã est Fênix Joarã, de Stelta. Il vous a également embrassé, Cabeça de Neve, ainsi que tous ceux qui travaillent avec nous et vivent dans le monde des vivants.

Continuons à nous battre, mes frères ! N'abandonnons pas cette bataille !

Continuons à nettoyer et à reconstruire notre planète Terre pour vivre dans un monde sans guerre, sans faim et sans inégalité d'aucune sorte.

Marchons avec foi et courage pour éliminer tout ce qui est mauvais en nous, pour mériter d'aller sur la Nouvelle Terre.

Je vous dis au revoir, car d'autres personnes veulent parler.

Une grande embrassade et que chacun reste dans la paix de Tupã.

Salutation à la Lumière !

Cacique Iaporã

21/12/2010 - Célébration des « 40 ans du GESJ »

97. Comme l'amour nous unit Salut frères et sœurs !

Nous avons été attirés dans cette Maison de la Charité par l'Étoile qui brille.

Nous y sommes entrés en craignant d'être reçus, mais nous avons rencontré des frères blancs qui nous ont éclairés, nous invitant à aider d'autres frères indiens enfermés dans des régions de douleur et de souffrance.

J'ai rassemblé mon peuple et nous sommes allés affronter les bêtes.

En silence, nous avons servi le grand chef Jésus et Ramatis.

Bien que je ne parle pas, je les accompagne dans les batailles de sauvetage et, quand c'est nécessaire, je les aide dans les dialogues d'illumination.

Paix de Tupã à tous.

Frères et sœurs, nous n'avons pas besoin d'un jour sur le calendrier pour que l'on se souvienne de nous.

Ce dont nous avons besoin, c'est d'un respect quotidien pour notre peuple.

Cacique Flecha Dourada

GESH - 13/04/2011

98. Un Indien remercie Tupã d'avoir connu cette Maison de la Charité

Salutation à la tribu de Cabeça de Neve (1)

(1) Cabeça de Neve – Nom donné à Margarida par les Indiens, en raison de ses cheveux blancs.

Nous sommes tous des enfants de Tupã ! Nous continuons à travailler avec vous au nom du Grand Chef Jésus.

Chaque semaine, il y a une Caravane de l'Amour, à la recherche d'un grand nombre d'Indiens perdus là-bas, n'importe où.

Un frère différent arrive, que nous n'avons pas encore rencontré, disant qu'il va emmener l'Indien dans un endroit meilleur, où les Blancs vivent en paix avec les Indiens.

Au début, nous sommes un peu méfiants, car ils ont fait tant de mal à notre peuple. Mais quand on les regarde dans les yeux et qu'on voit qu'ils parlent avec leur cœur, on les suit.

En arrivant ici, à la colonie spirituelle des Serviteurs de Jésus, la première chose que les Indiens reçoivent, c'est d'être traités comme des personnes, ce qui n'était jamais arrivé auparavant.

Ils nous baignent, nous donnent des vêtements, de la nourriture, un coin pour nous reposer.

Ce n'est que plus tard que nous entrons en contact avec les vivants, pour recevoir l'enseignement.

Les Indiens savent qu'ils sont déjà morts dans le monde des vivants, mais parfois la haine, la vengeance et la rébellion persistent dans nos têtes et nos cœurs. Alors quand vous, dans le monde des vivants, vous nous expliquez cela, en nous disant d'aimer, de pardonner et d'oublier tout ce que l'homme blanc a fait de mal à notre peuple, nous devenons plus calmes, parce que les Indiens commencent à comprendre qu'ils ont peut-être fait du mal à l'homme blanc dans leurs vies antérieures. Ensuite, nous apprenons l'Évangile du Grand Chef Jésus et, avec le temps, nous avons la chance de travailler avec vous.

Certains préfèrent aller étudier dans les cités intraterrestres avec nos frères et sœurs de la Terre. D'autres vont se battre dans la guerre contre les ténèbres, avec nos frères des étoiles. D'autres vont emmener plus d'Indiens qui sont encore piégés dans les

villages à cause de l'esclavage qu'ils y vivent. Et d'autres resteront ici, à la Maison, pour travailler comme aides aux côtés du médecin, de l'infirmière et du psychologue.

Ce n'est pas le travail qui manque pour les Indiens, mes frères !

Il suffit de vouloir bien faire et les tâches viendront.

L'étude et le travail sont le quotidien de tous ceux qui vivent ici dans la Colonie, comme ceux qui dorment et mangent là, tous les jours, dans le « monde des vivants ».

Je remercie Tupã de connaître cette Maison de la Charité et d'avoir tant de frères et de sœurs qui aiment vraiment les Indiens.

Salutation à la Grande Tribu de la Lumière !

Cacique Iaporã

GESJ- 26/04/2011

99. Nous serons une race, un peuple, une nation !

Salutation à la Lumière de Tupã

Salutation à la Terre Mère.

Frères et sœurs, nous sommes tous une grande nation.

Nous sommes les enfants de la nature, car nous vivons et nous nous maintenons sur elle.

Au fil du temps, nous apprenons que nous n'appartenons pas à une seule race.

Nous sommes l'union des couleurs. Les Blancs pendant un certain temps, les Noirs dans une certaine vie et, à un moment donné, nous, les Indiens, les représentants de la nature.

Lorsque nous nous donnons la main, nous nous rendons compte que nous poursuivons les mêmes objectifs : servir le Père et chercher à nous libérer de notre passé plein de douleurs, d'angoisses et de regrets.

Aujourd'hui, nous sommes des Indiens en apparence, travaillant pour sauver nos frères et sœurs qui se sont égarés sur les routes qui leur ont offert les détours qui les ont conduits à la chute.

Aujourd'hui, nous nous battons comme n'importe quel serviteur de la lumière qui a compris que servir le Père est le chemin le plus sûr.

Frères sans préjugés, unissons-nous en faveur d'une Terre sans douleur ni souffrance et, ainsi, nous serons une Race, un Peuple et une Nation.

Que Tupã éclaire toutes les consciences.

Cacique Fecha Vermelha

GESJ- 26/04/2011

100. L'amour et le pardon purifient nos âmes !

Quelle que soit la souffrance que l'homme blanc a infligée aux Indiens en exterminant leurs races, aucune douleur n'a été plus grande que celle que la haine a infligée à la créature elle-même.

La haine a asservi l'âme à la souffrance pendant des décennies, des siècles et même des millénaires, l'entraînant dans des vallées obscures où règnent les ténèbres et les « grincements de dents éternels ».

C'est ainsi que nous nous sommes enlisés dans une haine débridée, commettant des atrocités plus grandes encore que celles que nous avaient imposées les Blancs.

Nous nous sommes rebellés contre Tupã. Nous avons entraîné d'autres âmes dans notre chute et nous avons plongé dans l'abîme.

Nous avons perdu notre forme humaine et sommes devenus des « bêtes ». Nous n'étions plus des Indiens, des Noirs ou des Blancs, mais des « bêtes rebelles ».

Heureusement, Tupã est miséricordieux et son amour est incommensurable. Comme un aimant irrésistible, il nous a ramenés à la Lumière, et nous avons été aidés par des mains fraternelles. En retrouvant la mémoire, nous avons découvert que nous n'étions pas seulement des Indiens. Nous étions passés par toutes les races et tous les sexes avant l'épreuve suprême d'être Indien, pour racheter de graves fautes envers notre prochain.

Nous avons rencontré Jésus, et il nous a définitivement libérés.

Après les tempêtes de haine, nous avons pardonné à nos bourreaux, que nous considérons aujourd'hui comme des frères. Certains d'entre eux, toujours dans le besoin, habitent les zones sombres d'où nous avons été sauvés.

Aujourd'hui, nous sommes de simples et humbles serviteurs de Jésus. Sous notre apparence indigène, nous travaillons dans les pelotons de sauvetage des régions obscures.

Nous avons découvert que nous sommes simplement des « enfants de Dieu » et que nous appartenons à une grande famille universelle.

Le travail anonyme nous met en conformité avec les lois de Dieu.

L'amour et le pardon purifient nos âmes.

Salutation aux serviteurs de Jésus !

Salutation à Jésus !

Cacique Thuerê

GESJ- 26/04/2011

101. En tant qu'habitants de la Terre, ils n'échappent pas à la « sélection finale »

Clairvoyance : J'ai vu un très grand Indien, d'environ 5 mètres de haut. Il avait une très belle coiffe et il s'est agenouillé à côté de nous et nous a salués, en s'inclinant devant nous, en regardant Mme Margarida.

Puis il s'est levé, a regardé l'horizon, a pris un arc et des flèches et a lancé plusieurs flèches dans différentes directions, formant un filet de lumière. Immédiatement après la formation du filet de lumière, plusieurs êtres négatifs sont apparus et ont littéralement « heurté le filet », se retrouvant coincés à l'extérieur. Ils avaient tous une apparence hideuse et animale.

J'ai alors entendu ce qui suit :

Sœurs, dans la simplicité de la vie, les âmes se protègent du mal.

Le flot de débris qui inonde la psychosphère terrestre, en provenance des plans inférieurs, a provoqué de grands déséquilibres et les maladies les plus diverses sur le plan physique, laissant la médecine terrestre dépassée.

Les maladies de l'homme blanc se sont infiltrées dans les communautés indigènes, qui absorbent de façon désastreuse la culture blanche au détriment de la leur.

Les villages dont les chefs maintiennent la culture dominante de la race dans leurs petites communautés sont mieux protégés de la contamination écrasante de l'invisible.

Cependant, en tant qu'habitants de la Terre, leurs âmes ne sont pas exemptes de la sélection finale lors du « Jugement dernier » à venir. Les âmes moins pures des Indiens modernes sont soumises aux mêmes lois que celles qui régissent la vie sur Terre et ailleurs.

Depuis les Sphères Sublimes, les Êtres de Lumière guident cette humanité, contrôlant les événements de la Transition Planétaire.

L'amour nous unit.

Chef Plume d'Or

Gardien des Villages de cet Etat - ES

**GESH - 21/05/2011 -
Veillée du village indigène de Très Palmeiras**

Clairvoyance : Dans la concentration finale, j'ai vu l'eau monter et envahir le village et la région environnante ; j'ai même vu le Coqueiral de Aracruz se faire recouvrir par l'eau. C'était de l'eau de mer, propre, transparente, car je voyais clairement les corps des Indiens qui flottaient dans l'eau.

Certains Indiens, fuyant l'eau, ont sauté dans la terre et ont disparu avant que l'eau ne les atteigne. (Pour la ville intra-terrestre)

Cette montée des eaux ne provenait pas d'un tsunami ; il m'a semblé qu'elle montait rapidement, mais sans violence, ni recul pour s'effondrer ensuite.

102. Hier blanc, aujourd'hui indien

Salutation Père Créateur, Tupã.

Hier blanc, aujourd'hui indien, demain ce que le Très-Haut déterminera pour ma croissance spirituelle.

Mes sœurs, je perds peu à peu mon image d'Indien, mais les expériences que j'ai vécues dans cette incarnation ont été si remarquables que je ne pourrai pas les oublier, parce qu'elles ont servi à modeler mon esprit arrogant et orgueilleux.

C'est au cours de nos voyages terrestres que nous nous rendons compte à quel point l'amour divin est grand en nous donnant l'occasion de réparer des erreurs qui n'auraient pas pu être commises en une seule vie.

J'ai mené de nombreuses batailles en tant qu'Indien, mais la plus forte a été de dompter mon esprit dans une existence qui exigeait humilité et renoncement.

Avant, noble et autoritaire, aujourd'hui, après la douleur et l'humiliation, un guerrier de la lumière qui obéit au Créateur et à sa conscience, en servant et en aimant son prochain.

Telle est la devise des Serviteurs de Jésus.

Paix et lumière.

Indien Anhanguera

GESH - 21/05/2011

Veillée du village indigène de Très Palmeiras

103. Nous sommes un seul peuple aux yeux de Tupã !

Salutation à la lumière de Tupã.

Salutation au peuple des bois.

Frères, c'est toujours une fête lorsqu'une « tribu de blancs » (le GESJ) rend visite à une tribu d'Indiens (village indigène Três Palmeiras).

Notre passé nous unit, et même si nous vivons dans des mondes différents, nos âmes se reconnaissent comme des frères de route.

Nous sommes un seul peuple aux yeux de Tupã ! Nous sommes frères et nous avons compris que l'union fait la force.

Nous emmenons nos frères indiens à l'école de la colonie spirituelle des Serviteurs de Jésus, qui n'ont pas encore compris que nous sommes tous frères de Tupã. Chaque fois que la Cacique Margarida et sa tribu rendent visite aux Indiens, apportant de la joie, nous leur montrons comment l'amour nous unit.

Paix dans nos cœurs et que Tupã, à travers ses travailleurs, continue à réveiller et à diminuer les différences.

Paix des forêts.

Cacique Iaporã

GESH - 21/05/2011

Veillée du village indigène de Três Palmeiras